

22 23

TABLEAU DE BORD DES FORMATIONS

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'université de Franche-Comté...vous l'avez entre les mains !

Le titre « tableau de bord des formations » ne saurait seul refléter la richesse et la qualité de cet ouvrage.

Réalisé par notre Observatoire des formations et de la vie étudiante, que je remercie vivement pour ce travail exemplaire et remarquable, je vous invite à le lire avec une attention particulière.

Outre les éléments statistiques, vous y découvrirez les caractéristiques de notre université, dévoilées en toute transparence. Vous suivrez notamment le parcours de nos 24 219 étudiants - en baisse par rapport à l'année précédente à l'instar de l'évolution nationale - au sein de leur composante. Vous connaîtrez tout de leur origine géographique, de leur profil, de leur réussite, du diplôme obtenu et de leur insertion professionnelle. Et pour être encore plus exhaustif, vous trouverez deux chapitres supplémentaires, l'un dédié aux étudiants en situation de handicap, l'autre consacré à la réussite en 1^{ère} année des nouveaux bacheliers ayant expérimenté la réforme du baccalauréat.

Je note avec satisfaction que les étudiantes et les étudiants de l'université de Franche-Comté réussissent mieux qu'au niveau national. Je suis convaincue que c'est le fruit de la mobilisation de toute notre communauté - enseignants, enseignants-chercheurs, personnels administratifs et techniques. Je m'en réjouis car cela répond à notre priorité : permettre à nos étudiantes et à nos étudiants de réussir, de s'épanouir et garantir leur insertion professionnelle. Nous le devons aussi à l'implication de nos partenaires institutionnels, des acteurs socio-économiques et des entreprises de notre territoire régional, publics comme privés, avec qui nous entretenons des relations de confiance et des collaborations actives.

Cette publication témoigne de l'attention portée à la qualité de vie de nos étudiants et de nos personnels, de l'attachement à leur délivrer des diplômes de haut niveau et de la volonté d'accroître le rayonnement européen et international de l'établissement. Ces exigences seront au cœur des enjeux majeurs que sont le déploiement de notre future offre de formation et la mise en œuvre de notre projet d'établissement IRRIS.

Je vous souhaite une excellente lecture de cette nouvelle édition du tableau de bord des formations de l'université de Franche-Comté.



Macha WORONOFF

Présidente de l'Université de Franche-Comté

Sommaire

Chiffres clés	3	Les stages	64
Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2022 - 2023	4	L'accès au stage selon la formation	66
Evolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté	6	Le lieu du stage	67
Les effectifs par composante et site de formation	7	La durée du stage	68
Les effectifs par domaine de formation	9	La gratification du stage	69
Les effectifs par diplôme	10	L'insertion professionnelle des diplômés	70
Les cursus master ingénierie (CMI)	13	L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle	72
L'alternance	14	L'insertion professionnelle des diplômés de master	75
La formation continue	15	Les composantes en chiffres	78
L'attractivité de l'Université de Franche-Comté	16	UFR Santé	80
L'origine géographique des étudiants	18	UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société	80
Les nouveaux bacheliers	20	UFR Sciences et techniques	81
Les autres entrants	24	UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion	81
Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté	26	UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie	82
Les étudiantes et les étudiants	28	UPFR Sports	82
L'origine socio-professionnelle	30	IUT Belfort-Montbéliard	83
Les boursiers	31	IUT Besançon-Vesoul	83
Les étudiants en situation de handicap	32	Centre de télé-enseignement universitaire	84
Le logement	34	INSPE	84
Les salariés	34	ISIFC	85
La mobilité internationale	36	CLA	85
Les étudiants internationaux	38	Enjeux et perspectives	86
Les programmes d'échanges internationaux	42	Glossaire	87
La réussite des étudiants	46		
Les diplômes et les certifications délivrés	48		
La réussite aux concours de santé	48		
La réussite en BUT & DUT	49		
La réussite en licence	51		
La réussite en licence professionnelle	54		
La réussite en master	57		
La réussite des nouveaux bacheliers	59		
Des taux de réussite différents selon les caractéristiques des étudiants	62		

Chiffres clés

Les effectifs

24 219 étudiants
- 3,3 % en comparaison à 2021-2022

Les profils



- 58,9 % d'étudiantes
- 41,1 % d'étudiants

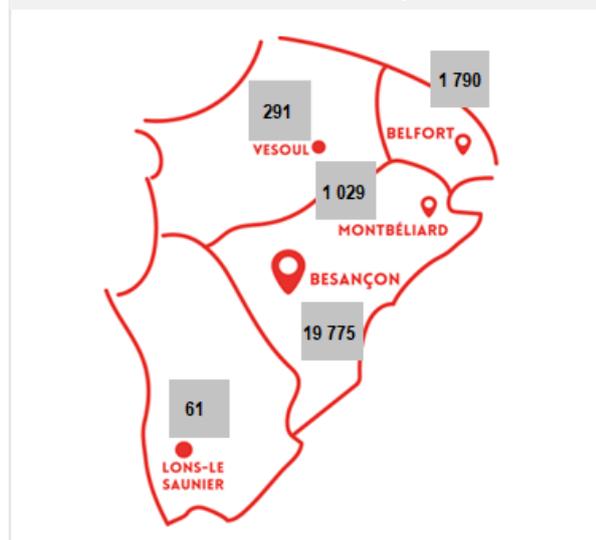


- 29,4 % de boursiers
- 16,3 % de salariés parmi les étudiants en formation initiale



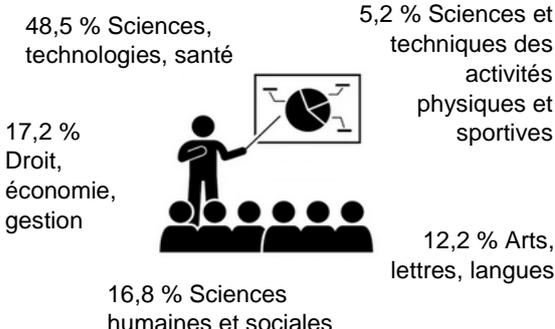
- 10,4 % en mobilité internationale
- 65,1 % d'étudiants originaires de l'académie de Besançon

Les sites d'études et les composantes

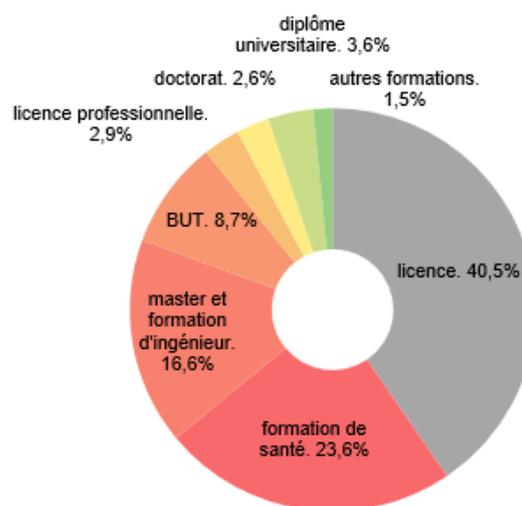


	Effectifs	répartition des effectifs
UFR SLHS	4 671	19,3%
UFR SJEFG	2 607	10,8%
UFR ST	2 850	11,8%
UFR Santé	6 302	26,0%
UPFR Sports	1 288	5,3%
UFR STGI	1 201	5,0%
IUT Besançon-Vesoul	1 217	5,0%
IUT Nord FC	1 491	6,2%
ISIFC	192	0,8%
INSPE	887	3,6%
SUP-FC	1 273	5,2%
CLA	240	1,0%
Université de Franche-Comté	24 219	100%

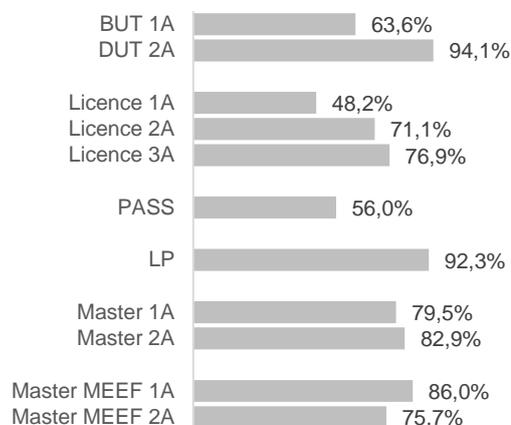
Les domaines de formation



Les diplômes



La réussite et l'insertion professionnelle



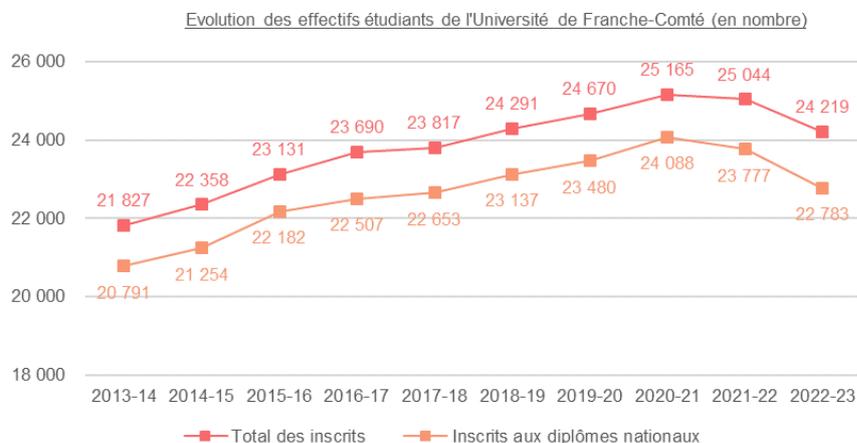
- Taux d'insertion professionnelle à 30 mois
- licence professionnelle : 90,6 %
 - master : 92,1 %

Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2022-2023



Évolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté

En 2022-2023, l'Université de Franche-Comté compte 24 219 étudiants et plus de 1 940 stagiaires du Centre de Linguistique Appliquée et de la formation continue. Les effectifs étudiants sont en baisse de -3,3 % en comparaison à 2021-2022, soit 825 inscrits de moins.



Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2023.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2014 à 2023

Entre les rentrées 2012 et 2020, le nombre d'étudiants n'a pas cessé de progresser. La hausse du nombre de bacheliers ces dernières années, liée à la forte natalité des années 1999 et 2000 et à la réussite exceptionnelle lors de la session 2020, s'était répercutée dans l'enseignement supérieur. À compter de la rentrée 2021, la tendance s'inverse et les effectifs diminuent avec une baisse marquée cette année.

Au niveau national¹, les effectifs étudiants dans les universités françaises chutent de 3,4 % par rapport à 2021-22. Le nombre de nouveaux entrants en 1^{er} année est de nouveau en baisse par rapport à l'année précédente : la stabilité du nombre de candidats au baccalauréat combinée à la baisse du taux de réussite entraîne un recul important du nombre de bacheliers à la session 2022. Cette diminution s'accompagne également d'une moindre poursuite d'études dans les formations universitaires. Dès lors, le nombre de néo-bacheliers à l'université baisse de 4,9 % cette année et conduit à une diminution des effectifs de 4,3 % en cursus licence. En cursus master et en doctorat, le nombre d'inscrits diminuerait également avec, respectivement, -2,2 et -1,2 %.

Les projections d'étudiants au niveau national tablent sur stabilité des effectifs dans les universités en 2023

Réalisées au niveau national, les prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur sont effectuées à partir des résultats du baccalauréat, des choix d'orientation observés les années précédentes et des premières informations disponibles sur l'année en cours.

Ainsi, en 2023-24, le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur devrait progresser avec 0,5 % d'inscrits supplémentaires par rapport à la rentrée 2022, soit +14 800 étudiants. Pour les universités, les effectifs devraient se stabiliser : la hausse des effectifs en master (+ 1,1 %, expliquée en partie par la mise en place de la nouvelle plateforme d'inscription Mon Master) ainsi qu'en doctorat (+ 0,5 %) devrait compenser la baisse du nombre d'inscrits en licence.

À la rentrée 2025, les effets de la forte hausse du nombre d'entrées dans l'enseignement supérieur suite au baby-boom de l'an 2000 seraient très majoritairement passés, mais de nouveaux effets démographiques de moindre ampleur joueraient sur les effectifs étudiants, avec les pics de naissance de 2006 et 2008. Par ailleurs, l'hypothèse retenue pour 2022 et après sur les taux de réussite au baccalauréat est un maintien à un niveau élevé. De fait, après plus de dix années de forte croissance, le nombre d'inscriptions dans l'enseignement supérieur connaîtrait une augmentation très modérée à la rentrée 2024 (+ 14 000 étudiants, + 0,5 %) pour se stabiliser en 2025 et augmenter de nouveau légèrement en 2026.

¹ Note flash du SIES n°12 datée de juin 2023 « Effectifs universitaires en 2022-2023 » & Note d'information du SIES n°23.04 datée d'avril 2023 « Projections d'effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées 2022 à 2031 »

Les effectifs par composante et site de formation

Les 24 219 étudiants se répartissent dans les douze composantes de l'Université de Franche-Comté.

Avec 6 302 inscrits, l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Santé accueille un peu plus d'un quart des effectifs. Après deux années marquées notamment par la réforme de la première année commune aux études de santé, le nombre d'étudiants progresse cette année de 3,3 %. L'ouverture d'une formation en odontologie, le développement des formations d'ergothérapeutes et de psychomotriciens et l'accroissement du nombre d'inscrits en médecine expliquent ce constat. À la rentrée 2022, les 960 étudiants inscrits dans une formation d'accès aux études de santé se répartissent :

- 576 étudiants sont inscrits en PASS (parcours spécifique "accès santé") dont les cours dispensés sont similaires aux enseignements de la PACES avec une "mineure" dans une autre discipline.
- 384 suivent une L.AS (licence avec option "accès santé"), c'est-à-dire une licence universitaire classique à laquelle s'ajoute une "mineure" santé. Ces étudiants inscrits en L.AS sont dès lors rattachés à la composante dans laquelle est dispensée la licence et non à l'UFR Santé.

Répartition des étudiants inscrits en L.AS et PASS selon l'option choisie

	L.AS 1e année	L.AS 2e année	L.AS 3e année	PASS
AES		3		
droit	39	4		51
mathématiques	14	3		43
philosophie	13	6		48
physique, chimie	26	17		106
psychologie	43	17	3	96
sciences de la vie	34	48	7	105
sciences pour l'ingénieur	9	6		40
STAPS	58	31	3	87
Nombre total d'étudiants	236	135	13	576

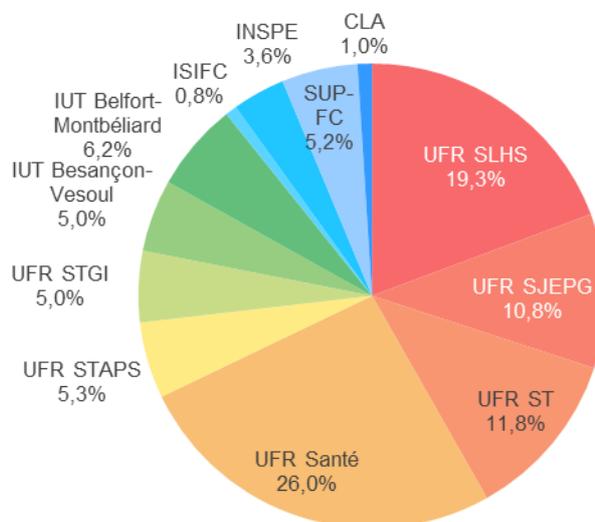
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Les effectifs du Centre de Linguistique Appliquée enregistrent de nouveau une forte progression cette rentrée. De rayonnement international, le CLA dispense auprès de 1 116 stagiaires et 240 étudiants des formations pour l'enseignement et l'apprentissage du français : 830 étudiants et stagiaires viennent chaque année s'y perfectionner en langue française ou se préparer à des études universitaires en français. De même, 350 stagiaires français suivent une formation dans l'une des dix langues étrangères proposées au sein de cette composante. La crise sanitaire liée à la COVID-19 a donc eu un impact fort sur cette composante qui avait enregistré une baisse de 40,6 % de ses effectifs étudiants à la rentrée 2020. Depuis deux ans, le nombre d'inscrits progresse : avec 94 étudiants supplémentaires cette année, les effectifs de cette composante atteignent ainsi le niveau le plus haut observé depuis quinze ans.

L'Institut supérieur d'ingénieurs de F.C. connaît également une hausse de ses effectifs. Ceux-ci progressent de 7,9 % en un an, soit 14 étudiants de plus.

Inversement, le nombre d'inscrits dans les autres composantes diminue. L'IUT Besançon-

Répartition des étudiants selon la composante



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Vesoul, le SUP-FC et l'UFR des Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion (SJEPG) connaissent les baisses les plus marquées et comptent 140 à 270 étudiants de moins qu'en 2021-2022. De fait, l'IUT Besançon-Vesoul enregistre la baisse la plus importante avec -12,7 % de ses effectifs et compte désormais 1 217 étudiants contre 1 394 l'an passé.

Pour les autres composantes, la diminution des effectifs est moindre même si elle oscille entre 70 et 125 étudiants. Ainsi, à la rentrée 2022, l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société (SLHS) accueille 4 671 étudiants et l'UFR Sciences et Techniques (ST) dénombre 2 850 inscrits.

L'IUT Besançon-Vesoul compte 12,7 % d'étudiants de moins en 2022-23 que l'année précédente

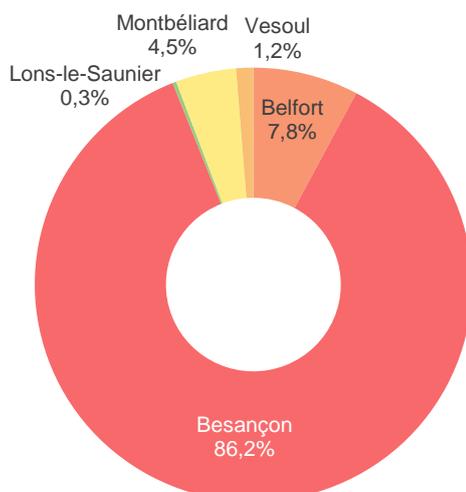
	Effectifs	Evolution	
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	4 671	-2,6%	-124 étudiants
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	2 607	-9,4%	-269 étudiants
UFR Sciences et Techniques	2 850	-3,9%	-115 étudiants
UFR Santé	6 302	3,3%	204 étudiants
UFR STAPS	1 288	-5,2%	-70 étudiants
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	1 201	-6,5%	-83 étudiants
IUT de Besançon-Vesoul	1 217	-12,7%	-177 étudiants
IUT Nord-Franche-Comté	1 491	-4,7%	-73 étudiants
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	192	7,9%	14 étudiants
INSPE	887	-9,0%	-88 étudiants
SUP-FC	1 273	-9,8%	-138 étudiants
Centre de linguistique appliquée	240	64,4%	94 étudiants
Nombre total d'étudiants	24 219	-3,3%	-825 étudiants

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2022 et 2023

Si l'on excepte les étudiants inscrits au SUP-FC, les étudiants de l'Université de Franche-Comté se répartissent sur les différents sites des cinq grandes villes franc-comtoises. Plus de cinq étudiants sur six sont sur l'un des sites bisontins. Les villes de Montbéliard et Belfort accueillent plus de 2 800 étudiants, soit près d'un huitième de l'ensemble des effectifs de l'Université.

Deux points doivent toutefois être relevés et nuancent légèrement ce constat. Tout d'abord, pour des raisons administratives, les élèves en soins infirmiers, bien que réellement localisés dans l'un des sept Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de la région, sont comptabilisés à Besançon. De même, pour les diplômes universitaires, seuls ceux de l'INSPE sont répartis dans les différents sites pour tous les autres diplômes universitaires, c'est la composante juridique qui est porteuse.

Effectifs par site d'études hors SUP-FC



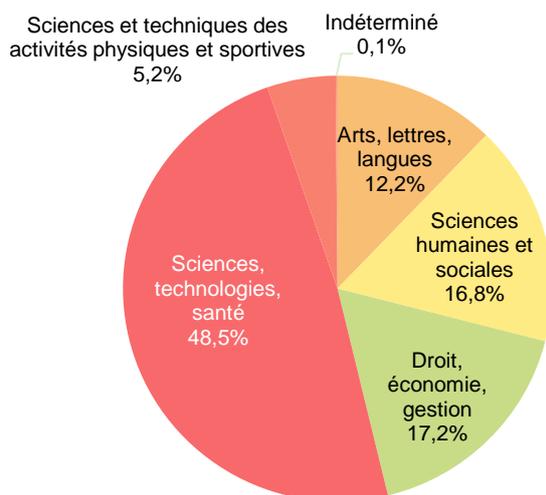
Belfort	1 790 étudiants
-156 étudiants soit -8,0 %	
Besançon	19 775 étudiants
-392 étudiants soit -1,9 %	
Lons-le-Saunier	61 étudiants
-27 étudiants soit -30,7 %	
Montbéliard	1 029 étudiants
-48 étudiants soit -4,5 %	
Vesoul	291 étudiants
-64 étudiant soit -18,0 %	

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Les effectifs par domaine de formation

Près de la moitié des étudiants de l'Université de Franche-Comté suivent une formation du domaine Sciences, technologies et santé. Parmi ces 11 750 jeunes, 52,6 % sont inscrits dans une formation liée à la santé. Les effectifs dans ce domaine sont stables par rapport à la rentrée précédente. L'augmentation du nombre d'étudiants en formations de santé et en master compense la baisse des inscrits en BUT et en licence.

Répartition des étudiants selon le domaine de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté
– base au 15 janvier 2023

Avec près de 4 200 étudiants à la rentrée 2022, le domaine du droit, économie et gestion voit ses effectifs diminuer de 9,2 % par rapport à la rentrée précédente. Les effectifs connaissent une baisse oscillant de - 5 à - 10 % quel que soit le niveau de formation, à l'exception des doctorants pour lesquels le nombre d'inscrits progresse fortement.

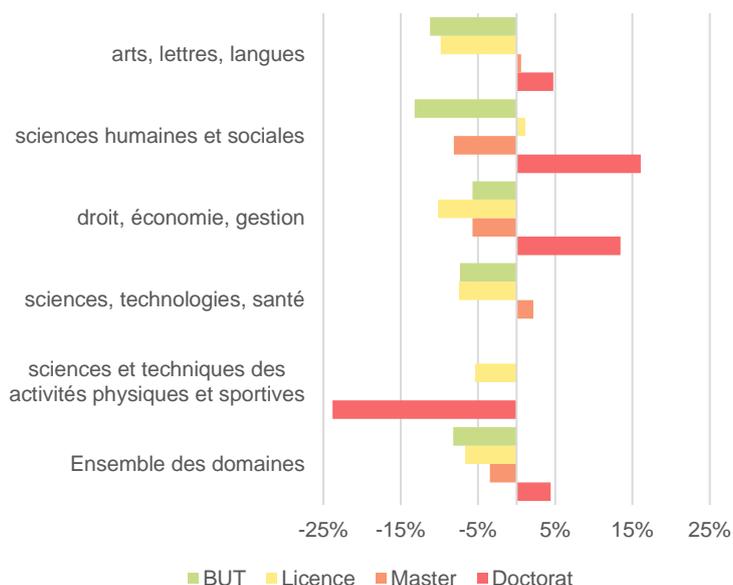
Les effectifs du domaine des Sciences humaines et sociales connaissent eux aussi une diminution (-3,3 %) et atteignent désormais 4 050 étudiants. Si le nombre d'inscrits en licence se maintient, les effectifs de BUT et de master chutent avec, respectivement, -13,2 % et -8,1 % d'étudiants à la rentrée 2022.

Concernant le domaine des arts, lettres et langues, le nombre d'étudiants diminue également par rapport à l'année universitaire 2021-22 et compte 2 950 inscrits à cette rentrée. La chute du nombre d'inscrits en BUT et en licence masque la stabilité des effectifs dans les autres formations.

Enfin, les formations du domaine des Sciences et techniques des activités physiques et sportives accueillent cette année 1 250 étudiants. Ce sont ainsi près de 60 inscrits de moins que l'an passé, soit une baisse de 4,3 % des effectifs.

Des évolutions très différentes selon les diplômes

arts, lettres, langues :	2 956 étudiants
-125 étudiants soit -4,1 %	
sciences humaines et sociales :	4 064 étudiants
-137 étudiants soit -3,3 %	
droit, économie, gestion :	4 173 étudiants
-421 étudiants soit -9,2 %	
sciences, technologies, santé :	11 742 étudiants
-93 étudiants soit -0,8 %	
sciences et techniques des activités physiques et sportives :	1 252 étudiants
-56 étudiants soit -4,3 %	



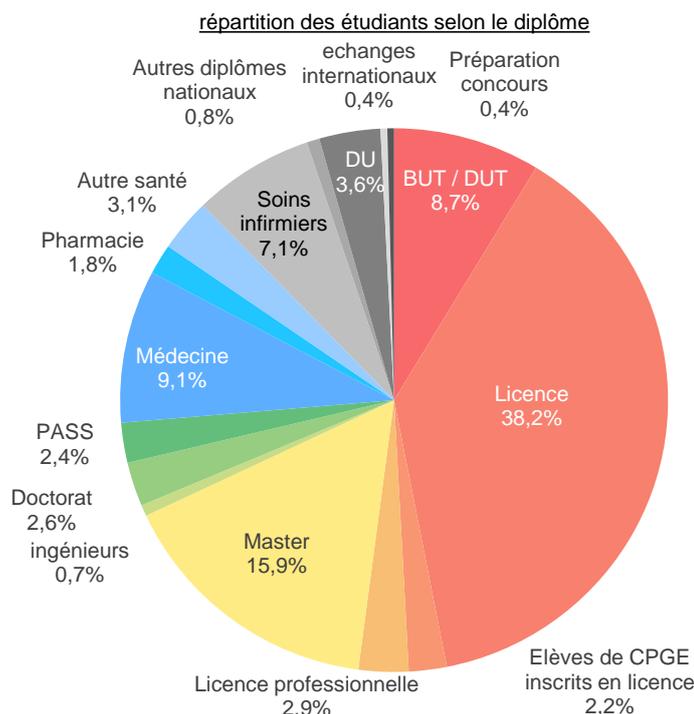
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2022 et 2023

Les effectifs par diplôme

L'académie de Besançon se caractérise par un poids important des formations courtes et professionnelles au détriment des formations longues et généralistes².

Ainsi, en 2021-2022, les inscrits en Sections de Techniciens Supérieurs et en apprentissage représentaient 18,2 % de l'enseignement supérieur régional, contre 13,8 % au niveau national.

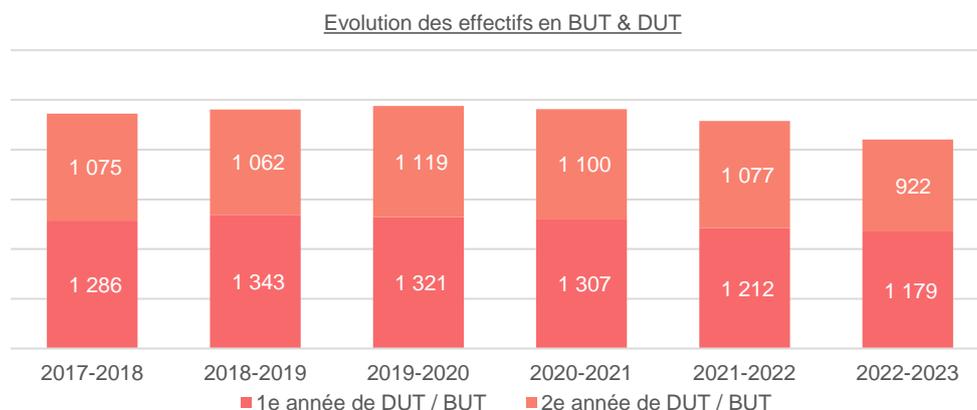
De même, les formations de BUT/DUT sont plébiscitées par 6,1 % des étudiants francs-comtois. Au niveau national, cette part chute à 3,9 %.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Le nombre d'étudiants inscrits dans un Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) continue de diminuer

Comme au niveau national, les effectifs des formations de BUT sont en baisse. Les IUT comptent 188 étudiants de moins dans ces formations, soit -8,2 % par rapport à 2021-22. La diminution du nombre d'étudiants en 1^e année observée l'an passé se répercute en 2^e année à la rentrée 2022 avec 14,4 % d'étudiants en moins dans ce niveau. Le nombre d'étudiants en 1^e année diminue quant à lui de 2,7 %. Les deux IUT sont impactés par cette chute du nombre d'étudiants : l'IUT Besançon Vesoul enregistre une baisse de 12,5 % des inscrits en BUT et l'IUT Nord Franche-Comté voit ses effectifs diminuer de 4,5 %.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2018 à 2023

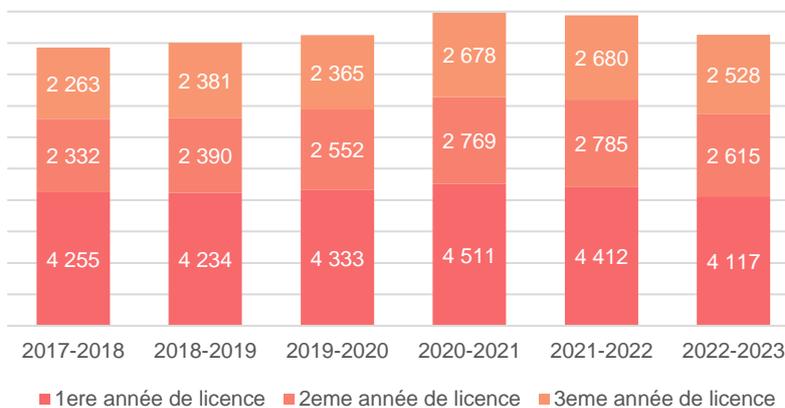
² Source : Repères et Références Statistiques - édition 2022. Au moment de la rédaction de ce document, les chiffres 2022-2023 ne sont pas encore disponibles.

Le nombre d'inscrits en licence baisse de nouveau cette année

Après plus de dix années de hausse, les effectifs des formations de licence diminuent depuis deux ans. À la rentrée 2022, 9 260 étudiants sont inscrits dans ces formations, en baisse de 6,2 % par rapport à l'année passée. Les effectifs diminuent quelle que soit l'année considérée. Ainsi, le nombre d'étudiants de 1^{er} année chute de 6,7 %, en lien avec la baisse du nombre de bacheliers. En 2^e et 3^e années, les effectifs diminuent de, respectivement, -6,1 et -5,7 %.

À ces effectifs, s'ajoutent 541 élèves de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) inscrits en première ou deuxième année de licence à l'Université de Franche-Comté. Ces effectifs sont eux aussi en baisse cette année avec 11,6 % d'inscrits de moins. Cette évolution est plus marquée que ce qui est observé au niveau national où le nombre de jeunes en classes préparatoires diminue de 2,6 %.

Evolution des effectifs en Licence - hors CPGE



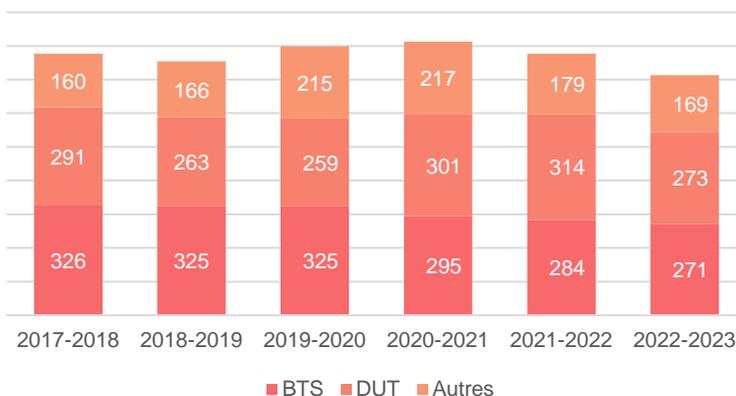
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2018 à 2023

Les licences professionnelles comptent 713 étudiants

Avec 713 inscrits à la rentrée 2022, les effectifs de licence professionnelle diminuent et enregistrent le niveau le plus bas de ces quinze dernières années. La baisse du nombre d'étudiants est dès lors de 8,2 % en comparaison avec l'an passé.

Les formations de licence professionnelle accueillent majoritairement des jeunes titulaires d'un BTS ou d'un DUT. En effet, parmi les inscrits, 38,0 % sont diplômés de BTS et 38,3 % ont validé un DUT.

Effectifs de licence professionnelle selon le diplôme d'origine



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2018 à 2023

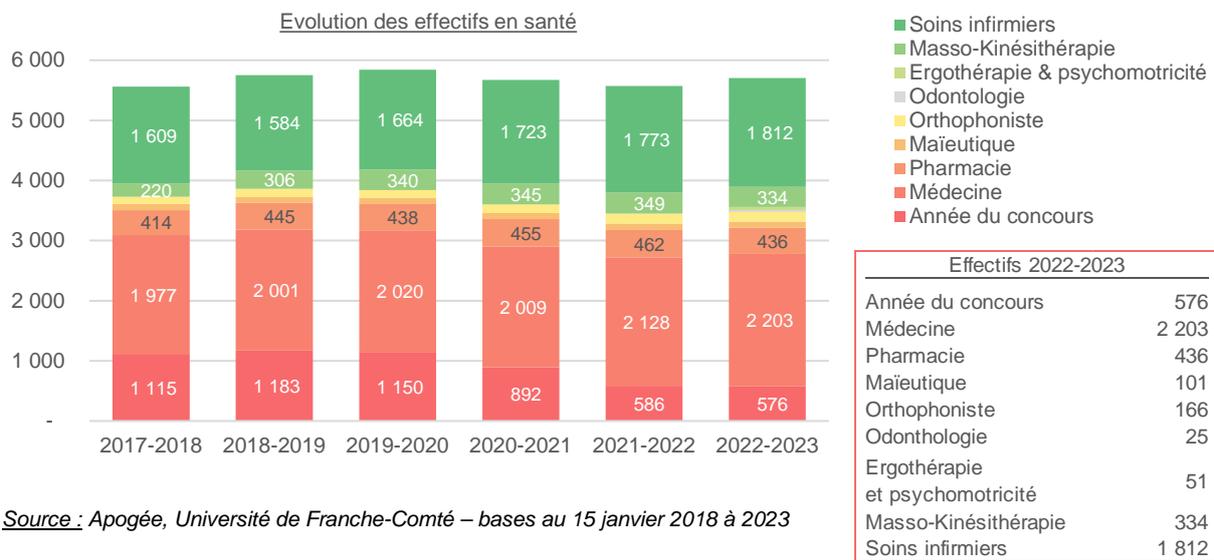
Le nombre d'étudiants originaires de BTS est en diminution, en lien avec la baisse des élèves inscrits en 2^e année de BTS dans les lycées francs-comtois. En effet, entre 2020-21 et 2021-22, ces effectifs ont diminué de 4,9 %. De même, sur la même période, le nombre d'étudiants de 2^e année de DUT a régressé de 2,1 %, cette baisse se répercutant sur les poursuites d'études en licence professionnelle : le nombre de jeunes titulaires d'un DUT diminue de 13,1 % cette année.

Le nombre d'étudiants en Master se stabilise alors qu'il ne cesse de chuter en Master MEEF

Le nombre d'inscrits diminue de 3,5 % à la rentrée 2022 pour atteindre 3 857 étudiants. Cette évolution est toutefois différente selon qu'il s'agisse des formations de Master ou de Master des Métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation (MEEF). Le nombre d'étudiants en Master MEEF chute de 13,9 % cette année et, avec 756 inscrits, atteint le niveau le plus bas observé depuis plus de cinq

Les formations en santé accueillent 5 700 étudiants, en hausse de 2,4 %

La réforme de la première année de santé et la création des PASS et des L.AS a conduit à une diminution de 1,7 % des effectifs des formations de santé l'an passé. La rentrée 2022 est au contraire marquée par une hausse avec 130 inscrits supplémentaires (+2,4 %). Le nombre d'étudiants en première année d'études de santé⁴ se stabilise avec 576 inscrits, soit dix étudiants de moins par rapport à 2021-22. Toutefois, en comptabilisant les étudiants de L.AS, les effectifs progressent de 3,3 %. Dans les autres formations, les effectifs continuent de progresser à l'exception des domaines de la pharmacie, de la kinésithérapie et de la maïeutique.



Les cursus master ingénierie (CMI)

Le CMI est un programme universitaire sur cinq années adossé à des formations de licence et de master existantes. Les étudiants sélectionnés dans ces cursus suivent des unités d'enseignement supplémentaires. À l'issue de leur formation, les diplômés de master se voient délivrer le label national CMI-Figure. À l'Université de Franche-Comté, neuf CMI sont proposés et ouverts progressivement. Ils comptent 263 inscrits en 2022-2023.

Les CMI comptent -13,8 % d'effectifs à la rentrée 2022

Le nombre d'inscrits en CMI diminue à la rentrée 2022



Les étudiants inscrits en CMI sont comptabilisés dans leur formation de licence ou de master. L'inscription au CMI constitue une inscription secondaire.

	Effectifs
CMI Editions Numériques et Patrimoines de l'Antiquité à nos Jours	23
CMI Energie-hydrogène, efficacité énergétique	22
CMI Environnement et territoires	34
CMI Géologie appliquée	34
CMI Informatique	47
CMI Mécanique, électronique, automatique : structures et systèmes Intelligents	28
CMI Physique-électronique : photonique, micro & nano technologies, temps-fréquence	10
CMI Sciences de l'information géographique pour l'innovation territoriale	33
CMI Sciences de l'information et de la communication	32
Ensemble des CMI	263

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

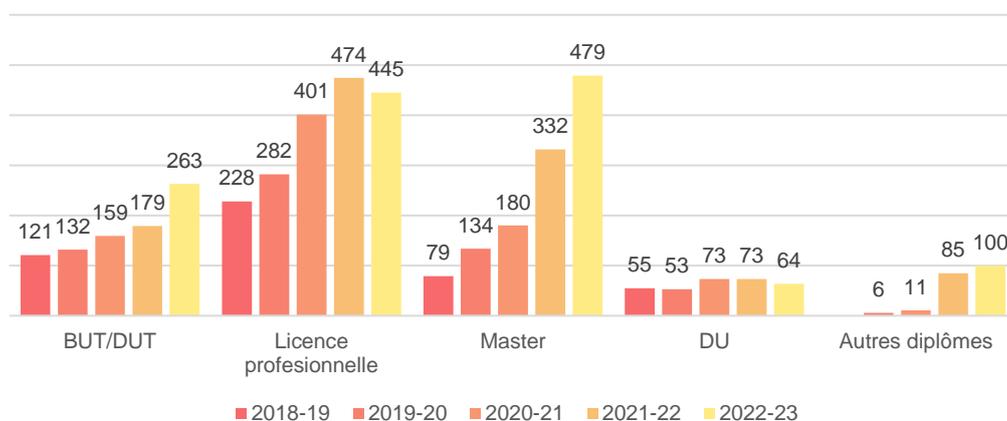
⁴ La première année commune aux études de santé donne accès aux sept concours : médecine, odontologie, pharmacie, maïeutique, masso-kinésithérapie, ergothérapie et psychomotricité.

L'alternance

L'alternance est un dispositif qui permet à l'étudiant de se former et de se professionnaliser en travaillant dans une entreprise. Deux types de contrats sont proposés à l'Université de Franche-Comté : le contrat d'apprentissage⁵ et le contrat de professionnalisation⁶. À la rentrée 2022, 83 formations sont ouvertes à l'alternance.

En 2022-23, 1 351 étudiants sont recensés en contrat d'apprentissage et répartis dans 81 formations. Près des trois-quarts de celles-ci sont des licences professionnelles ou des masters. Le nombre d'étudiants en apprentissage a progressé de 18,2 % par rapport à l'an passé. Si le nombre d'apprentis diminue en licence professionnelle et dans les diplômes universitaires, il progresse fortement en master et en BUT avec, respectivement +44,3 et +46,9 % d'inscrits en alternance.

L'alternance progresse fortement en BUT/DUT et en master

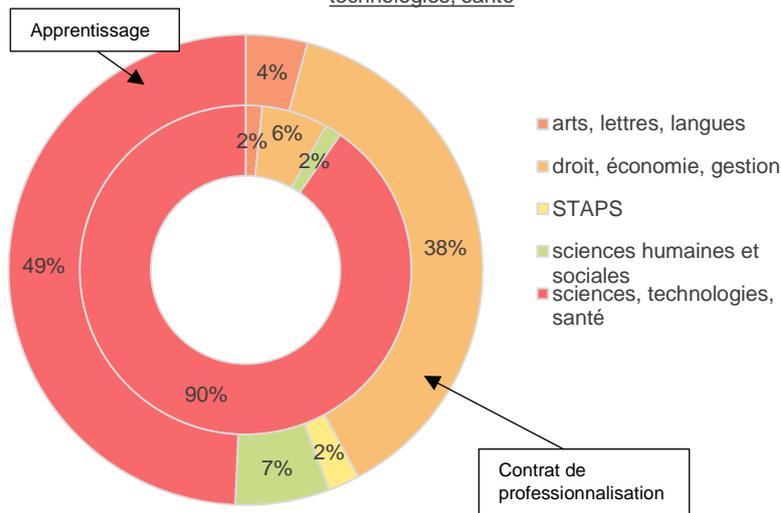


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2023

62 étudiants sont inscrits en contrat de professionnalisation cette année. Les effectifs sont stables par rapport à 2021-22. Les inscrits en licence professionnelle restent très majoritaires avec 43,5 % des étudiants en contrat de professionnalisation inscrits dans ces formations.

Tous diplômes confondus, 36,5 % des étudiants en alternance sont inscrits dans les formations du domaine droit, économie et gestion alors que celles-ci concentrent seulement 17,2 % des effectifs de l'Université.

Près de la moitié des étudiants en apprentissage ou en contrat de professionnalisation dans des formations des sciences, technologies, santé



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

⁵ Le contrat d'apprentissage est un contrat de travail entre un salarié et un employeur. Il permet à l'apprenti de suivre une formation en alternance en entreprise sous la responsabilité d'un maître d'apprentissage et en centre de formation des apprentis pendant 6 mois à 3 ans. Son objectif est de permettre à un jeune de suivre une formation générale, théorique et pratique, en vue d'acquies un diplôme d'État ou un titre à finalité professionnelle.

⁶ Le contrat de professionnalisation est un contrat de travail conclu entre un employeur et un salarié. Il permet l'acquisition – dans le cadre de la formation continue – d'une qualification professionnelle (diplôme, titre, certificat de qualification professionnelle...) reconnue par l'État et/ou la branche professionnelle. L'objectif est l'insertion ou le retour à l'emploi des jeunes et des adultes.

La formation continue

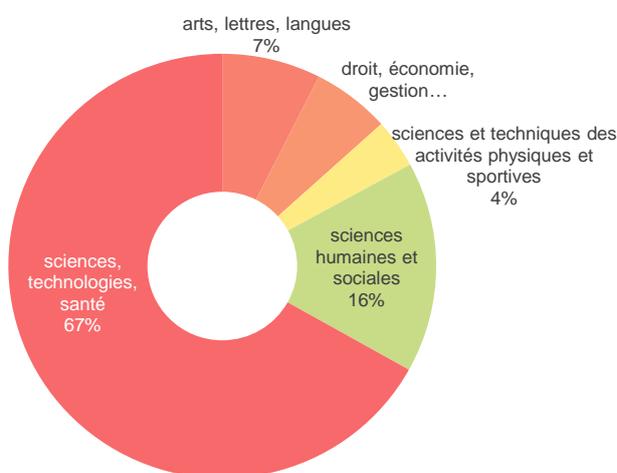
En 2022-2023, l'Université de Franche-Comté comptabilise 2 400 stagiaires de la formation continue. Parmi eux, 1 580 sont inscrits à des diplômes nationaux ou d'établissement proposés par l'Université (hors contrat de professionnalisation). En 2022, 112 stagiaires préparaient un diplôme en validation des acquis de l'expérience (VAE). Les autres stagiaires sont des participants à un colloque, à des formations courtes non diplômantes...

Les données sur les stagiaires sont fournies par le service de formation continue et complétées par les informations disponibles dans la base Apogée pour les personnes inscrites aux diplômes nationaux et diplômes d'établissement. Les effectifs concernent l'année 2022-2023 et correspondent à la situation en mai 2023.

Les diplômes du domaine de la santé plébiscités par les stagiaires

Les étudiants inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement (hors contrat de professionnalisation) sont 43,0 % à avoir opté pour un diplôme universitaire ou interuniversitaire. Parmi ces étudiants, 57,7 % sont inscrits dans un DU ou DIU de médecine ou de pharmacie. Les autres diplômes de médecine regroupent 39,0 % des stagiaires. Ainsi, 61,8 % des inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement sont dans une formation portée par l'UFR Santé.

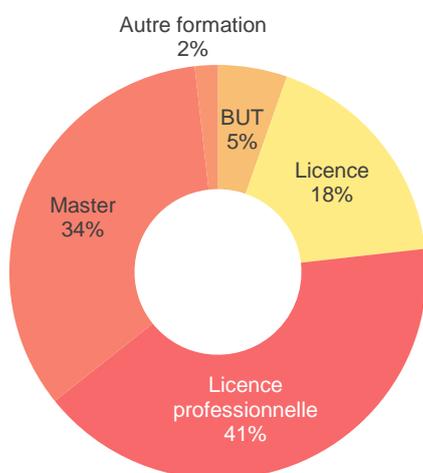
Plus de deux-tiers des stagiaires sont inscrits dans une formation du domaine des sciences, technologies et santé



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Les licences professionnelles, premier diplôme pour les personnes engagées dans une validation des acquis de l'expérience

Trois quarts des demandes de VAE portent sur des licences professionnelles ou des masters



Source : SeFoC'AI, Université de Franche-Comté – année 2022

Pour les demandes de validation des acquis de l'expérience, 41,1 % des dossiers concernent les licences professionnelles. Ce sont les formations des domaines des sciences de gestion et des sciences humaines qui sont les plus demandées : 42,0 % des personnes engagées dans une VAE ont choisi une formation de ces domaines.

Pour aller plus loin...

Note flash du SIES n°35 de décembre 2022 – La formation continue dans l'enseignement supérieur public en 2021

Note d'information du SIESR n°17 de décembre 2020 – La validation des acquis de l'expérience dans les établissements de l'enseignement supérieur en 2019

Note d'information du SIESR n°7 d'août 2022 – Les étudiants en apprentissage dans l'enseignement supérieur : effectif, profil et réussite

L'attractivité de l'Université de Franche-Comté



L'origine géographique des étudiants

Mesurée par l'académie d'obtention du diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur, l'attractivité tend à croître avec l'avancée dans les études. En effet, la part d'étudiants ayant obtenu leur diplôme d'accès dans l'académie de Besançon passe de 74,0 % en licence, à 38,6 % en master et à 26,5 % pour les doctorants et étudiants en habilitation à diriger des recherches. De même, les inscrits en licence professionnelle sont 52,9 % à être originaires de l'académie contre 65,7 % en BUT.

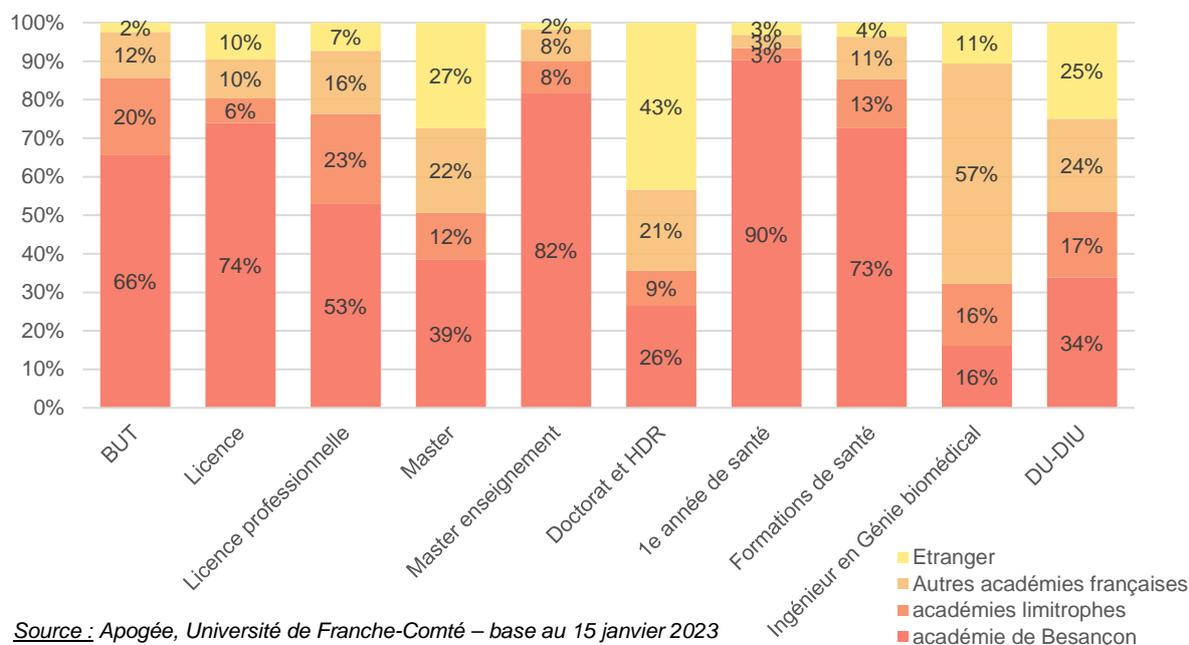
La formation d'ingénieurs en génie biomédical compte, quant à elle, 16,1 % d'étudiants qui ont obtenu leur diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur en Franche-Comté.

L'attractivité est mesurée par l'académie d'obtention du titre d'inscription dans l'enseignement supérieur (baccalauréat ou certaines équivalences).

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2023 et concernent les inscriptions administratives.

L'aire d'attractivité s'accroît également sur ce même principe. La part d'étudiants ayant obtenu leur baccalauréat à l'étranger atteint 27,4 % pour les inscrits en formation de master et 43,3 % des doctorants et étudiants en HDR. Une exception toutefois avec le master MEEF qui connaît un fort recrutement régional avec plus de quatre étudiants sur cinq ayant eu leur diplôme d'accès dans l'académie bisontine.

L'attractivité croît avec l'avancée dans les études



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Au niveau de l'Université de Franche-Comté, 65,1 % des inscrits en 2022-23 ont obtenu leur titre d'accès dans l'académie de Besançon. Cette proportion tend à diminuer : en comparaison, elle était de 66,3 % en 2021-22, 67,1% en 2020-21, 67,4% en 2019-20, 68,2% en 2018-19, 68,5% en 2017-18, 68,3% en 2016-17, 69,6% en 2015-16 et 69,4% en 2014-15.

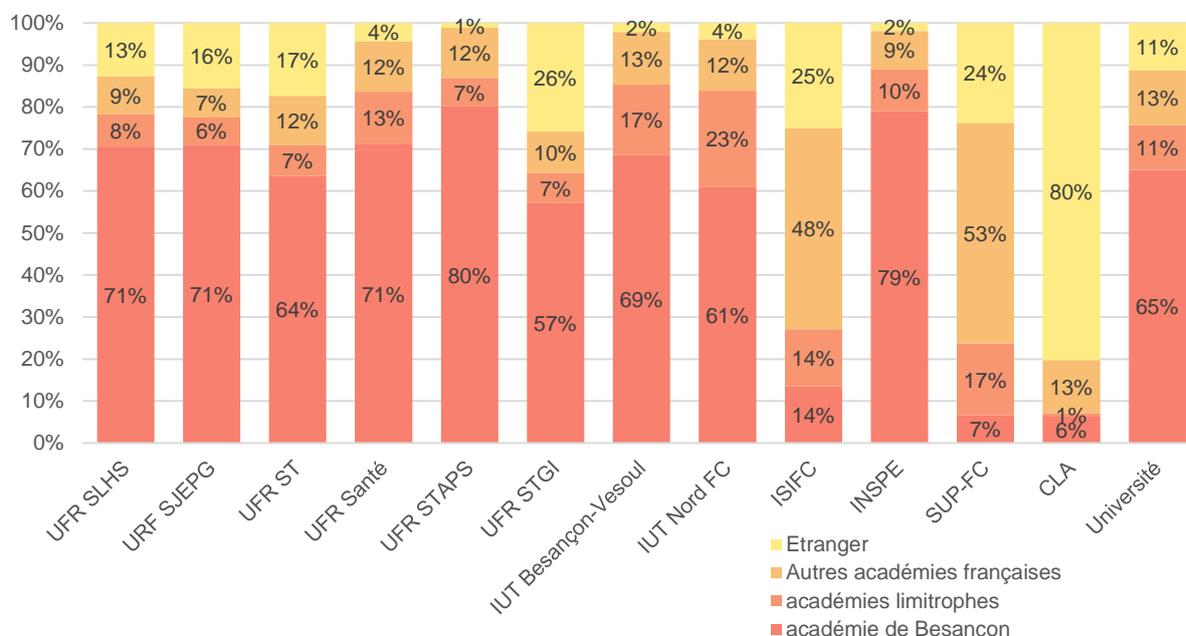
La part d'étudiants originaires de l'académie de Besançon ne cesse de diminuer



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2015 à 2023

Parmi les composantes, outre l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté, le SUP-FC et le Centre de Linguistique Appliquée se démarquent fortement. Pour ces derniers, la part d'étudiants francs-comtois ne dépasse pas un quatorzième des inscrits. Avec 25,8 % d'inscrits étrangers, l'UFR STGI se singularise des autres UFR pour lesquels la part d'étudiants ayant obtenu leur titre d'accès à l'étranger oscille entre 1,2 à l'UFR STAPS et 17,3 % à l'UFR ST.

Un quart des étudiants de l'UFR STGI, du SUP-FC et de l'ISIFC ont obtenu leur titre d'accès à l'enseignement supérieur à l'étranger



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

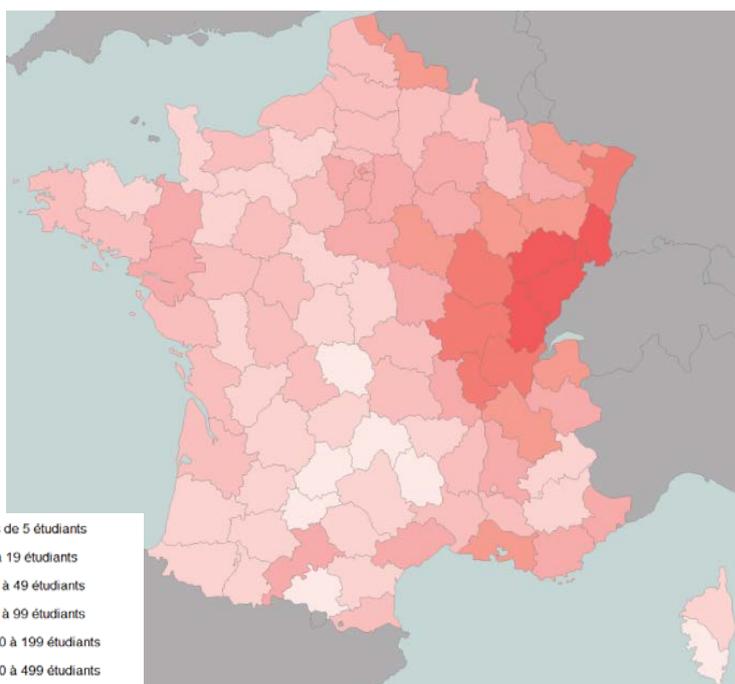
Les étudiants ayant obtenu leur titre d'inscription dans une académie limitrophe représentent 10,6 % des inscrits à la rentrée 2022. Ainsi, 3,9 % des étudiants viennent de l'académie de Dijon, 3,2 % de l'académie de Strasbourg et 2,1 % de l'académie de Lyon. Au sein de ces trois académies, ce sont les jeunes des départements alsaciens, de Côte d'Or, de Saône et Loire, du Rhône et de l'Ain qui sont les plus nombreux à s'inscrire à l'Université de Franche-Comté.

Les étudiants ayant obtenu leur titre d'accès dans les DOM-TOM ne représentent que 1,1 % des inscrits en 2022-23. Ils sont originaires de Mayotte ou de l'île de la Réunion pour la majorité d'entre eux.

Enfin, 11,3 % des étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur titre d'accès aux études supérieures à l'étranger. Cette part est en hausse de 2,1 point par rapport à la rentrée précédente.



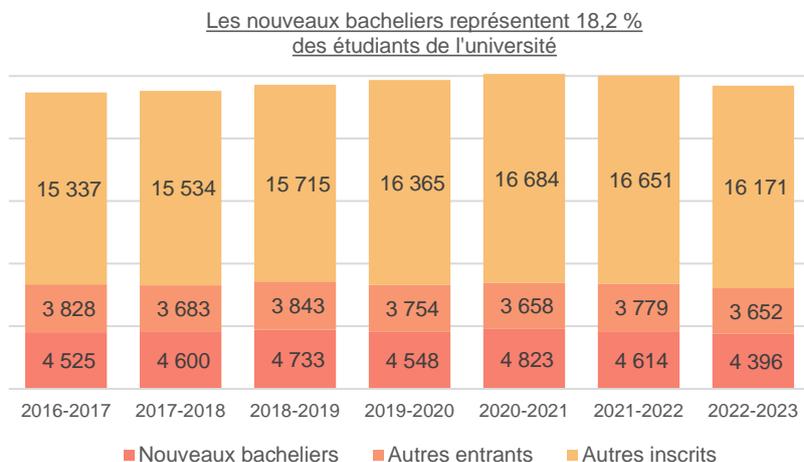
Origine géographique des étudiants de l'Université selon le département d'obtention du titre d'accès à l'enseignement supérieur



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Les nouveaux bacheliers

En 2022-23, 8 048 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté. Ils représentent un tiers des effectifs de l'établissement. Parmi eux, 54,6 % sont des jeunes titulaires d'un baccalauréat obtenu lors de la session 2022.



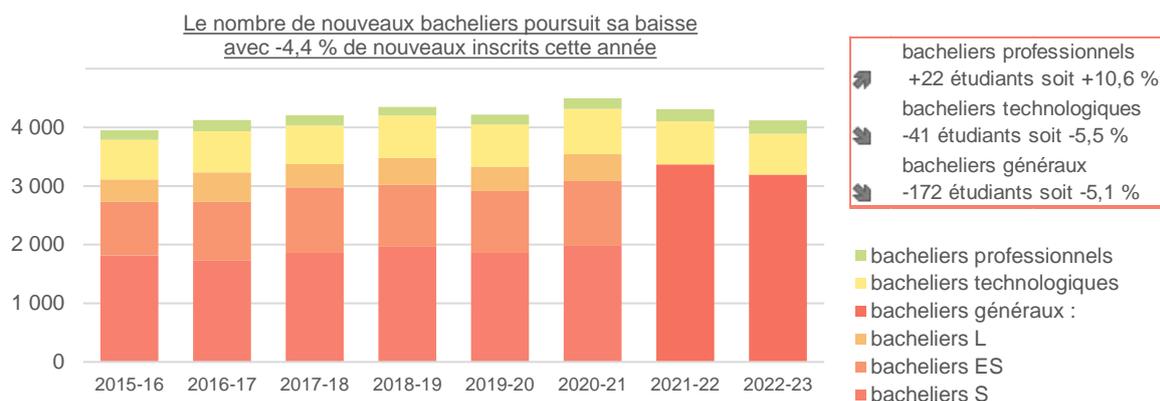
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2023

Les entrants à l'université sont les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois dans l'établissement. Les nouveaux bacheliers sont les jeunes qui s'inscrivent l'année de l'obtention de leur baccalauréat français.

Les autres entrants sont soit bacheliers (mais qui ont obtenu le bac avant l'année de l'inscription à l'université) soit non-bacheliers mais titulaires d'une équivalence au baccalauréat français.

Diminution du nombre de nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté

À la rentrée 2022, 4 121 nouveaux bacheliers sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, hors inscriptions prises parallèlement en licence et en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE). Après la forte progression du nombre de jeunes inscrits observée ces dernières années - en lien avec la forte natalité des années 1999 et 2000 – et une session du baccalauréat 2020 marquée par un taux de réussite exceptionnel, le nombre de jeunes inscrits à l'Université diminue pour la deuxième année consécutive. Ainsi, la stabilité du nombre de candidats au baccalauréat combinée à la baisse du taux de réussite entraîne un recul du nombre de bacheliers à la session 2022 avec une baisse de 4,4 % des inscriptions par rapport à l'an passé.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2023

Les évolutions observées parmi les jeunes inscrits par série de baccalauréat reflètent généralement celles constatées sur le nombre de lauréats, avec quelques nuances. En effet, le nombre de nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'université a diminué de 5,1 % à la rentrée 2022, le nombre d'admis au baccalauréat ayant régressé de 0,6 % dans l'académie de Besançon cette année. Pour les jeunes de la voie technologique, la baisse du nombre de nouveaux étudiants est elle aussi plus marquée que celle du nombre de lauréats avec -5,5 % d'inscrits contre -2,1 % d'élèves bacheliers. Enfin, ce constat s'inverse pour la voie professionnelle : le nombre de nouveaux bacheliers professionnels poursuivant leurs études à l'université progresse avec 22 étudiants supplémentaires à la rentrée 2022 (+10,6 %) tandis que le nombre de bacheliers diminue de 3,2 %.

Des profils scolaires différents selon la formation suivie

La part des néo-bacheliers parmi les inscrits de première année se stabilise en 1^{er} année de santé mais continue de diminuer en BUT et en licence. Les nouveaux bacheliers représentent désormais moins de trois-quarts des étudiants de 1^{er} année de BUT et 57,2 % des effectifs de 1^{er} année de licence, soit, respectivement, 1,0 et 0,7 point de moins que l'an passé.

	Nombre d'inscrits en 1 ^{er} année	Nombre de nouveaux bacheliers	Part des bacheliers
DEUST	71	43	60,6%
1 ^{er} année de BUT	1 179	868	73,6%
1 ^{er} année de licence	4 117	2 353	57,2%
1 ^{er} année santé	576	553	96,0%
Soins infirmiers	670	294	43,9%

La création du bachelor universitaire de technologie (BUT) à la rentrée 2021, formation désormais sur trois ans qui se substitue aux diplômes universitaires de technologies (DUT), s'accompagne de quotas plus élevés de bacheliers technologiques. Alors que le nombre de lauréats du baccalauréat général parmi les inscrits en 1^{er} année de BUT diminue de 7,2 %, le nombre de nouveaux bacheliers technologiques se stabilise. Ils représentent dès lors 37,4 % des néo-bacheliers inscrits dans ces formations, part supérieure de 2,7 points par rapport à la rentrée 2021.

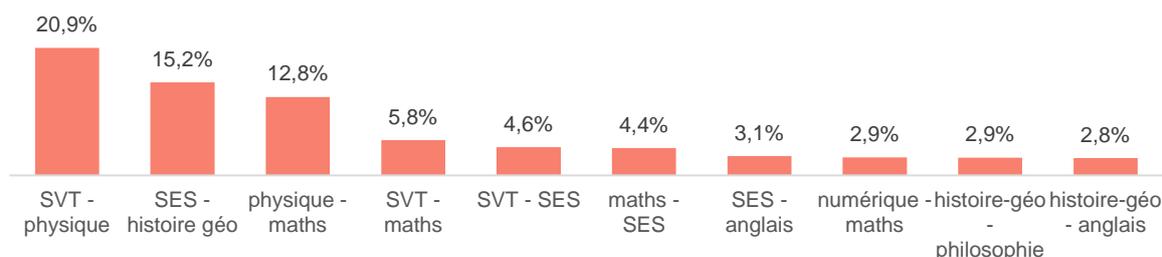
Des origines scolaires différentes selon la formation suivie



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Autre changement important de la rentrée 2021, les séries générales (ES, L, S) ont été supprimées au profit d'une nouvelle organisation des enseignements articulant disciplines communes obligatoires, des disciplines d'enseignement de spécialité et des options facultatives. Les différentes combinaisons d'enseignements de spécialité en terminale ont permis, de fait, la diversification des profils des candidats. Néanmoins, certaines combinaisons se démarquent : les doublettes « SVT & physique - chimie » et « Sciences économiques et sociales – histoire et géographie » concentrent, respectivement, 20,9 et 15,2 % des nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'Université à la rentrée 2022.

Les doublettes « SVT & physique - chimie » et « SES – histoire et géographie » concentrent 36,1 % des nouveaux bacheliers inscrits à l'université

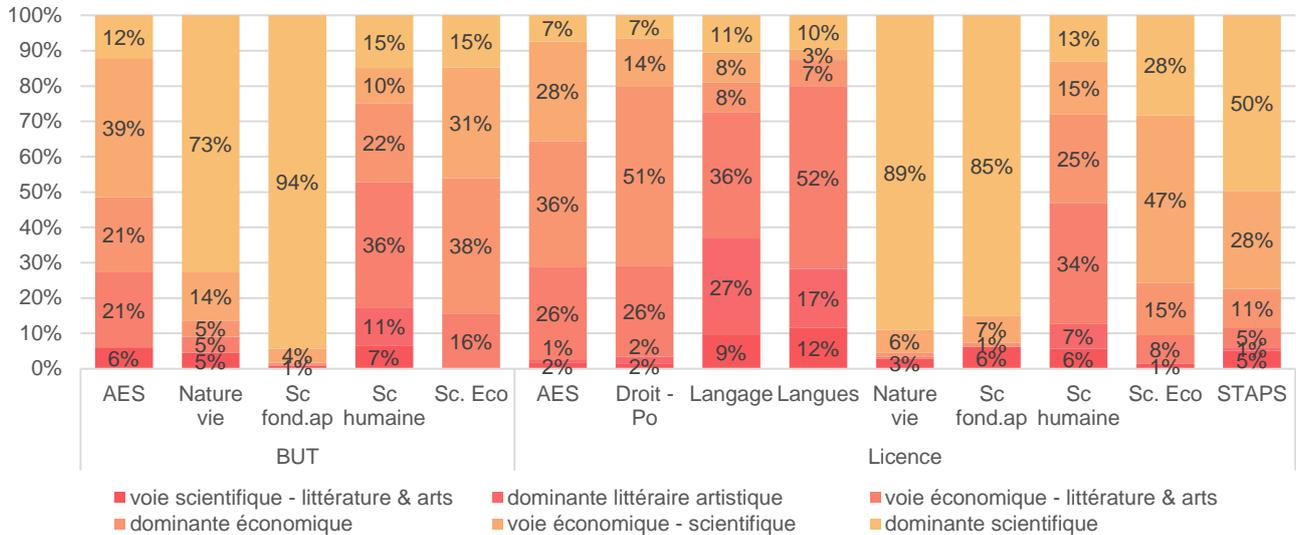


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Champ : Principales combinaisons des enseignements de spécialité des néo-bacheliers généraux inscrits à l'université de Franche-Comté à la rentrée 2022. Les doublettes présentées ci-dessus concentrent plus de 75 % des nouveaux bacheliers.

Il reste cependant une forte cohérence entre les choix d'enseignements de spécialité effectués en terminale et les poursuites d'études à l'université. Les étudiants choisissent dès lors leurs études dans une formation en rapport avec leur choix d'enseignement de terminale.

Les bacheliers titulaires d'un baccalauréat général :
des choix de spécialités différents selon les parcours suivis

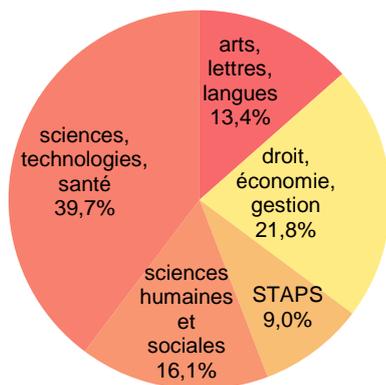


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

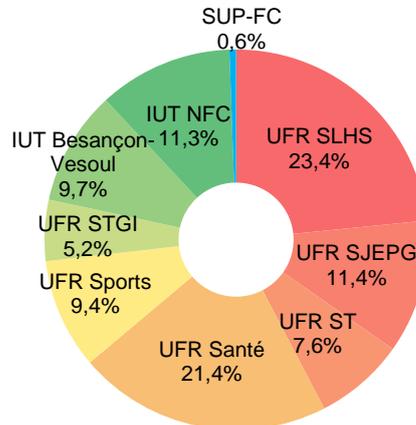
Deux nouveaux bacheliers sur cinq optent pour le domaine des sciences, technologies & santé

Les choix des domaines de formation varient assez peu d'une année à l'autre. À la rentrée 2022, les formations du domaine des sciences, technologies et de la santé accueillent 39,7 % des néo-bacheliers. L'UFR Santé compte ainsi 21,4 % des nouveaux bacheliers inscrits cette année à l'Université de Franche-Comté.

Les jeunes bacheliers ont privilégié les formations en sciences, technologies et santé



23,4 % des bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté sont étudiants à l'UFR des SLHS



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

La spécificité des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles

Parmi les 4 396 jeunes bacheliers inscrits à l'université cette année, 275 sont des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) inscrits, en parallèle de leurs études, en licence à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très majoritairement originaires de l'académie de Besançon : 87,6 % d'entre eux sont francs-comtois et 6,9 % ont obtenu leur baccalauréat dans une académie limitrophe.

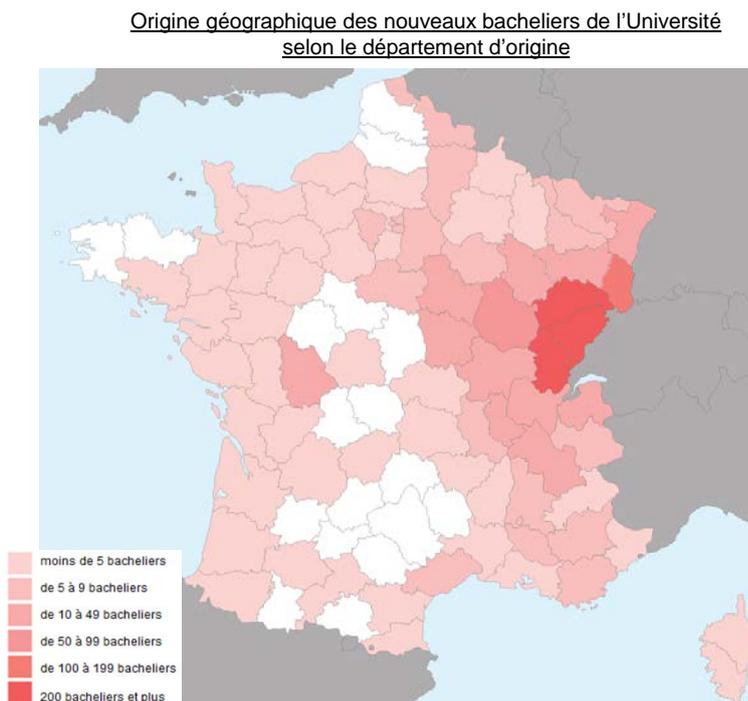
Ces élèves en double cursus sont très nombreux dans le domaine des sciences, technologies et santé (72,4 %) et, dans une moindre mesure, en sciences humaines et sociales (10,5 %). Ainsi, l'UFR Sciences et Techniques accueille 58,9 % de ce public étudiant et l'UFR STGI 14,2 %. Les UFR SLHS et SJEPEG se partagent les autres inscrits avec, respectivement, 20,0 et 6,9 % de ces étudiants.

Les nouveaux bacheliers sont majoritairement originaires de l'académie bisontine...

À la rentrée 2020, la part de bacheliers bisontins parmi les nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté a progressé fortement pour s'élever à 84,4 %. Depuis deux ans, la part de néo-bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon diminue et atteint 82,1 % à la rentrée 2022. Ils sont 9,1 % à être originaires d'une académie limitrophe.

À l'image du maillage de la population franc-comtoise, les jeunes bacheliers du Doubs représentent plus de 53 % des nouveaux bacheliers inscrits à l'université cette année et ceux du Territoire de Belfort plus de 13 %.

Dans les départements du Jura et de la Haute-Saône cette proportion varie entre 15 et 18 %. La proximité géographique des universités dijonnaises et lyonnaises ainsi que les choix d'orientation post-bac pourraient expliquer la sous-représentation des jeunes de ces départements.



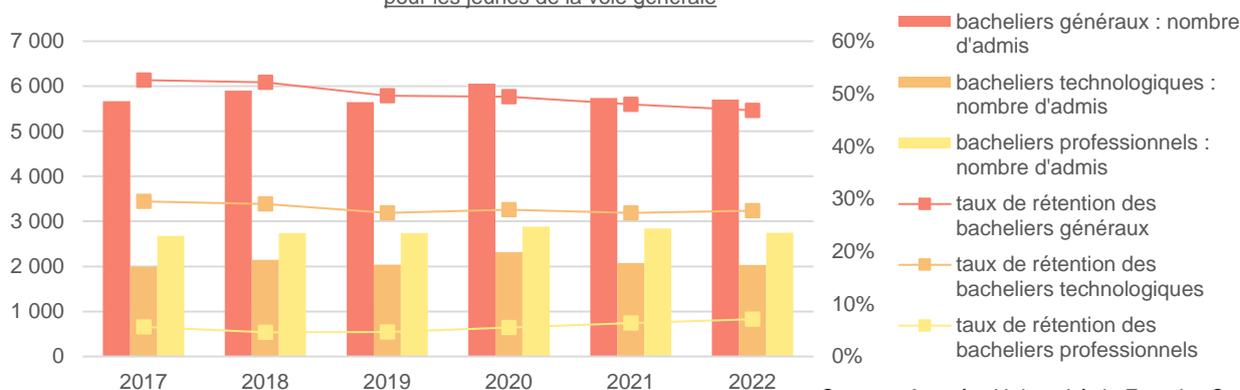
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Enfin, parmi les nouveaux bacheliers originaires des académies limitrophes, il s'agit essentiellement d'étudiants ayant obtenu leur baccalauréat dans des départements limitrophes de l'ancienne région Franche-Comté.

... mais leur part a tendance à diminuer

La diminution du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique croissante dès les premières années dans l'enseignement supérieur. Le taux de rétention¹ des bacheliers des voies générales diminue de nouveau cette année. Ainsi, parmi les bacheliers généraux qui ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon en 2022, 46,8 % se sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, soit 1,2 points de moins que l'an passé. Pour les bacheliers technologiques, le taux de rétention progresse légèrement et passe de 27,3 % en 2021-22 à 27,7 % cette année.

La baisse du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique plus importante dès les premières années dans l'enseignement supérieur et notamment pour les jeunes de la voie générale

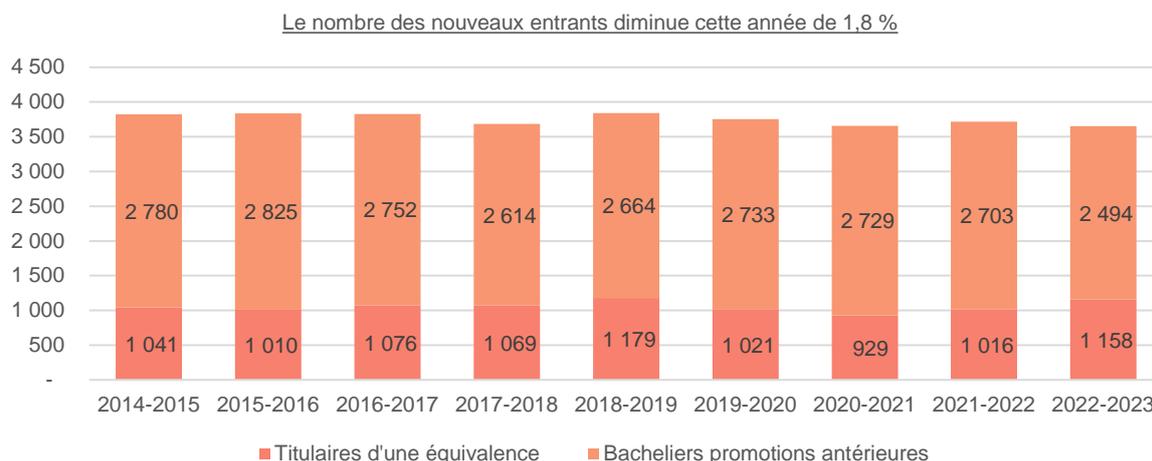


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2018 à 2023 & Rectorat

¹ Le taux de rétention est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers francs-comtois inscrits à l'Université de Franche-Comté et le nombre total de bacheliers de l'académie

Les autres entrants

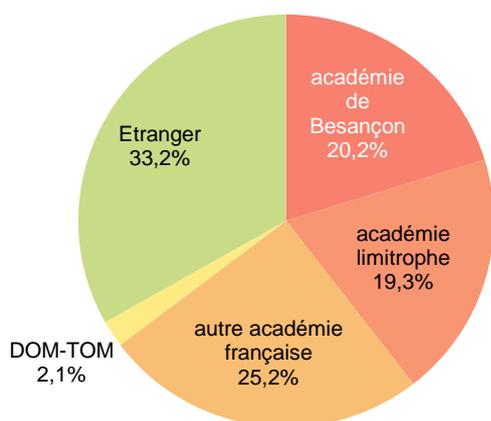
À la rentrée 2022, 3 652 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté en plus des nouveaux bacheliers. Ils représentent 15,1 % des effectifs de l'établissement, proportion en légère hausse par rapport à la rentrée précédente. Toutefois, ce sont 67 étudiants nouvellement inscrits de moins que l'an passé. Parmi ces nouveaux inscrits, 68,3 % sont titulaires d'un baccalauréat obtenu avant 2022. Les autres étudiants sont titulaires d'un diplôme admis en équivalence au baccalauréat.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2023

La majorité des nouveaux étudiants hors bacheliers vient d'une autre académie ou de l'étranger

Un tiers des nouveaux entrants ont obtenu leur baccalauréat à l'étranger



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Contrairement aux nouveaux bacheliers, les autres entrants viennent majoritairement d'une autre académie que celle de Besançon. La part des nouveaux inscrits ayant obtenu leur baccalauréat ou un diplôme équivalent dans l'académie bisontine n'est que de 20,2%. Cette proportion est en baisse par rapport à la rentrée précédente.

Les nouveaux inscrits venant d'une académie limitrophe représentent 19,3 % des nouveaux entrants, diminuant de 4,1 point par rapport à 2021. De même, la part de nouveaux inscrits venant d'une autre académie métropolitaine chute pour atteindre 25,2 %. Inversement, en lien avec l'atténuation de la crise sanitaire liée à la covid-19 et la reprise des mobilités internationales, le nombre de jeunes en provenance de l'étranger, est quant à lui en forte progression après trois années de baisse : il passe ainsi de 29,9 % des autres entrants en 2018-19 à 21,3 % en 2021-22 et s'élève désormais à 33,2 % cette année.

[Pour aller plus loin...](#)

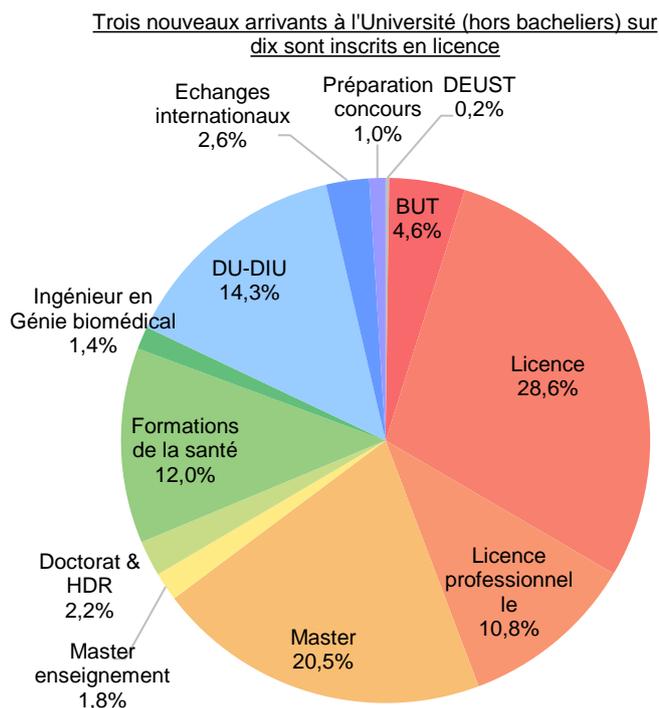
Note d'Information du SIES n° 3 datée de mars 2023 : La mobilité géographique à l'entrée dans l'enseignement supérieur

Note d'Information du SIES datée de janvier 2022 : Parcoursup et le nouveau baccalauréat général

55 % des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté

La répartition des nouveaux inscrits, hors bacheliers de la session 2022, est proche de celle observée l'an passé. Trois nouveaux étudiants sur dix ont opté pour une formation de licence et plus d'un sur cinq s'est inscrit en master. La part d'inscrits en 1^e cycle diminue par rapport à l'an passé au profit des diplômés d'établissement notamment.

La 1^e année de la formation d'ingénieurs, les licences professionnelles, les 1^e années de master et les diplômes universitaires sont ceux qui concentrent le plus grand nombre de nouveaux inscrits parmi leurs étudiants. Ainsi, 55,4 % des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très souvent titulaires d'un BTS ou ont obtenu un DUT dans un autre établissement. Pour les élèves de 1^e année de l'école d'ingénieur en génie biomédical, cette part atteint 92,5 %.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Trois étudiants de licence professionnelle sur cinq sont inscrits pour la première fois cette année à l'Université de Franche-Comté



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Par composante, le Centre de linguistique Appliquée, le SUP-FC et l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté sont les trois entités qui accueillent la part la plus importante de nouveaux entrants. Dans ces trois composantes en effet, les nouveaux arrivants (hors bacheliers 2022) représentent entre un tiers et la trois-quarts des effectifs. Ce classement est identique aux années précédentes.

Les sites belfortains et montbéliardais se démarquent également avec 18 à 19 % de nouveaux arrivants parmi les inscrits à l'UFR STGI et à l'IUT Nord Franche-Comté.

Trois quarts des étudiants du CLA sont de nouveaux inscrits	Part des nouveaux inscrits hors bacheliers
UFR SLHS	12,2%
UFR SJEFG	13,1%
UFR ST	15,3%
UFR Santé	11,5%
UPFR Sports	10,0%
UFR STGI	18,2%
IUT Besançon-Vesoul	11,9%
IUT Nord FC	19,0%
ISIFC	38,5%
INSPE	12,9%
SUP-FC	34,2%
CLA	73,3%
Ensemble des étudiants	15,1%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté



Les étudiantes et les étudiants

À la rentrée 2022, 58,9 % des inscrits sont des femmes. Cette part est en augmentation de 0,6 point par rapport à l'an passé : 14 274 étudiantes sont inscrites à l'université cette année. La proportion de femmes est variable selon le diplôme et tend à diminuer à mesure de l'avancée dans les études.

Comme les années précédentes, les étudiantes restent minoritaires en BUT et doctorat. Inversement, elles sont majoritaires en licence et en master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. De même, les formations de santé sont fortement féminisées, et ce dans toutes les filières, avec 60,0 % de femmes en médecine, 65,1 % en pharmacie, 87,5 % en formation d'infirmiers et 97,0 % en maïeutique.

Part de femmes par diplôme en 2022-23

	Part de femmes
BUT	40,6%
Licence	56,9%
Licence professionnelle	47,8%
Master	51,3%
Master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	71,7%
Doctorat	42,1%
PASS	68,2%
Médecine	60,0%
Pharmacie	65,1%
Infirmiers	87,5%
Préparation Masseur-Kinésithérapeute	64,4%
Sage-femme	97,0%
Orthophonie	95,8%
Ingénieur en Génie biomédical	70,2%
Ensemble des étudiants	58,9%

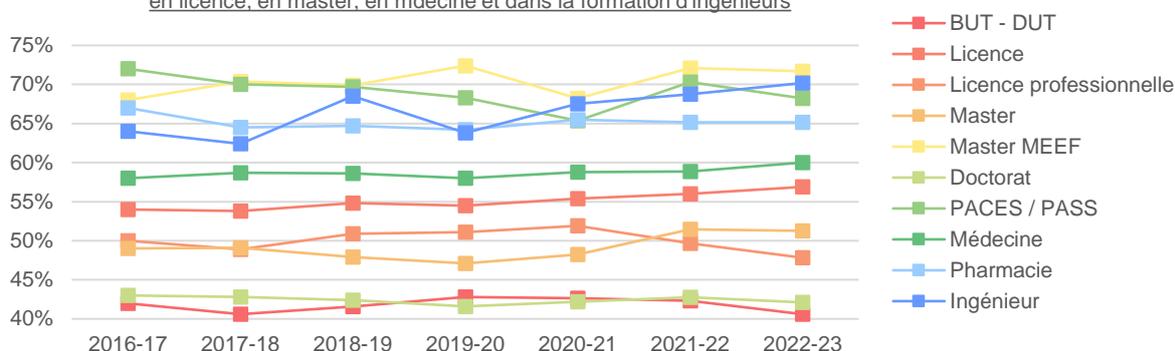
Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2023.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

La répartition entre étudiants et étudiantes a été peu modifiée au cours des dernières années. La première année d'accès aux concours de santé (qui inclus les PASS à partir de la rentrée 2020) se démarque toutefois cette année avec une diminution de 2,1 points de la part d'étudiantes inscrites dans cette formation. La rentrée 2022 se caractérise également par une baisse de la part d'étudiantes en licences professionnelles et en BUT. Dans les autres diplômes, la part d'étudiantes se stabilise voire progresse légèrement. Le diplôme d'ingénieur connaît, quant à lui, une évolution notable au cours des six dernières années. En effet, la part d'étudiantes inscrites à l'ISIFC a augmenté de 6,2 points entre 2016-17 et 2022-23.

Au cours des six dernières années, la part d'étudiantes a progressé en licence, en master, en médecine et dans la formation d'ingénieurs



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2023

Dans les disciplines littéraires et en droit, les étudiantes sont largement majoritaires : elles représentent 71,1 % des effectifs en langues, 72,7 % en arts-lettres-sciences du langage, 67,1 % en sciences humaines et sociales, et 72,7 % en droit-sciences politiques. *A contrario*, moins de quatre inscrits sur dix sont des étudiantes dans les filières scientifiques hors santé et en IUT. En STAPS, elles sont moins

d'un tiers. En comparaison avec la répartition observée au niveau de l'ensemble des universités françaises, l'Université de Franche-Comté se caractérise par une proportion d'étudiantes plus importante : elles représentent 59,2 % des inscriptions (hors inscriptions simultanées en CPGE) contre 58,3 % au niveau national. Les formations des domaines des arts - lettres - langues - sciences humaines et sociales et des sciences sont moins féminisés que dans les autres universités. Par opposition, les disciplines du droit - sciences politiques, de la santé, les IUT et les formations en économie et AES accueillent un peu plus d'étudiantes.

La part d'étudiantes est légèrement plus élevée à l'Université de Franche-Comté

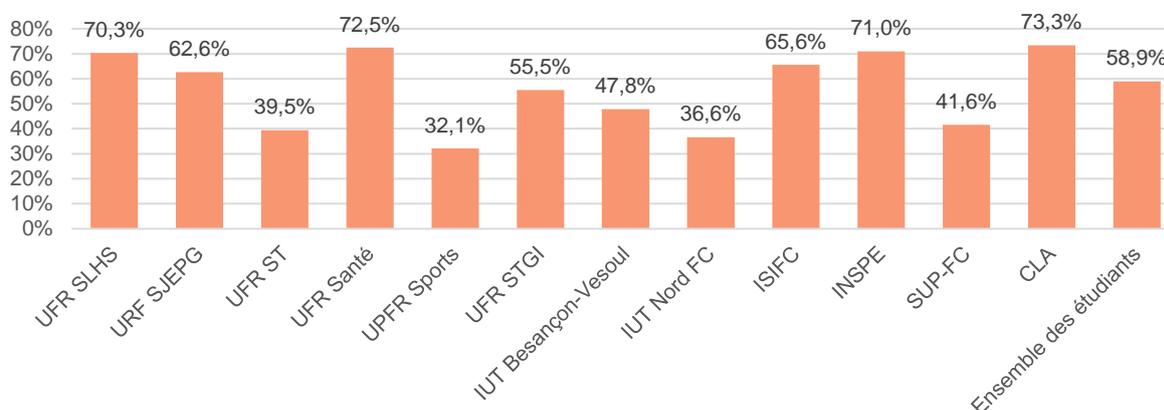
Disciplines	Universités Françaises	Université de Franche-Comté
Droit, sciences politiques	69,7%	72,7%
Économie, AES	53,9%	55,3%
Sciences économiques, gestion	52,7%	47,8%
AES	59,7%	66,5%
Pluri Droit, sciences éco, AES	56,9%	-
Arts, lettres, langues, SHS	70,2%	69,1%
Arts, lettres, sciences du langage	70,5%	72,7%
Langues	73,2%	71,1%
Sciences humaines et sociales	69,0%	67,1%
Pluri Lettres, langues, sciences humaines	73,2%	94,6%
Sciences	43,1%	39,2%
Sciences fondamentales et applications	31,3%	29,1%
Sciences de la vie, de la Terre et de l'Univers	64,7%	59,4%
Pluri sciences	58,7%	40,4%
STAPS	32,1%	32,1%
Disciplines générales	59,3%	56,8%
Santé	69,7%	72,3%
Médecine	63,5%	65,0%
Odontologie	65,6%	68,0%
Pharmacie	59,9%	66,0%
Pluri santé	67,3%	80,8%
IUT	51,2%	59,4%
IUT Secondaire	24,7%	16,5%
IUT Tertiaire	66,0%	60,1%
Ensemble université	58,3%	59,2%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023 & MESRI - SIES / Système d'information SISE : Proportions de femmes à l'université en 2021-22

Champ : hors inscriptions simultanées en licence et CPGE

Ainsi, les étudiantes sont minoritaires dans les formations proposées par les UFR sciences et techniques, sports et dans les formations proposées à l'IUT Nord Franche-Comté. Dans ces composantes, la part de femmes oscille entre un tiers et deux cinquième des inscrits. Inversement, l'UFR Santé, l'INSPE et le CLA comptent plus de 71 % d'étudiantes parmi leurs inscrits.

Les formations des métiers de la santé et de l'enseignement plébiscitées par les femmes

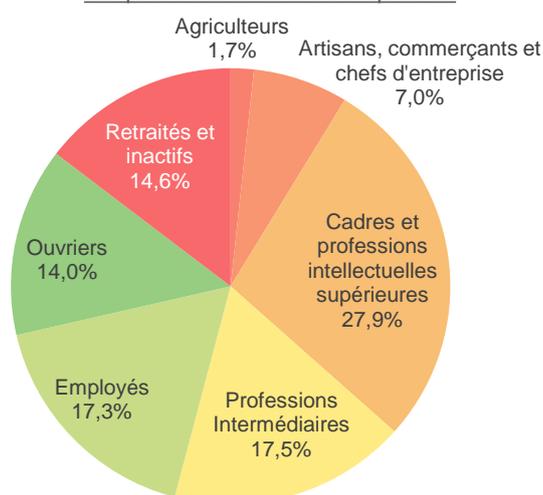


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

L'origine socio-professionnelle

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté, 27,9 % ont un de leurs parents cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure, proportion stable par rapport à l'an passé. La part d'inscrits dont l'un des parents est retraité ou inactif se maintient également avec 14,6 % d'étudiants concernés. Les jeunes dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire ainsi que des étudiants enfants d'ouvriers qui représentent quant à eux, respectivement, 17,5 % et 14,0 % des inscrits.

Plus d'un étudiant sur quatre a un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure



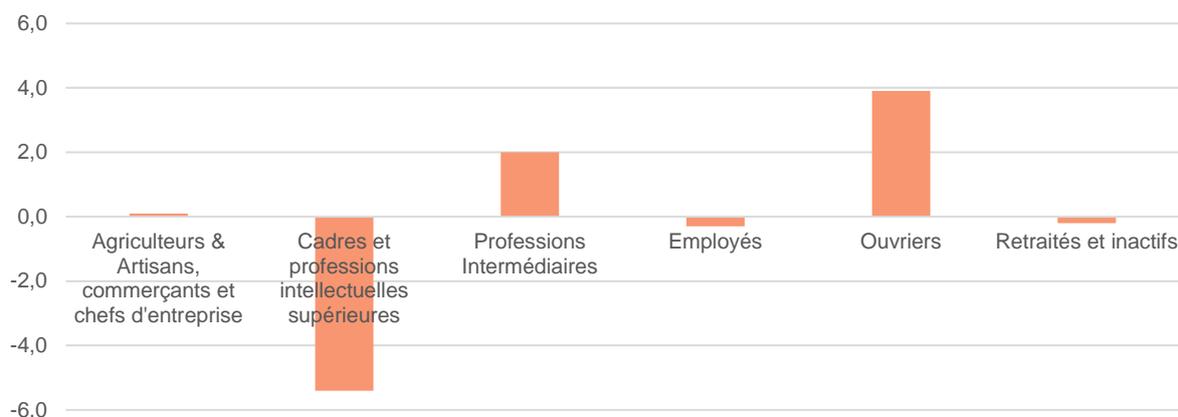
L'information concernant la profession et catégorie sociale n'est pas disponible pour tous les étudiants.

Les résultats sont présentés hors valeurs manquantes afin de faciliter les comparaisons avec les données nationales. Les valeurs manquantes représentent 9,5 % des étudiants de l'Université de Franche-Comté en 2022-2023.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

L'Université de Franche-Comté se caractérise par une proportion d'étudiants d'origine modeste supérieure à la moyenne nationale. Ainsi, les étudiants dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire, est employé ou ouvrier représentaient, en 2021-2022¹, 48,8 % de l'ensemble des inscrits. Cette part est de 5,6 points supérieure à celle observée dans les universités françaises. Inversement, 27,7 % des étudiants ont un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure contre 33,1 % au niveau national.

Les étudiants dont l'un des parents appartient une profession intermédiaire ou est ouvrier sont sur-représentés à l'Université de Franche-Comté
écarts observés en comparaison avec la répartition dans les universités françaises



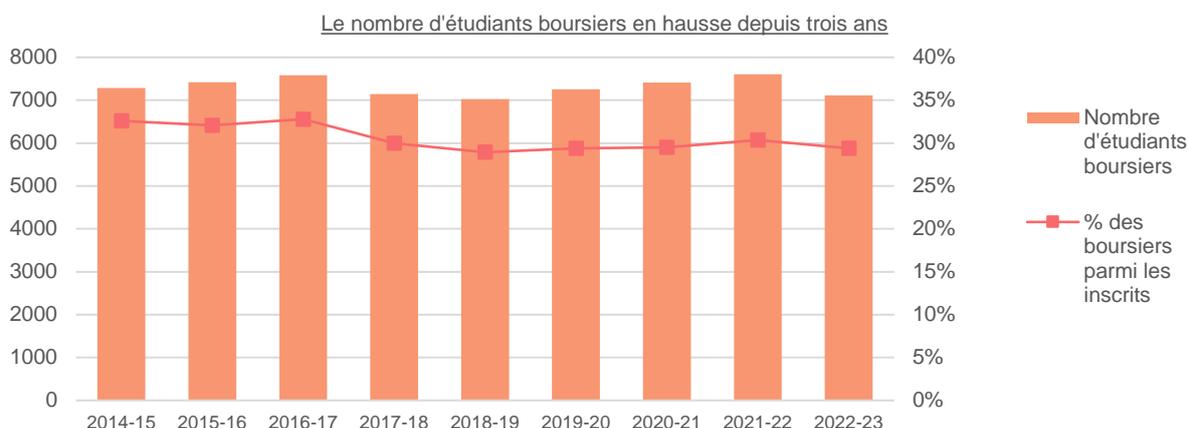
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2022 & Repères et références statistiques 2023

Note de lecture : La proportion d'étudiants enfants d'ouvriers à l'Université de Franche-Comté est supérieure de 3,9 points à celle observée dans l'ensemble des universités françaises.

¹ Les données nationales 2022-23 ne sont pas publiées à ce jour. La comparaison a donc été réalisée sur les données de la rentrée 2021.

Les boursiers

En 2022-2023, 7 115 étudiants de l'Université de Franche-Comté bénéficient d'une bourse. Ce sont ainsi 488 boursiers de moins que l'an passé, soit une baisse de 6,4 %. Le nombre d'étudiants boursiers diminue donc après plusieurs années de hausse et atteint l'un des niveaux les plus bas observés au cours des dix dernières années. La part d'étudiants bénéficiaires d'une bourse s'élève désormais à 29,4 % des inscrits, proportion en baisse par rapport à 2021-22.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2023

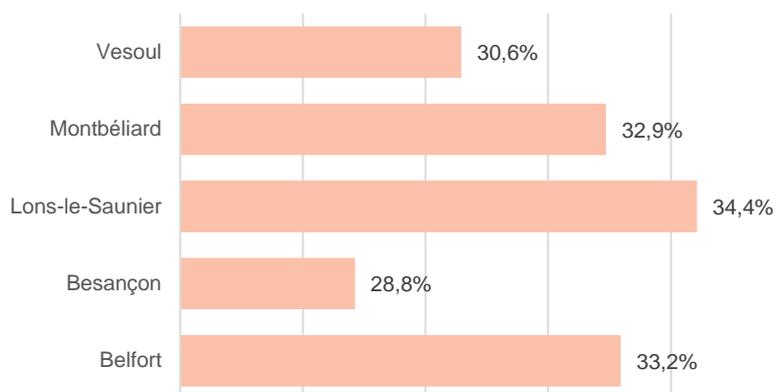
La part des étudiants boursiers est variable selon les formations. Les formations de master MEEF, les BUT et les licences sont celles qui accueillent le plus d'inscrits bénéficiaires d'une bourse. Inversement, les doctorants et les étudiants de licence professionnelle sont peu nombreux à en percevoir une.

Le nombre de boursiers varie également selon le lieu d'études. Les étudiants des sites de Montbéliard, Vesoul et Lons-le-Saunier sont plus nombreux à bénéficier d'une bourse que ceux des sites vésuliens et bisontins.

La part d'étudiants boursiers varie selon les formations

	Part de boursiers
BUT	36,1%
Licence	38,1%
Licence professionnelle	11,6%
Master	24,6%
Master MEEF	43,4%
Doctorat	1,9%
PASS	35,2%
Formations de la santé	22,1%
Ingénieur	32,9%
Ensemble des étudiants	29,4%

La part d'étudiants boursiers est plus élevée à Lons-le-Saunier et dans le Nord Franche-Comté



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

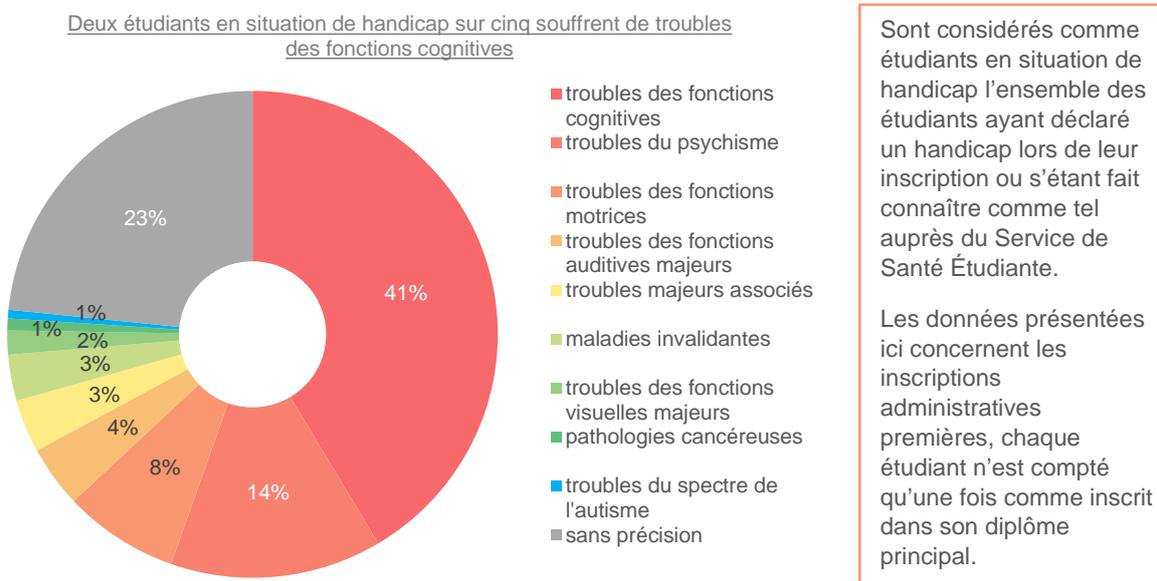
Les boursiers sont les étudiants bénéficiaires d'une aide financière : bourses sur critères sociaux et bourses du gouvernement français.

Pour aller plus loin...

Note Flash du SIES n° 23 datée de septembre 2022 - Les boursiers sur critères sociaux en 2021-2022

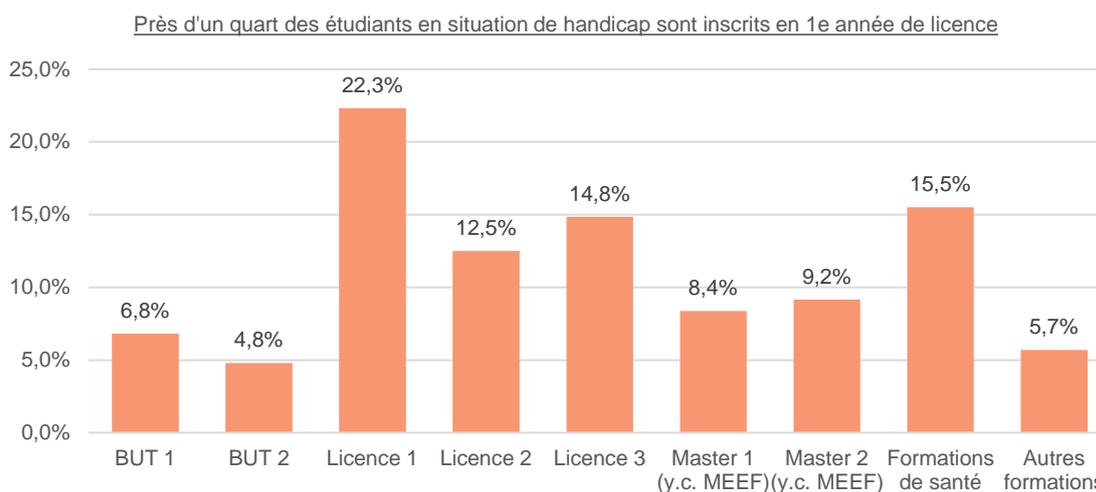
Les étudiants en situation de handicap

À la rentrée 2022, l'Université de Franche-Comté accueille 900 étudiants en situation de handicap, soit 3,7 % des inscrits. Principal type de handicap, les troubles des fonctions cognitives touchent plus de 350 de ces jeunes. Les troubles psychiques concernent près d'un étudiant sur sept et près de 70 étudiants souffrent de troubles des fonctions motrices.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023 & Bureau de la Vie Etudiante

La moitié des étudiants en situation de handicap sont inscrits en licence et principalement en 1^e année : ce niveau concentre 22,3 % de ces jeunes. Les masters (y compris masters MEEF) accueillent 17,6 % des étudiants handicapés et 15,5 % suivent des formations dans le domaine de la santé.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023 & Bureau de la Vie Etudiante

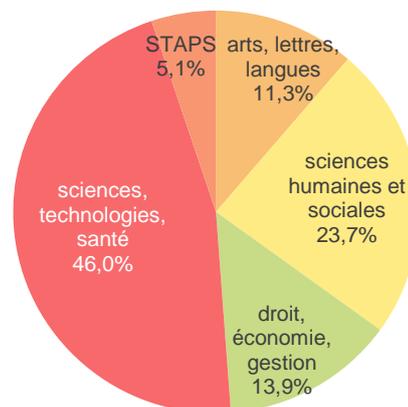
Par composante, l'UFR SLHS compte le plus grand nombre d'étudiants en situation de handicap avec 220 inscrits concernés, soit 4,7 % des effectifs de cette UFR. Les étudiants souffrant de handicap sont également plus représentés à l'UFR ST et au SUP-FC. Inversement, ces étudiants sont moins nombreux dans les UFR Santé, STGI et SJEPG : la part d'étudiants en situation de handicap ne dépasse pas 3,0 % dans ces composantes.

Dès lors, les formations du domaine des sciences humaines et sociales accueillent près d'un étudiant en situation de handicap sur quatre et 46,0 % suivent des formations relevant du domaine des sciences, technologie et santé. Les étudiants souffrant de handicap sont de fait sous-représentés dans les formations en droit, économie et gestion avec moins de 14,0 % des jeunes inscrits dans ce domaine.

Un quart des étudiants en situation de handicap sont inscrits à l'UFR SLHS

Les formations du domaine des sciences humaines et sociales accueillent près d'un étudiant en situation de handicap sur quatre

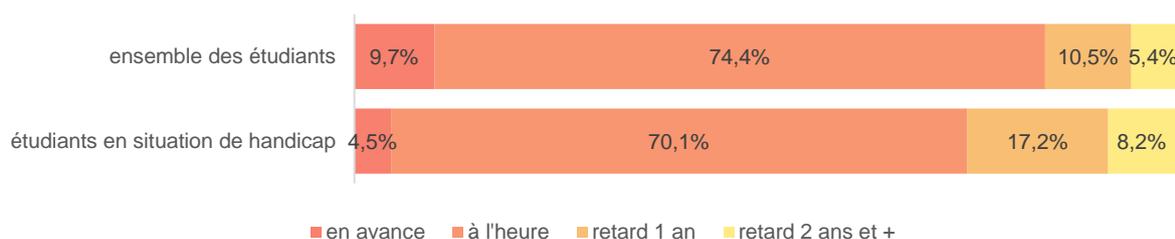
	Nombre d'étudiants en situation de handicap	Part d'étudiants en situation de handicap parmi les inscrits
UFR SLHS	218	4,7%
URF SJEPEG	77	3,0%
UFR ST	140	4,9%
UFR Santé	148	2,3%
UPFR Sports	48	3,7%
UFR STGI	23	1,9%
IUT Besançon-Vesoul	57	4,7%
IUT Nord FC	62	4,2%
ISIFC	12	6,3%
INSPE	34	3,8%
SUP-FC	77	6,0%
CLA	-	0,0%
Université de Franche-Comté	896	3,7%



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023 & Bureau de la Vie Etudiante

Le profil des étudiants en situation de handicap est très proche de celui observé au niveau de l'ensemble des inscrits de l'établissement : 56,8 % sont des étudiantes et 29,7 % sont boursiers. En revanche, ces jeunes connaissent davantage de difficultés scolaires. En effet, 25,4 % d'entre eux avait un an de retard ou plus l'année du baccalauréat contre 15,9 % en moyenne pour l'ensemble des inscrits à l'université. De même, les bacheliers avec mention bien ou très bien sont relativement moins nombreux (28,5 %, soit 9,2 points de moins que l'ensemble des étudiants).

Les étudiants en situation de handicap connaissent davantage de difficultés scolaires : un quart d'entre eux avait au moins un an de retard lors de l'obtention du baccalauréat



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023 & Bureau de la Vie Etudiante
On définit par retard scolaire les étudiants diplômés du baccalauréat après l'année de leurs 18 ans

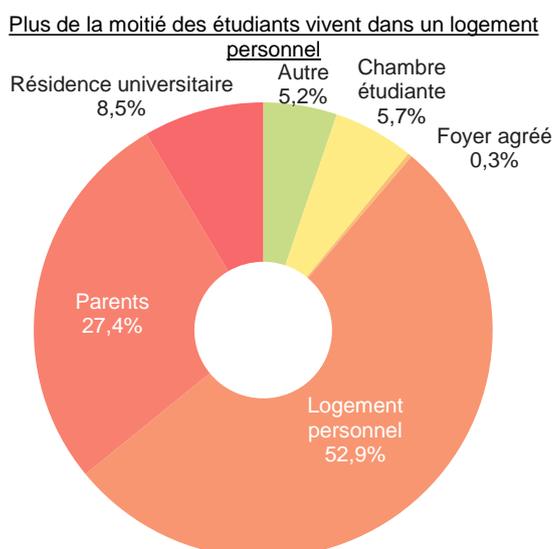
L'université de Franche-Comté s'engage en faveur des personnes en situation de handicap

Pour faciliter le quotidien des étudiants en situation de handicap, des changements de salle ou d'emploi du temps sont mis en place. Les étudiants peuvent aussi bénéficier d'aménagements au sein de leurs études : cursus adapté, aide à la prise de notes, tutorat, secrétariat d'examen, temps d'examen majoré... mais également dans leurs démarches d'insertion professionnelle. Le Service de Santé Étudiante et le Bureau de la Vie Étudiante sont les points centraux d'information pour les étudiants en situation de handicap, qu'il soit temporaire ou permanent.

En 2022-23, 27 étudiants ont été recrutés en contrat emploi étudiant pour accompagner les jeunes en situation de handicap. Entre septembre et mai, 3 400 heures ont ainsi été consacrées à l'accompagnement de ces étudiants par leurs pairs.

Le logement

Plus d'un étudiant sur deux vit dans un logement personnel. Cette proportion progresse légèrement par rapport à l'an passé. De même, la part d'étudiants vivant dans une résidence universitaire qui avait tendance à diminuer, passant de 9,6 % en 2017-2018 à 8,3 % l'an passé, remonte à 8,5 % cette année. *A contrario*, la part des étudiants résidant chez leurs parents poursuit sa baisse pour atteindre 27,4 %. Enfin, les étudiants résidant en chambre étudiante sont eux aussi un peu plus nombreux que l'an passé : 5,7 % des inscrits à l'Université de Franche-Comté déclarent vivre dans une chambre universitaire.



Pour aller plus loin...

OVE – repères 2020

Résultats de l'enquête abordant les conditions de vie des étudiants sur l'ensemble de l'année universitaire 2019-2020. Des aspects relatifs au logement étudiant, à l'activité rémunérée et à leur budget y sont notamment abordés.

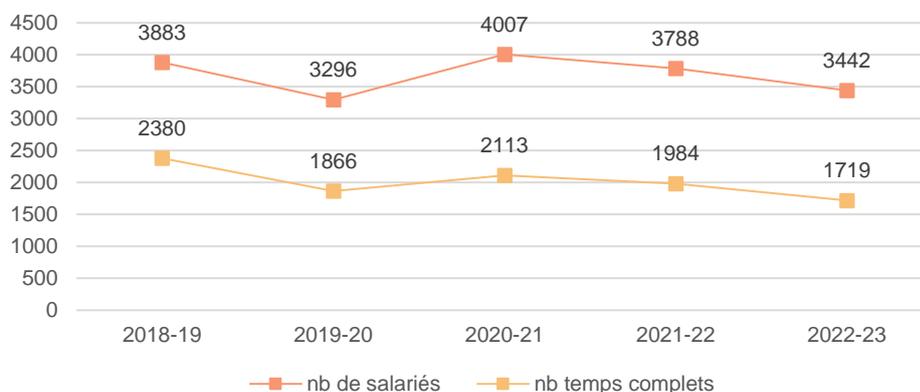
OVE Infos n°37 - Les mobilités résidentielles étudiantes

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Les salariés

4 821 étudiants se sont déclarés comme étant salariés au moment de leur inscription en 2022-23. Parmi eux, 2 568 travaillent à temps complet, soit 53,3 % des jeunes ayant un emploi. Ainsi 19,9 % des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté déclarent avoir une activité rémunérée en dehors de leurs études. En restreignant aux étudiants inscrits en formation initiale, ce sont 3 442 étudiants salariés dont 49,9 % occupent un emploi à temps complet.

Le nombre d'étudiants inscrits en formation initiale et ayant une activité salariée diminue de 9 % cette année

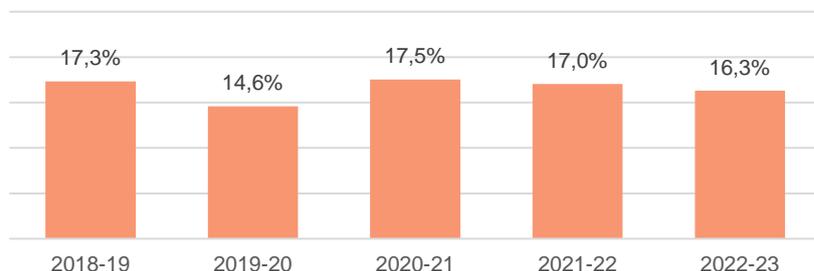


Les salariés sont les étudiants de l'Université de Franche-Comté ayant déclaré travailler à temps partiel ou à temps complet lors de leur inscription administrative.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2023

La part des inscrits de l'Université de Franche-Comté qui ont un emploi en parallèle de leurs études s'élève dès lors à 16,3 % et diminue cette année.

A la rentrée 2022, 16,3 % des étudiants inscrits en formation initiale ont déclaré travailler



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 à 2023

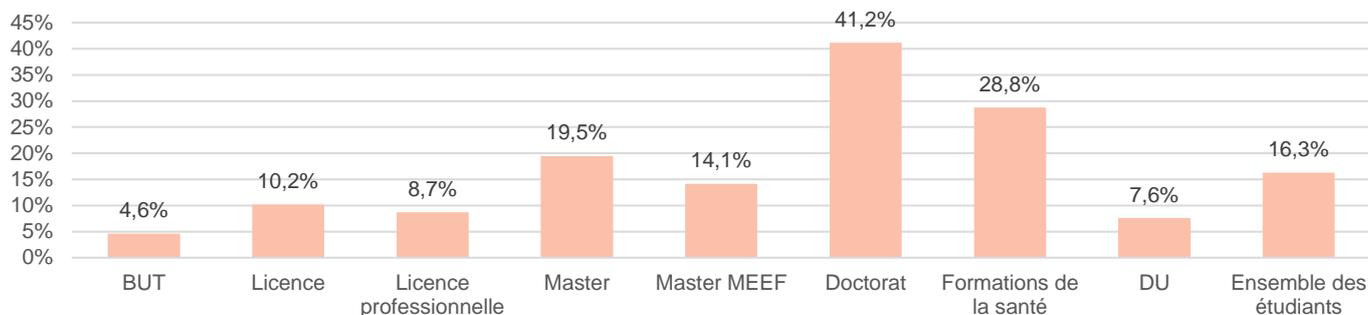
Pour aller plus loin...

OVE Infos n°30 - avril 2015

À partir des données de l'enquête Conditions de vie des étudiants 2013, cet OVE infos propose une analyse des différentes formes de l'activité rémunérée et de la place qu'elles occupent dans le financement des étudiants. Parallèlement, il interroge les effets différenciés des types d'activités rémunérées sur les conditions d'études, de travail et de réussite des étudiants.

Par diplôme, la part d'étudiants inscrits en formation initiale ayant une activité rémunérée est très variable. Elle oscille de 4,6 % pour les inscrits en BUT à 41,2 % pour les jeunes doctorants.

La part de salariés parmi les étudiants progresse avec le niveau d'études

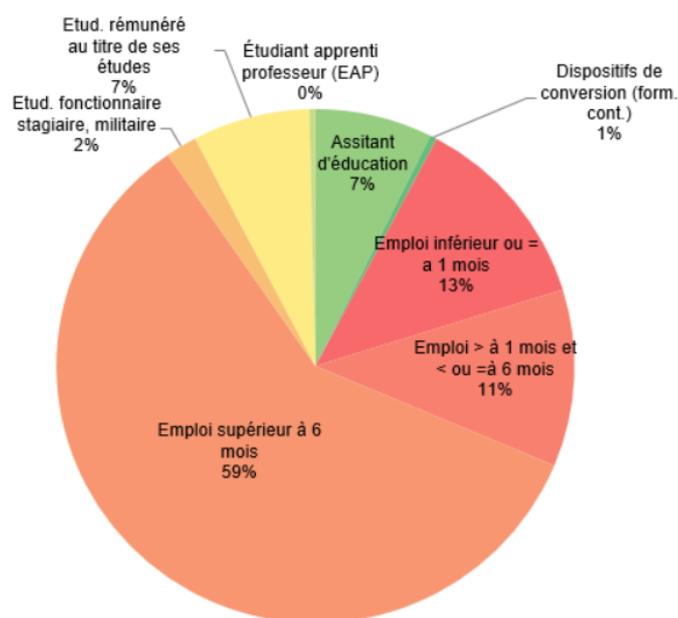


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Pour trois jeunes ayant une activité salariée sur cinq, le contrat des emplois qu'ils occupent est d'une durée supérieure à six mois. La durée des emplois est souvent liée à l'avancée dans leurs études. En effet, si 43,7 % des étudiants inscrits en 1^e année de BUT occupent des emplois pour une durée d'un mois ou moins, cette proportion chute à 14,3 % en 2^e année.

Dans les formations de la santé, les étudiants ayant déclaré un emploi sont essentiellement des étudiants rémunérés au titre de leurs études. Le constat est identique pour les doctorants qui occupent fréquemment des postes d'attachés temporaires d'enseignement et de recherche et cumulent activité et formation.

Parmi les étudiants de la formation initiale (hors formations de santé et master MEEF), la majorité des salariés sont des étudiants en emploi pour une durée supérieure à 6 mois

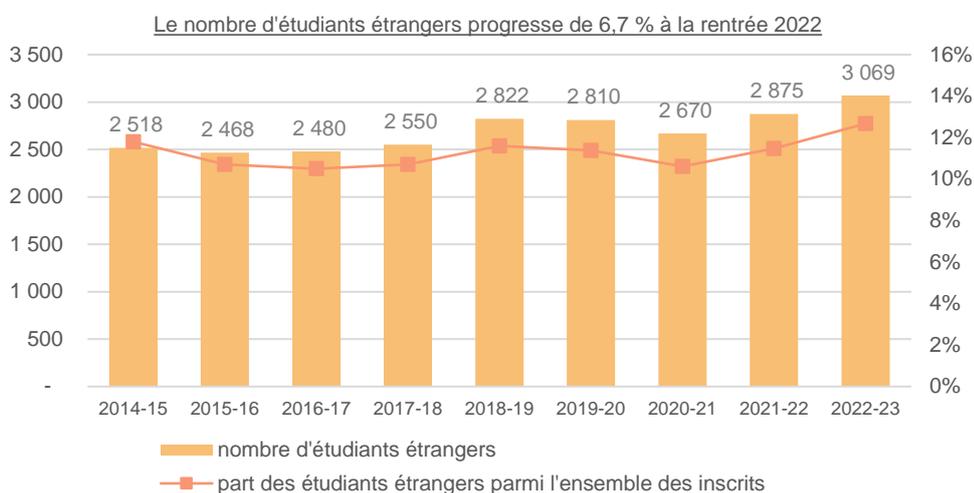


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

La mobilité internationale

Les étudiants en mobilité internationale

À la rentrée 2022, l'Université de Franche-Comté accueille 3 069 étudiants de nationalités étrangères. Ils représentent 12,7 % des inscrits de l'établissement. Après la chute du nombre d'étudiants étrangers observée en 2020-21, en lien avec la crise sanitaire due à la COVID-19, les effectifs progressent depuis deux ans : 6,7 % étudiants de plus sont accueillis cette année.



Les étudiants en mobilité internationale (ou étudiants internationaux) désignent les étudiants ayant une nationalité autre que française, titulaires d'un diplôme d'études secondaires étrangers ou d'un baccalauréat français obtenu à l'étranger.

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2023. Elles concernent les inscriptions administratives premières.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2023

Parmi ces étudiants étrangers, 82,0 % sont des étudiants en mobilité internationale. Ainsi, en 2022-23, 2 517 étudiants en mobilité internationale sont inscrits dans l'une des formations dispensées à l'Université, soit 10,4 % de l'ensemble de la population estudiantine de notre établissement. La part d'étudiants en mobilité internationale parmi l'ensemble des inscrits progresse ainsi de 1,0 point cette année et atteint le niveau observé le plus élevé depuis dix ans.

La part d'étudiants internationaux au sein de la population étudiante de l'université reste toutefois inférieure à celle observée au niveau national. À titre de comparaison, en 2021-22, la part des étudiants étrangers inscrits dans les universités métropolitaines et des DOM s'élevait, en moyenne, à 10,8 % contre 9,4 % à l'Université de Franche-Comté.

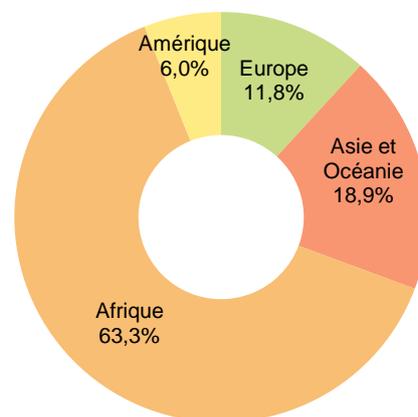
Les étudiants originaires du continent africain sont les plus nombreux

Les étudiants internationaux représentent 128 nationalités différentes.

Les étudiants venant du continent africain sont les plus nombreux avec près de 1 600 inscrits cette année. Leur nombre est en hausse de 5,5 % rapport à l'an passé et ils représentent 63,3 % des étudiants en mobilité internationale accueillis à l'Université de Franche-Comté. Ce sont essentiellement des étudiants d'Afrique du Nord, 42,5 % d'entre eux venant du Maroc, d'Algérie ou de Tunisie.

Les 480 étudiants asiatiques représentent 18,9 % des effectifs internationaux. Leur nombre progresse fortement par rapport à la rentrée 2021 avec 27,6 % d'inscrits supplémentaires.

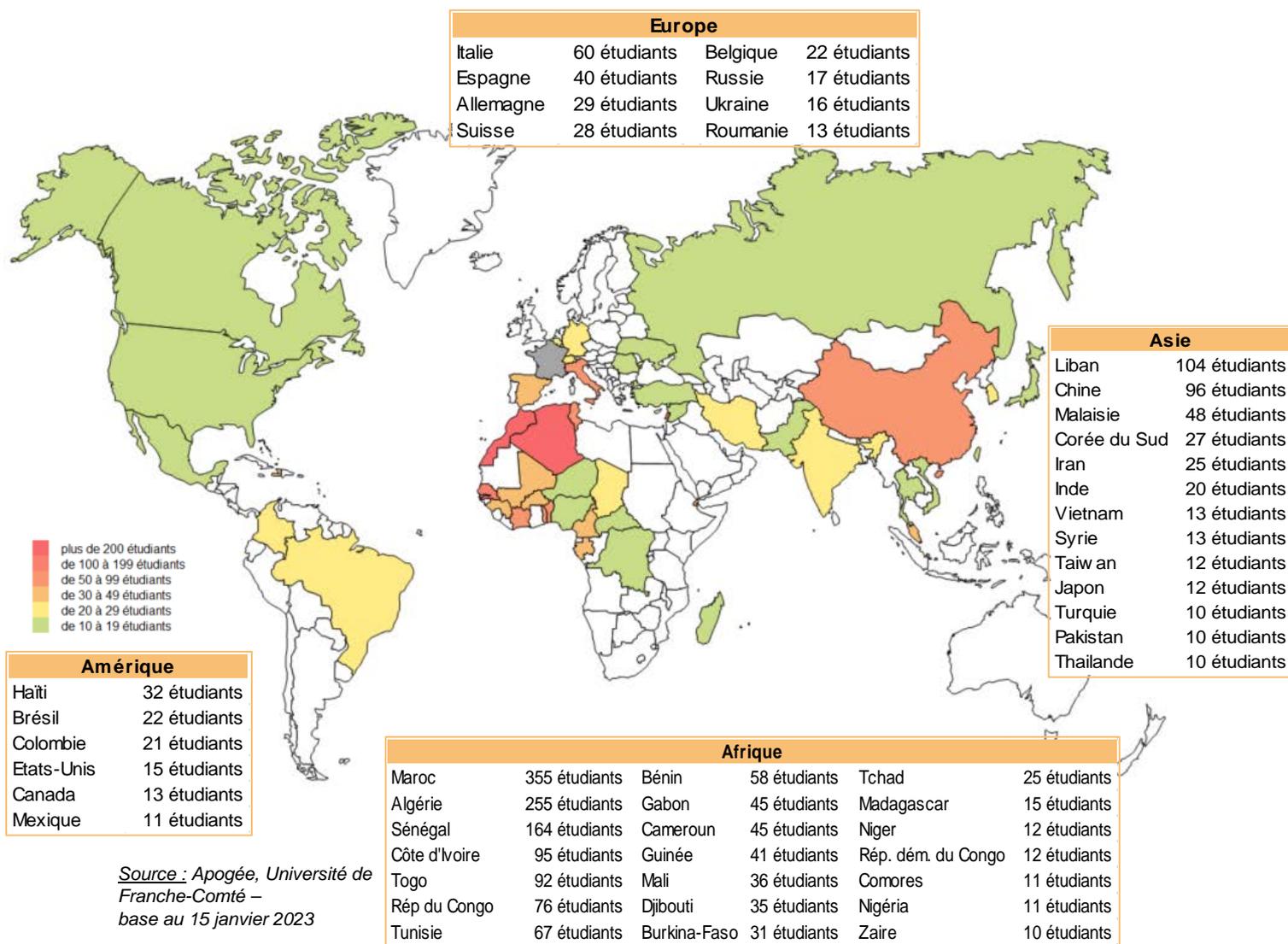
Près de deux-tiers des étudiants en mobilité internationale sont originaires du continent africain



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Le nombre de jeunes venant du continent européen se stabilise cette année avec 300 étudiants inscrits à l'université. Plus d'un étudiant européen sur cinq est italien et trois sur dix sont allemands, espagnols ou suisses. Quant aux étudiants du continent américain, leur nombre diminue de 9,0 % en comparaison avec l'an passé. Ainsi 152 inscrits internationaux sont originaires de ce continent, contre 167 l'an passé.

Carte des pays d'où sont originaires au moins dix étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté :
Le Maroc se démarque avec près de 360 étudiants.



Plus de deux doctorants sur cinq sont de nationalité étrangère

Les licences sont les formations les plus prisées : 34,1 % des étudiants internationaux ont opté pour ce type de formations. Cette proportion atteint 41,1 % pour les jeunes originaires d'Afrique et 29,4 % pour les Européens. De même, un tiers des étudiants internationaux s'inscrivent en master. Ceux-ci sont les premiers choix d'orientation des jeunes américains et asiatiques. Ce sont, respectivement, 42,1 et 25,0 % des étudiants originaires de ces deux continents qui ont fait le choix d'un master. Quant aux doctorats, 21,7 % des étudiants américains et 19,7 % des étudiants asiatiques y sont inscrits.

À noter également que 22,3 % des étudiants asiatiques sont inscrits dans un diplôme universitaire. Parmi eux, 96,2 % suivent les DU « Études Françaises : Langue, culture et société » et « PROForm Formation à l'enseignement du FLE » proposés par le Centre de Linguistique Appliquée qui préparent à un parcours universitaire ou professionnel en France. Enfin, 18,6 % des étudiants européens viennent dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés.

Sept étudiants en mobilité internationale sur dix optent pour des formations de licence ou de master

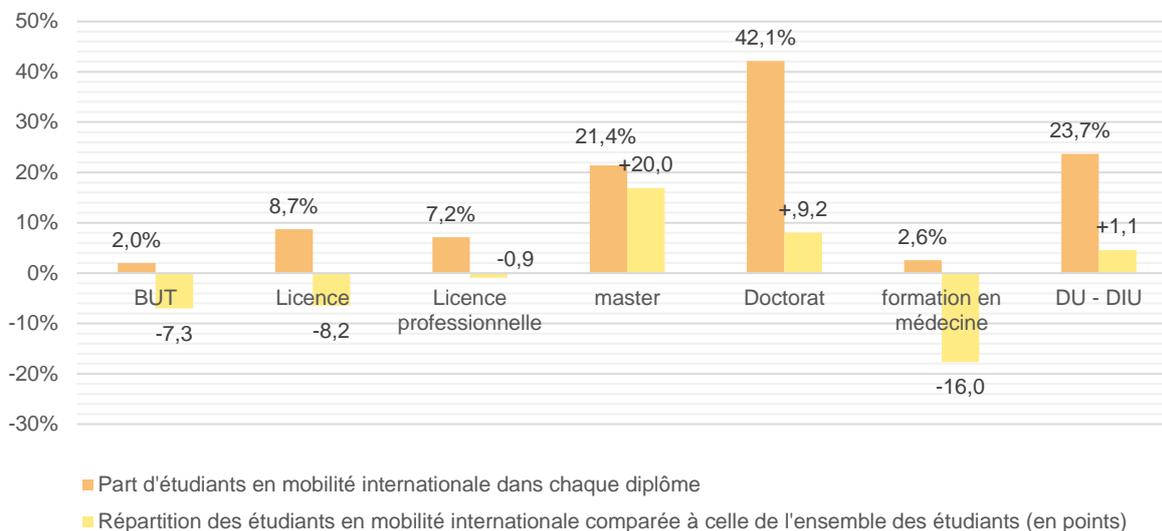


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Si les licences et les masters sont les premiers choix des étudiants internationaux, la part de ces étudiants en mobilité internationale dans l'ensemble des inscrits augmente à mesure de l'avancée dans les études. En effet, les doctorants sont 42,1 % à être en mobilité internationale contre 21,4 % des étudiants en master et 8,7 % de ceux de licence. Par rapport à la rentrée 2021, la part d'étudiants internationaux se stabilise voire augmente légèrement dans certaines formations. Les licences et DU-DIU sont celles connaissant les plus fortes hausses avec une part d'étudiants internationaux augmentant de, respectivement, +1,2 et +10,8 points cette année.

Aussi, si l'on compare la répartition entre les différents diplômes des étudiants en mobilité internationale avec celle de l'ensemble des étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté, les étudiants en mobilité internationale sont plus fréquemment inscrits en master ou en doctorat. Inversement, ils sont sous-représentés parmi les étudiants de licence ou ceux des formations de médecine.

Deux doctorants sur cinq sont en mobilité internationale



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

Note de lecture : Les étudiants internationaux représentent 21,4 % des étudiants de master. La part des étudiants internationaux inscrits en master est supérieure de 20 points au poids de ce diplôme pour l'ensemble des étudiants.

Pour aller plus loin...

Campus France – Les chiffres clés de la mobilité étudiante dans le monde, juin 2023

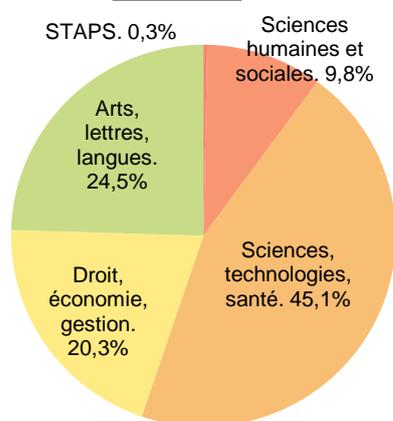
Note d'information du SIES n° 11 datée de décembre 2022 : Les effectifs d'étudiants étrangers en mobilité internationale pendant la pandémie et un an après

Les étudiants internationaux représentent 20,9 % des inscrits dans une formation du domaine des arts, des lettres et des langues

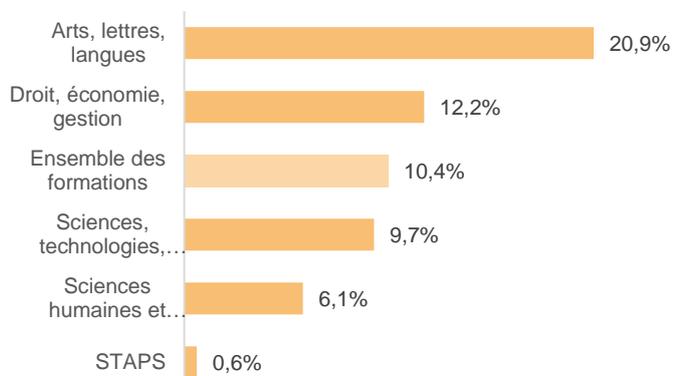
Les étudiants en mobilité internationale s'orientent principalement vers les formations du domaine des sciences, technologies, santé. Ils sont 45,1 % à choisir des formations de ce domaine. Le domaine des arts, lettres et langues prend la deuxième place, suivi par les formations du domaine du droit, économie et gestion: ce sont, respectivement, 24,5 et 20,3 % des étudiants internationaux inscrits dans ces deux domaines.

Si l'on rapporte à l'ensemble des étudiants de l'Université de Franche-Comté, le domaine des Arts, lettres et langues est celui pour lequel la part d'étudiants en mobilité internationale est la plus élevée (20,9 % des effectifs). À l'inverse, les formations des domaines Sciences humaines et sociales ou Sciences et techniques des activités physiques et sportives sont peu choisies.

Les sciences, technologies et santé, premier domaine choisi par les étudiants en mobilité internationale



21 % des étudiants de l'Université inscrits dans une formation du domaine des arts, lettres et langues sont en mobilité internationale



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2023

La part des étudiants internationaux varie de 0,7 % à l'UFR STAPS à 79,2 % au Centre de Linguistique Appliquée. Les UFR SLHS, SJPEG et ST comptent plus de 380 étudiants en mobilité internationale, soit entre 12 et 17 % de leurs effectifs. L'UFR STGI et l'ISIFC se démarquent également avec un quart d'étudiants internationaux parmi leurs inscrits. Comparé à 2021-2022, la majorité des composantes observent une stabilité de la part des étudiants en mobilité internationale parmi leurs effectifs. Celle-ci augmente néanmoins pour les UFR SLH et ST ainsi qu'à l'ISIFC et au CLA (entre 2 et 18 points de plus).

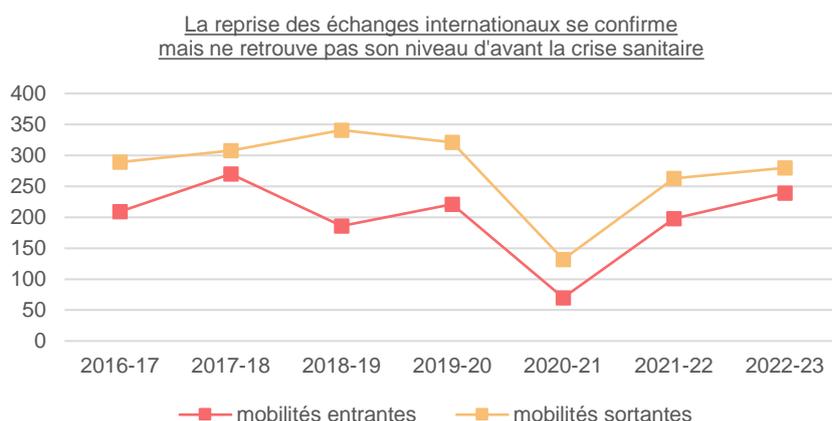
24,5 % des inscrits à l'UFR STGI sont des étudiants en mobilité internationale

	Nombre d'étudiants en mobilité internationale	part d'étudiants en mobilité internationale	évolution par rapport à 2021-2022 (en points)
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	563	12,1%	2,1
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	389	14,9%	0,0
UFR Sciences et Techniques	471	16,5%	1,8
UFR Santé	209	3,3%	0,1
UFR STAPS	9	0,7%	-0,2
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	302	25,1%	0,6
IUT de Besançon-Vesoul	25	2,1%	0,5
IUT Nord FC	49	3,3%	-0,3
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	47	24,5%	10,4
INSPE	13	1,5%	0,0
SUP-FC	250	19,6%	-0,1
Centre de linguistique appliquée	190	79,2%	17,5
Nombre total d'étudiants	2 517	10,4%	1,0

Source : Apogée, Université de Franche-Comté - base au 15 janvier 2023

Les programmes d'échanges internationaux

La pandémie de Covid-19 a bouleversé la mobilité étudiante internationale. Les confinements successifs, la difficulté de se déplacer et les frontières fermées ont freiné les déplacements. De grands pays d'accueil se sont fermés aux étudiants internationaux, parfois complètement, parfois en encourageant les inscriptions à distance. Les années 2021-22 et 2022-23 sont dès lors marquées par la reprise des échanges internationaux. Qu'il s'agisse des étudiants accueillis ou de ceux partant dans le cadre d'un échange, le nombre de jeunes concernés a fortement augmenté depuis deux ans avec 519 mobilités encadrées cette année contre 458 l'an passé et 202 en 2020-21.



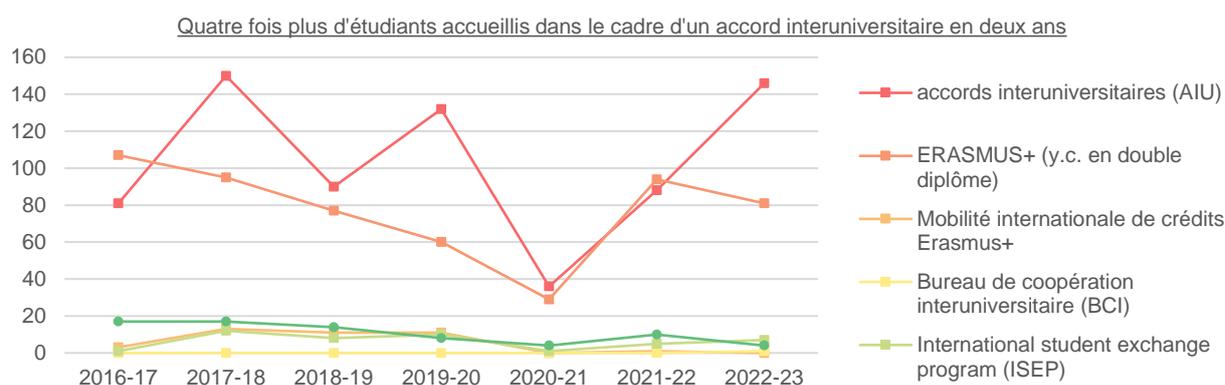
Les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté viennent suivre une partie de leurs études dans le cadre d'un accord de partenariat international.

Les données sont fournies par la Direction des Relations européennes, internationales et de la Francophonie (DREIF). Elles concernent l'année universitaire 2022-2023 et ont été extraites à la date

Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2022-2023

Le nombre d'étudiants accueillis dans le cadre d'un échange progresse fortement...

En 2022-2023, 239 étudiants internationaux ont été accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un accord international. Après la chute observée en 2020-21, le nombre d'étudiants venus dans le cadre d'un échange progresse de nouveau cette année (+20,7 % par rapport à l'an passé) et dépasse le niveau observé avant la crise sanitaire.



Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2022-2023

Très fortement impactés par la crise sanitaire, les échanges dans le cadre d'accord inter-universités (AIU) avaient vu leur nombre d'étudiants divisé par six en 2020-21 et malgré la reprise observée l'an passé, le nombre d'étudiants accueillis via les AIU ne retrouvait pas le niveau observé en 2019-20, les jeunes asiatiques restant peu nombreux. En 2022-23, 146 étudiants sont reçus dans le cadre de ce

Près de deux tiers des étudiants sont accueillis dans le cadre d'accords interuniversitaires

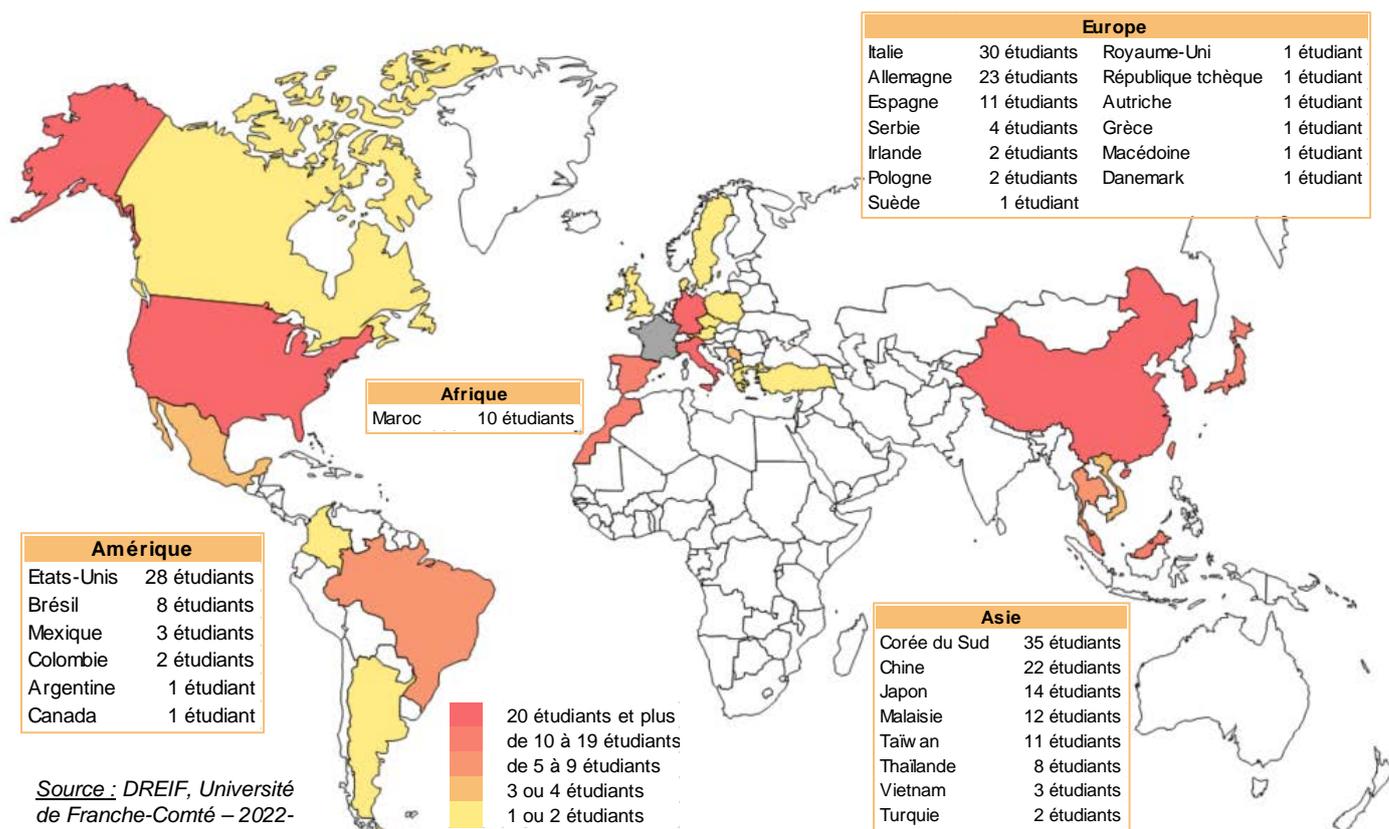
	nombre d'étudiants 2022-2023	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	146	61,1%
ERASMUS+	81	33,9%
International student exchange program (ISEP)	7	2,9%
Bureau de coopération interuniversitaire	1	0,4%
Bourse Victor Hugo	4	1,7%
Etudiants internationaux accueillis	239	100,0%

Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2022-2023

programme, soit 65,9 % de plus que l'an passé. Les AIU représentent dès lors 61,1 % des mobilités entrantes encadrées. Après une année 2021-22 marquée par une forte hausse des étudiants venant dans le cadre d'un échange Erasmus+ (y compris en double diplôme), la tendance s'inverse de nouveau à la rentrée 2022. Les effectifs étudiants accueillis dans ce cadre d'échange chutent de 13,8 % cette année. Ils représentent toutefois un tiers des étudiants accueillis dans le cadre d'un échange en 2022-23. De même, sept étudiants bénéficient du programme International student exchange program (ISEP) et quatre étudiants détenant une bourse Victor Hugo sont accueillis cette année contre dix l'an passé.

Parmi les étudiants accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange international, 44,8 % sont originaires d'Asie, 33,1 % d'Europe, 18,0 % viennent du continent américain et 4,2 % du continent africain.

Carte des pays d'où sont originaires les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange : la moitié viennent d'un pays asiatique



Les différents programmes d'échange

Les accords interuniversitaires (AIU) autorisent des échanges avec les universités des cinq continents partenaires de l'université de Franche-Comté. Ils peuvent notamment concerner des mobilités étudiantes, des mobilités de personnels et des activités de recherche.

Le programme BCI (Bureau de coopération interuniversitaire) concerne le Québec. En tant qu'établissement partenaire du BCI, l'Université de Franche-Comté offre aux étudiants la possibilité d'effectuer une mobilité vers huit universités québécoises dont une anglophone.

Erasmus+ est un programme d'échanges européen qui permet de proposer des mobilités étudiantes d'études et de stage ainsi que des mobilités de personnels. Le programme concerne l'Union Européenne, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la Macédoine du Nord, la Serbie et la Turquie. Le Programme suisse pour les mobilités européennes s'appelle Swiss-European Mobility (Programme SEMP). La mobilité internationale de l'enseignement supérieur Erasmus (anciennement mobilité internationale de crédits) permet, quant à elle, d'organiser des mobilités étudiantes et des mobilités de personnels vers et en provenance de destinations en dehors des frontières de l'Europe. Le projet de l'uFC étant arrivé à échéance en 2021-2022, les mobilités internationales Erasmus n'ont pas été organisées en 2022-2023.

Le programme ISEP (International student exchange program) concerne essentiellement les États-Unis mais aussi l'Amérique Latine, le Canada, l'Asie et l'Afrique. L'Université de Franche-Comté est membre de ce réseau qui compte environ 140 universités aux USA et offre ainsi un large choix aux étudiants pour leur projet de mobilité.

Plus d'un tiers des étudiants venant dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société et ils sont 43,9 % au Centre de Linguistique Appliquée.

L'UFR SLHS et le CLA concentrent plus de trois-quarts des étudiants accueillis dans le cadre d'un programme d'échange

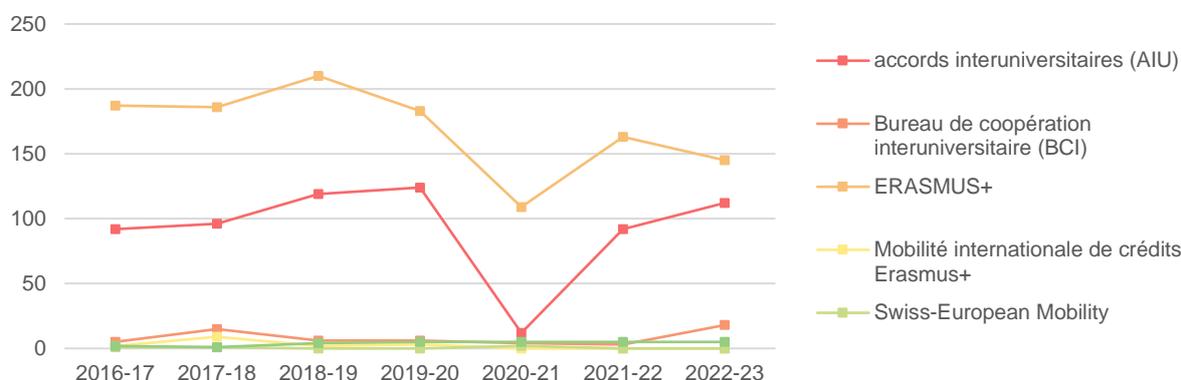
	nombre d'étudiants 2021-2022	nombre d'étudiants 2022-2023	Répartition
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	92	91	38,1%
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	9	5	2,1%
UFR Sciences et Techniques	11	10	4,2%
UFR Santé	2	8	3,3%
UFR STAPS	3	3	1,3%
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	24	14	5,9%
IUT de Besançon-Vesoul	7		0,0%
IUT Nord FC		1	0,4%
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.		2	0,8%
Centre de linguistique appliquée	50	105	43,9%
Nombre total d'étudiants internationaux accueillis	198	239	100,0%

Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2021-2022 & 2022-2023

... tout comme celui des étudiants partis dans le cadre d'un échange

En 2022-23, 280 étudiants de l'Université de Franche-Comté sont partis à l'étranger dans le cadre d'un échange, en hausse de 6,5 % par rapport à l'an passé.

Après une année 2020-21 marquée par la crise sanitaire, le nombre d'étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange progresse depuis deux ans



Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2016-2017 à 2022-2023

Pour 51,8 % des étudiants partis dans le cadre d'un échange, leur scolarité à l'étranger se déroule via le programme ERASMUS+ et 40,0 % ont bénéficié d'un accord interuniversitaire. Comme pour les mobilités entrantes, ce sont les échanges dans le cadre de ces accords interuniversitaires qui ont été le plus pénalisés par la situation sanitaire. Le nombre d'étudiants partant par le biais de ce type de programme avait chuté de 87,9 % en 2020-21. De fait, depuis deux ans, le nombre de départs dans le cadre de ce programme a été multiplié par plus de neuf et concerne 112 étudiants cette année. Pour les échanges ERASMUS+, les effectifs fléchissent légèrement avec 14 jeunes de moins en 2022-23.

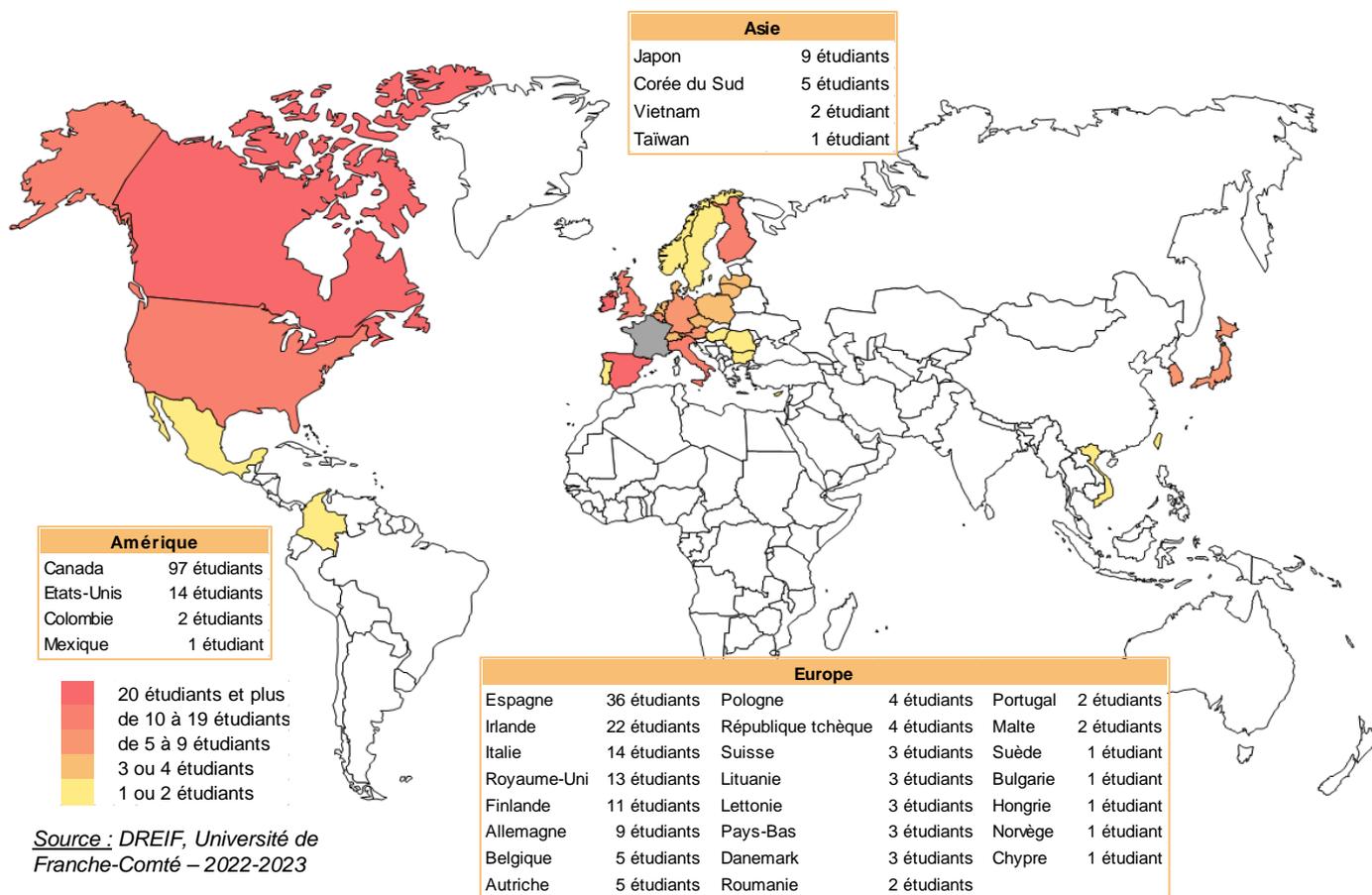
Un étudiant sur deux est parti dans le cadre d'un échange ERASMUS+

	nombre d'étudiants 2022-2023	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	112	40,0%
Bureau de coopération interuniversitaire (BCI)	18	6,4%
ERASMUS+	145	51,8%
International student exchange program (ISEP)	5	1,8%
Etudiants internationaux partis	280	100,0%

Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2022-2023

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un accord international, 52,5 % ont opté pour une scolarité dans un établissement européen, proportion qui ne cesse de chuter depuis deux ans au profit des départs vers les établissements du continent américain. Ces derniers accueillent désormais 40,7 % des étudiants. Les établissements partenaires d'Asie ne représentent quant à eux que 6,8 % des mobilités.

Carte des pays de destination des étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un programme d'échange : deux sur cinq sont inscrits dans un établissement nord-américain



Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2022-2023

Près de la moitié des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société. Cette année 2022-23 se caractérise par la dynamique des échanges pour les étudiants de l'UFR ST et de l'IUT Nord-Franche-Comté.

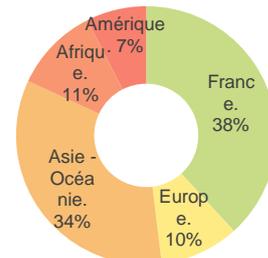
Près de la moitié des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange sont inscrits à l'UFR SLHS

	nombre d'étudiants 2021-2022	nombre d'étudiants 2022-2023	Répartition
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	149	127	45,4%
UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion	17	15	5,4%
UFR Sciences et Techniques	8	24	8,6%
UFR Santé	1	6	2,1%
UFR STAPS	5	9	3,2%
UFR Sciences, Techniques & Gestion de l'Industrie	11	12	4,3%
IUT de Besançon-Vesoul	38	32	11,4%
IUT Nord FC	31	47	16,8%
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	3	8	2,9%
Nombre total d'étudiants internationaux partis	263	280	100,0%

Source : DREIF, Université de Franche-Comté – 2022-2023

Les stagiaires du CLA

En 2022, le Centre de linguistique appliquée a également accueilli 1 116 stagiaires (hors étudiants). Parmi eux, 352 français viennent se former à l'une des dix langues vivantes étrangères proposées, 587 suivent des cours de Français Langue étrangère et 177 personnes concernées par le Pôle coopération éducative.



Source : CLA, Université de Franche-Comté – 2022

La réussite des étudiants

Les diplômes délivrés

En 2021-2022, l'Université de Franche-Comté a délivré plus de 6 450 diplômes. Plus d'un quart de ces diplômes sont des licences. Les masters et les DUT représentent quant à eux un septième des diplômes délivrés.

	Nombre de diplômes délivrés
DAEU	10
DUT	1 013
Licence	1 936
Licence professionnelle	734
Master	1 048
Master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	336
Ingénieur	49
Doctorat	128
Habilitation à diriger des recherches	14
Grade de licence en soins infirmiers	449
Diplôme d'état de sage femme	25
Préparation Masseur-Kinésithérapeute	91
Doctorat d'état en médecine	195
Doctorat d'état en pharmacie	38
Diplômes d'université	928

Les données présentées dans ce chapitre concernent les diplômes et certifications délivrées aux étudiants, que ceux-ci aient une inscription principale ou seconde. Ainsi, un même étudiant peut obtenir plusieurs diplômes. Les diplômes intermédiaires ne sont cependant pas comptabilisés.

Les données sont extraites de la base Apogée. Pour des raisons techniques de disponibilité, elles concernent l'année universitaire 2021-2022.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2021-2022
Les doctorats en médecine et pharmacie correspondent aux doctorats d'exercice permettant de pratiquer les métiers de médecin et pharmacien. Ils se distinguent du doctorat de recherche qui confère le grade de docteur dans toutes les disciplines universitaires (lettres, histoire, économie, mathématiques, biologie...)

La réussite aux concours de santé

En 2021-2022, 376 places pour l'entrée dans les filières médicales sont ouvertes aux étudiants de PASS et de L. AS. À l'issue du Parcours Accès Santé Spécifique, 56,0 % des inscrits ont obtenu un concours de santé. Parmi les étudiants de PASS, 29,5 % sont inscrits en formation médecine à la rentrée 2022, 7,8 % en pharmacie et 6,1 % en masso-kinésithérapie. En Licence avec Accès Santé, 48,7 % des étudiants de 1^e année et 84,3 % de ceux de 2^e ou 3^e année ont validé leur année de licence. Parmi les 180 étudiants qui se sont présentés au concours de santé, 72,8 % ont obtenu la possibilité de poursuivre dans une formation de santé. Ainsi, à la rentrée 2022, 39,4 % des étudiants qui étaient en L. AS en 2021-22 sont inscrits dans une formation médicale ou paramédicale et 15,2 % poursuivent leur formation de licence.

56,0 % des étudiants de PASS accèdent à une filière médicale ou paramédicale...

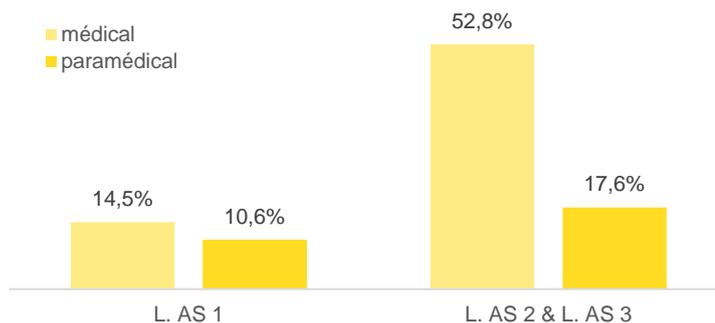
... contre 39,4 % des étudiants de LAS ...



Source : Apogée, Université de Franche-Comté –rentrées 2021 & 2022
Champ : étudiants inscrits en LAS ou en PASS à la rentrée 2021

Des différences doivent toutefois être soulignées pour les étudiants de L. AS. En effet, la part de jeunes en poursuites d'études dans les formations médicales est moindre en 1^e année comparée à celle des étudiants de 2^e et 3^e année : à la rentrée 2022, seuls 14,5 % des inscrits de 1^e année accèdent à l'une des quatre mentions du Diplôme de Formation Générale en Sciences contre 52,8 % pour les étudiants des niveaux supérieurs. L'écart se réduit fortement pour les poursuites d'études dans les formations paramédicales.

Plus de la moitié des étudiants inscrits en 2e ou 3e de L. AS en 2021-22 sont inscrits dans un Diplôme de Formation Générale en Sciences à la rentrée 2022



Source : Apogée, Université de Franche-Comté –rentrées 2021 & 2022
Champ : étudiants inscrits en LAS à la rentrée 2021

[Pour aller plus loin...](#)

Profil, parcours et réussite des néo-bacheliers en première année du premier cycle d'études de santé - Note d'information du SIES n° 13 de décembre 2022

La réussite en BUT & DUT

La rentrée 2021-22 a été marquée par la création du bachelor universitaire de technologie (BUT), formation désormais sur trois ans qui se substitue aux diplômes universitaires de technologies (DUT). Pour la première année de ce nouveau diplôme, le taux de réussite des étudiants de BUT est de 63,6 %, soit 13,6 points de moins que le taux observé pour les 1^e années de DUT lors de la session 2021. À noter néanmoins que le taux de passage en 2^e année atteint 72,6 % permettant ainsi à des étudiants n'ayant pas validé l'ensemble des enseignements de la 1^e année de poursuivre leur cursus et de valider ultérieurement ces compétences non acquises. Le taux de réussite en 2^e année de DUT atteint quant à lui 94,1 %, en hausse de 2,2 points par rapport à l'an passé.

Les résultats varient selon le domaine de formation. Ainsi, les étudiants inscrits dans les formations de DUT du domaine arts, lettres et langues affichent les meilleurs taux de réussite : 75,2 % d'entre eux sont admis en fin de première année et 96,7 % sont reçus à l'issue de la deuxième année. Dans les formations des domaines des sciences humaines et sociales mais également des sciences, technologies et santé, moins de deux étudiants sur trois franchissent le cap de la première année. En deuxième année, les écarts s'amointrissent et le taux de réussite oscille entre 91,9 % pour les formations en sciences humaines et sociales et 96,7 % pour celles des arts, lettres et langues.

Le taux de réussite en DUT reste plus élevé pour les formations du domaine arts, lettres et langues

	1e année	2e année
arts, lettres, langues	75,2%	96,7%
droit, économie, gestion	68,2%	94,9%
sciences humaines et sociales	62,7%	91,9%
sciences, technologies, santé	58,1%	93,4%
Ensemble	63,6%	94,1%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

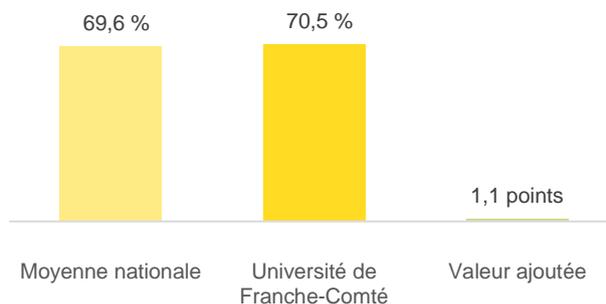
Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation calcule un indicateur du taux de réussite en DUT des néo-bacheliers en 2 ans et en 2 ou 3 ans. Cet indicateur montre une réussite légèrement supérieure des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention du DUT en 2 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 1^e année en 2018 est de 70,5 % pour l'Université de Franche-Comté contre 69,6 % au niveau national.

De même, la valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 69,4 % pour l'obtention du DUT en 2 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 2018. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de +1,1 points.

Pour aller plus loin...

Parcours et réussite en D.U.T. : Les résultats de la session 2021 – Note Flash du SIES n°31 de novembre 2022

La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention du DUT en 2 ans est de +1,1 point comparé au niveau national



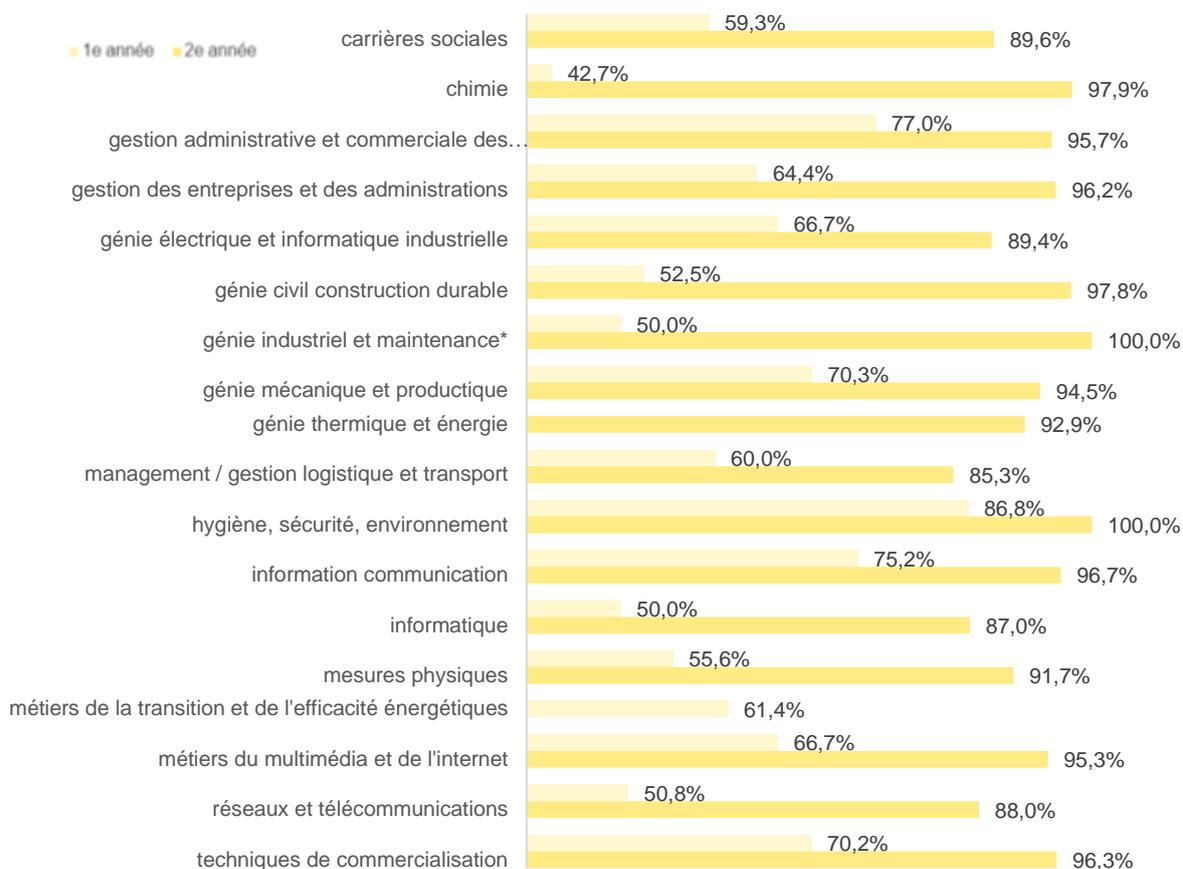
Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°31 datée de novembre 2022

Méthodologie : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Le taux de réussite simulé correspond au taux qui serait observé pour l'établissement en neutralisant l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants. En effet, la probabilité de réussite (ou de passage) apparaît fortement corrélée à des caractéristiques de l'étudiant (sexe, âge, origine sociale et son parcours antérieur : série du baccalauréat, mention obtenue, âge au moment de son obtention et ancienneté de son obtention). Aussi, à côté des indicateurs bruts, des taux simulés sont calculés par discipline dans chaque établissement, correspondant à la réussite que l'on pourrait observer pour l'université si celle des différentes catégories d'étudiants était identique à la réussite nationale pour ces mêmes catégories.

L'écart entre le taux observé et le taux simulé est appelé la « valeur ajoutée ». Cet indicateur permet de neutraliser l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants.

Le taux de réussite varie fortement selon les spécialités de BUT / DUT

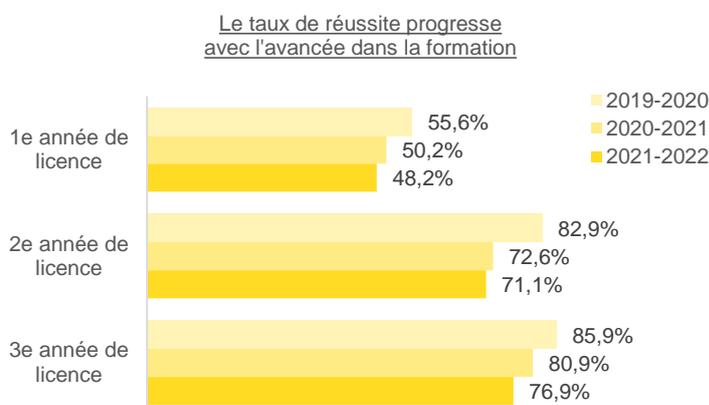


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 15

La réussite en licence

En première année de licence, le taux de réussite ne dépasse pas 48,2 % pour progresser ensuite et atteindre 71,1 % en deuxième année et 76,9 % l'année d'obtention du diplôme. Quelle que soit l'année de formation, les résultats ont continué de diminuer cette année : la baisse atteint entre 1,5 et 4,0 points selon l'année de formation.



La réussite en licence est calculée en excluant les étudiants inscrits au centre de télé-enseignement (SUP-FC). En effet, ceux-ci effectuent une année d'études en deux ans alors que les données disponibles dans la base Apogée ne permettent pas de distinguer ces deux années.

De même, les étudiants inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles sont également exclus des calculs.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2019-20 à 2021-22 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Les résultats varient selon le domaine de formation

Lors de la session 2022, le taux de réussite en première année de licence peine à dépasser le seuil de 48 %. Les résultats sont ensuite plus élevés avec sept étudiants sur dix réussissant leur deuxième année. En fin de cycle, ce sont entre 69 et 88 % des étudiants qui obtiennent leur diplôme selon le domaine de formation.

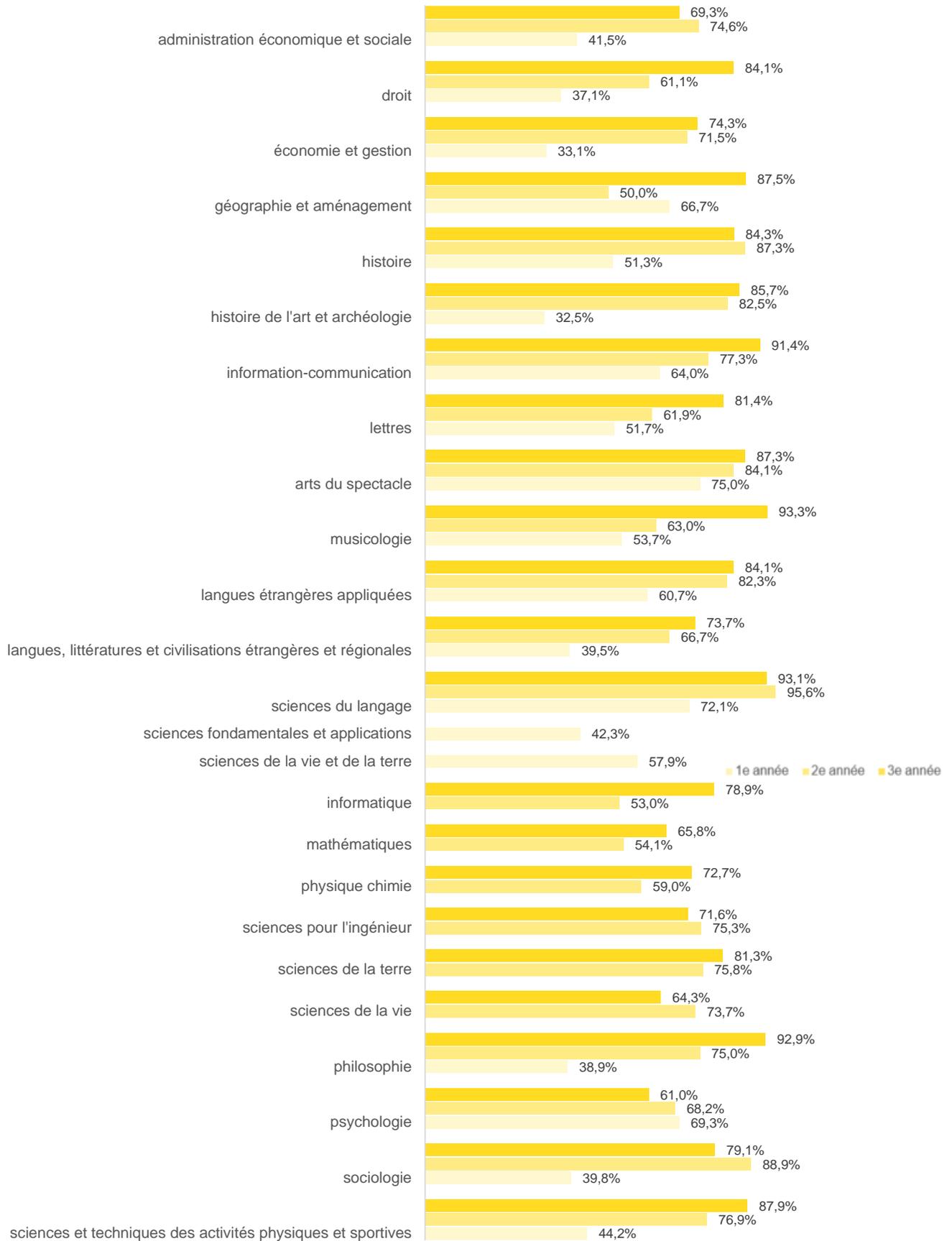
En première année, les formations du domaine arts, lettres et langues et des sciences humaines et sociales affichent les meilleurs résultats. Inversement, dans les formations en sciences, technologies et santé et en STAPS, moins de la moitié des étudiants franchissent le cap de la première année et cette proportion chute à 37,4 % en droit, économie et gestion. En deuxième année, les écarts entre les domaines se réduisent. Les étudiants en arts, lettres et langues et ceux de STAPS ont les meilleurs taux de réussite et plus de trois-quarts des inscrits valident cette année intermédiaire tandis que cette proportion est de deux-tiers en droit, économie, gestion et en sciences, technologie et santé. En dernière année, les écarts de taux de réussites entre les différents domaines se creusent de nouveau : seuls 71,6 % des jeunes en sciences humaines et sociales valident leur licence tandis qu'ils sont 87,9 % à obtenir leur diplôme.

Le taux de réussite en première année ne dépasse pas 55 % sauf en arts, lettres, langues et en sciences humaines et sociales

	1e année	2e année	3e année
arts, lettres, langues	55,8%	76,4%	84,7%
droit, économie, gestion	37,4%	66,3%	76,6%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	44,2%	76,9%	87,9%
sciences humaines et sociales	56,4%	72,2%	71,6%
sciences, technologies, santé	49,6%	66,9%	69,1%
Ensemble	48,2%	71,1%	76,9%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Des résultats hétérogènes selon la mention de licence et l'année de formation



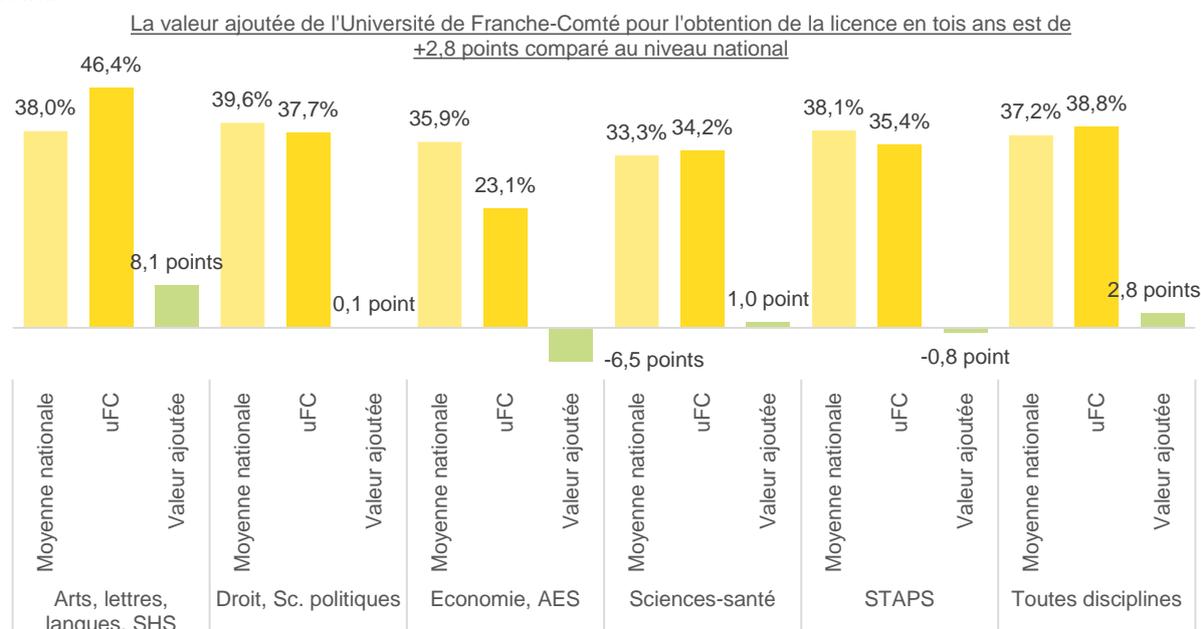
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Les étudiants de l'Université de Franche-Comté réussissent légèrement mieux qu'au niveau national

Le taux de réussite en licence des néo-bacheliers en 3 ans et en 3 ou 4 ans - calculé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation - montre une réussite plus importante des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention de la licence en 3 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en 1^e année de licence en 2018 et qui n'ont pas changé de discipline entre la L1 et la L3 est de 38,8 % pour l'Université de Franche-Comté contre 37,2 % au niveau national

La valeur ajoutée¹ de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 36,0 % pour l'obtention de la licence en trois ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en L1 en 2018. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 2,8 points.

Déclinée par domaine de formation, la valeur ajoutée pour la réussite en trois ans est positive dans les domaines des arts, lettres, langues, SHS et en sciences - santé. Dans les autres domaines, elle est négative et varie de -0,8 point en STAPS à -6,5 points en économie, AES. En droit et sciences politiques, le taux de réussite est moindre qu'au niveau national mais la valeur ajoutée de l'université est de 0,1 point.



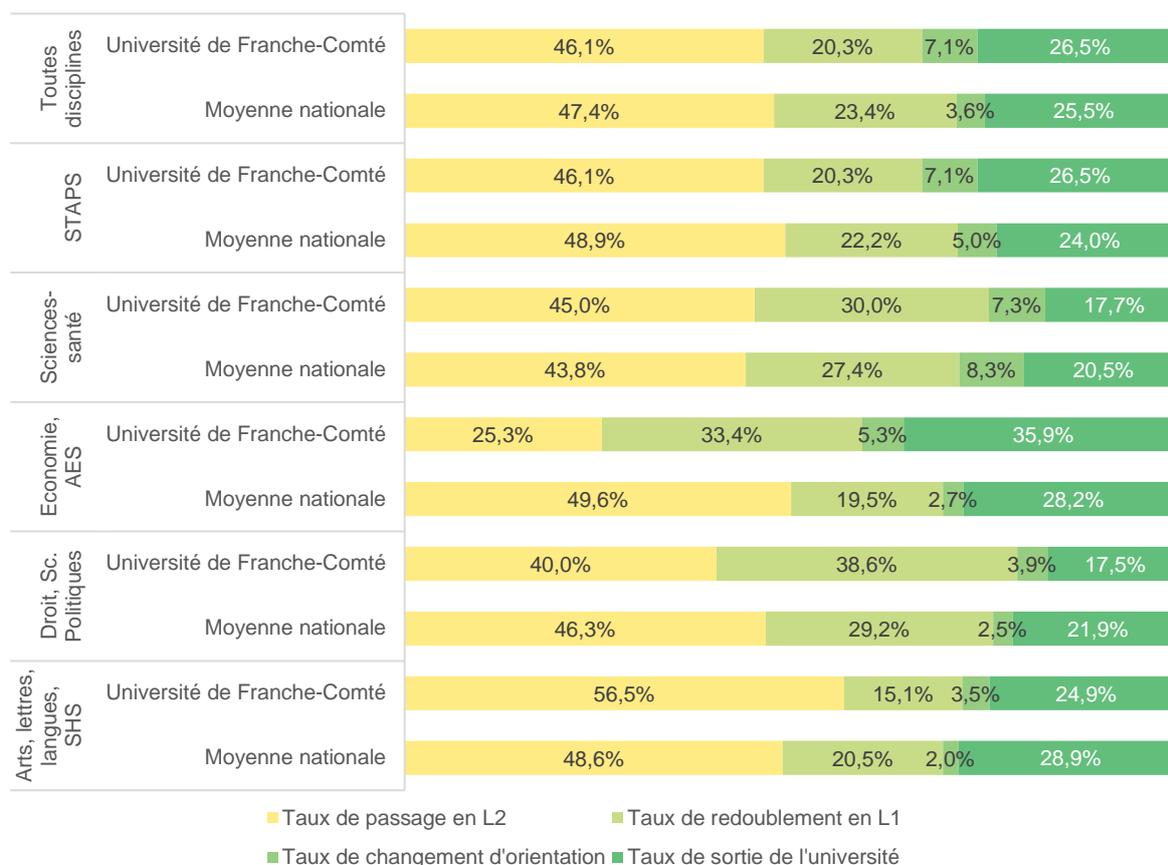
Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°30 datée de novembre 2022

L'analyse du parcours des néo-bacheliers inscrits en 1^e année de licence en 2020-2021 accentue ces différences en disciplines. Un étudiant sur quatre inscrits en Economie, AES franchit le cap de la 1^e année et plus d'un tiers ont quitté l'université à la rentrée 2021 : le taux de passage en 2^e année est dès lors inférieur de 24,3 points à celui observé au niveau national. *A contrario*, les néo-bacheliers des formations en art, lettres, langues et SHS sont 56,5 % à accéder en 2^e année : l'Université de Franche-Comté se démarque donc avec une valeur ajoutée de +10,3 points dans ce domaine. Quant aux inscrits en sciences et santé, les parcours observés à l'issue de la 1^e année sont très proches de ceux des étudiants des autres universités avec un taux de passage en 2^e année légèrement supérieur à celui observé au niveau national (45,0 % contre 43,8 %).

L'étude réalisée par le MESRI explique, en partie, ces différences par le profil scolaire des étudiants inscrits en L1 dans chaque discipline. En effet, les bacheliers généraux et les étudiants ayant obtenu le baccalauréat avec des mentions « Très Bien » ou « Bien » sont les étudiants qui réussissent le mieux, or ils sont moins nombreux dans certaines formations telles qu'AES.

¹ Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Devenir en 2021-2022 des néo-bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2020 :
la filière Arts, lettres, langues et SHS se démarque avec 57% d'étudiants en 2e année



Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°30 datée de novembre 2022

Pour aller plus loin...

Parcours et réussite en licence : Les résultats de la session 2021 – Note Flash du SIES n°30 de novembre 2022

Réussite, assiduité en 1ère année de licence et passage en 2e année : impact de la loi ORE et de la crise sanitaire – Note d'information du SIES n°1 de janvier 2023

La réussite en licence professionnelle

Le taux de réussite en licence professionnelle est de 92,3 %, en hausse de 1,9 points en comparaison avec l'année précédente. Les résultats varient peu selon le domaine même si les taux de réussite des formations du domaine des sciences humaines et sociales sont un peu plus faibles que dans les autres disciplines et se situent sous le seuil de 90 %.

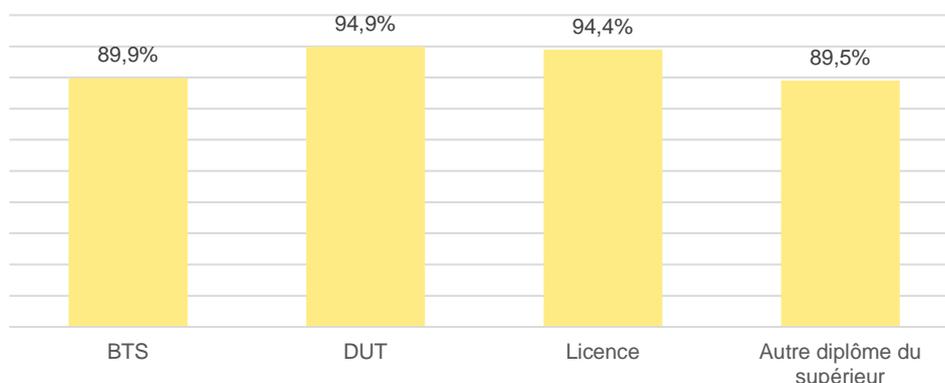
Le taux de réussite en licence professionnelle varie peu selon le domaine de formation

	Taux de réussite
droit, économie, gestion	93,4%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	90,5%
sciences humaines et sociales	89,7%
sciences, technologies, santé	92,3%
Ensemble	92,3%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

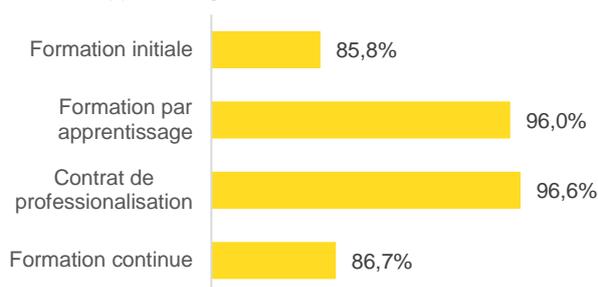
La réussite en licence professionnelle est toutefois différente selon le diplôme acquis précédemment même si les écarts tendent à se réduire. Les inscrits en licence professionnelle titulaires d'un DUT sont 94,9 % à avoir obtenu leur diplôme. Cette proportion est inférieure pour les diplômés de BTS avec un taux de réussite de 89,9 %. Pour les jeunes disposant d'un autre diplôme du supérieur, 89,5 % ont validé leur licence professionnelle. Quant aux diplômés de licence, 94,4 % ont validé leur licence professionnelle cette année.

Les élèves titulaires d'un DUT réussissent davantage en licence professionnelle



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

En apprentissage, le taux de réussite atteint 96 %



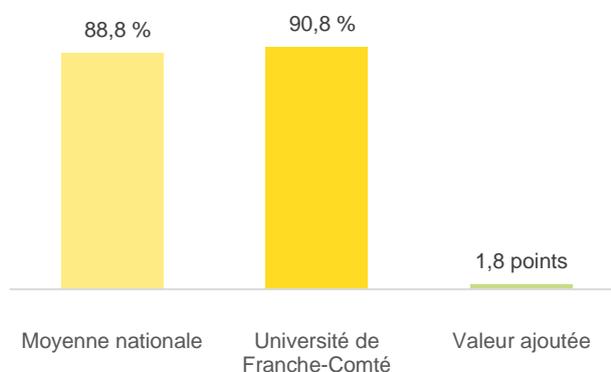
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

De même, le taux de réussite varie selon le régime d'inscription. En effet, les étudiants ayant opté pour l'apprentissage ou un contrat de professionnalisation ont de meilleurs résultats avec des taux de réussite supérieurs de plus de dix points à ceux des inscrits en formation initiale. Ainsi, plus de 96 % des jeunes en alternance valident leur licence professionnelle contre 85,8 % des étudiants de formation initiale.

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI² montre une meilleure réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en un an en licence professionnelle des étudiants inscrits pour la première fois en 2020 est de 90,8 % pour l'établissement contre 88,8 % au niveau France entière.

Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 88,9 % pour l'obtention de la licence professionnelle. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 1,8 points.

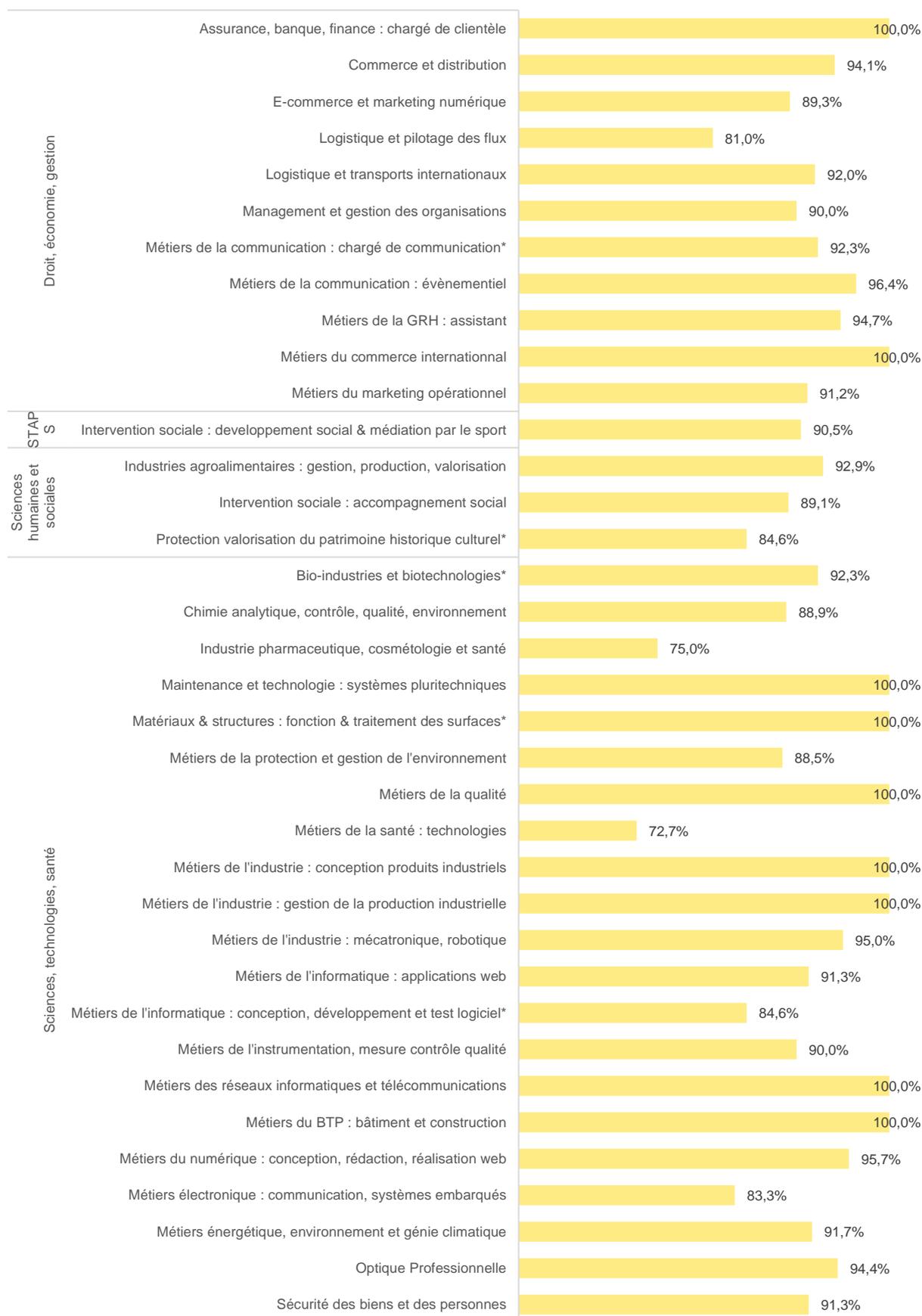
La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention de LP en 1 an est de +1,8 points



Source : MESRI-SIES, système d'information SISE – Note Flash du SIES n°30 datée de novembre 2022

² Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

Les taux de réussite en licence professionnelle oscillent entre 70 et 100%



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

La réussite en master

Comme en licence professionnelle, le taux de réussite en master progresse cette année. Il est de 79,5 % en première année et de 82,9 % en deuxième année. Des écarts notables apparaissent entre les domaines de formations. Ainsi, le domaine du droit, économie et gestion affiche des taux de réussite élevés avec 85,4 % d'étudiants admis en première année. En deuxième année, 91,7 % des étudiants inscrits dans ce domaine sont diplômés. Dans d'autres domaines, les résultats sont plus mitigés. En effet, en arts, lettres et langues, le taux de réussite chute à 77,5 % en première année à 59,0 % en deuxième année. Dans le domaine des sciences humaines et sociales, la part d'étudiants admis est plus importante mais reste en deçà de 80 % en première comme en deuxième année. Enfin, la réussite dans les masters du domaine sciences, technologies, santé est relativement faible en première année mais atteint 91,0 % en deuxième année.

Le taux de réussite varie fortement selon les domaines et les années de formation

	1e année	2e année
arts, lettres, langues	77,5%	59,0%
droit, économie, gestion	85,4%	91,7%
STAPS	91,0%	91,7%
sciences humaines et sociales	79,2%	79,0%
sciences, technologies, santé	73,5%	91,0%
Ensemble	79,5%	82,9%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022
(données comprenant les masters de la COMUE)

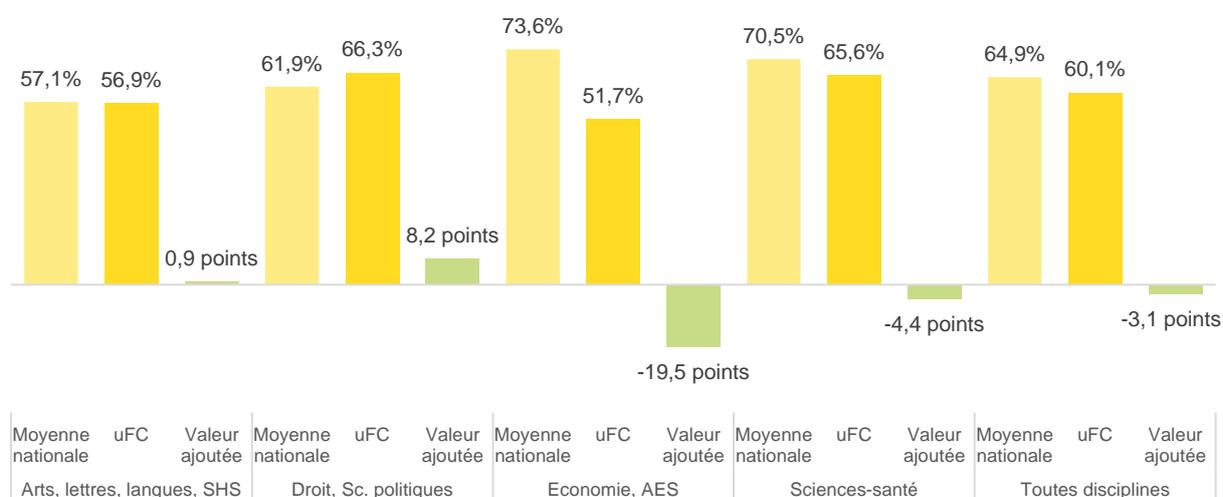
Pour aller plus loin...

Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2021 – Note Flash du SIES n°33 de décembre 2022

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI³ montre une moindre réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en deux ans des étudiants inscrits pour la première fois en 1^e année de master en 2019 est de 60,1 % pour l'établissement contre 64,9 % au niveau France entière.

Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 63,2 % pour l'obtention du master en deux ans. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée négative de 3,1 points. Par domaine de formation, l'Université de Franche-Comté affiche une valeur ajoutée positive en droit, sciences politiques (+8,2 points) et en arts, lettres, langues et SHS (+0,9 point). Dans les autres domaines, la valeur ajoutée est négative et varie de -4,4 points en sciences, santé à -19,5 points en économie, AES.

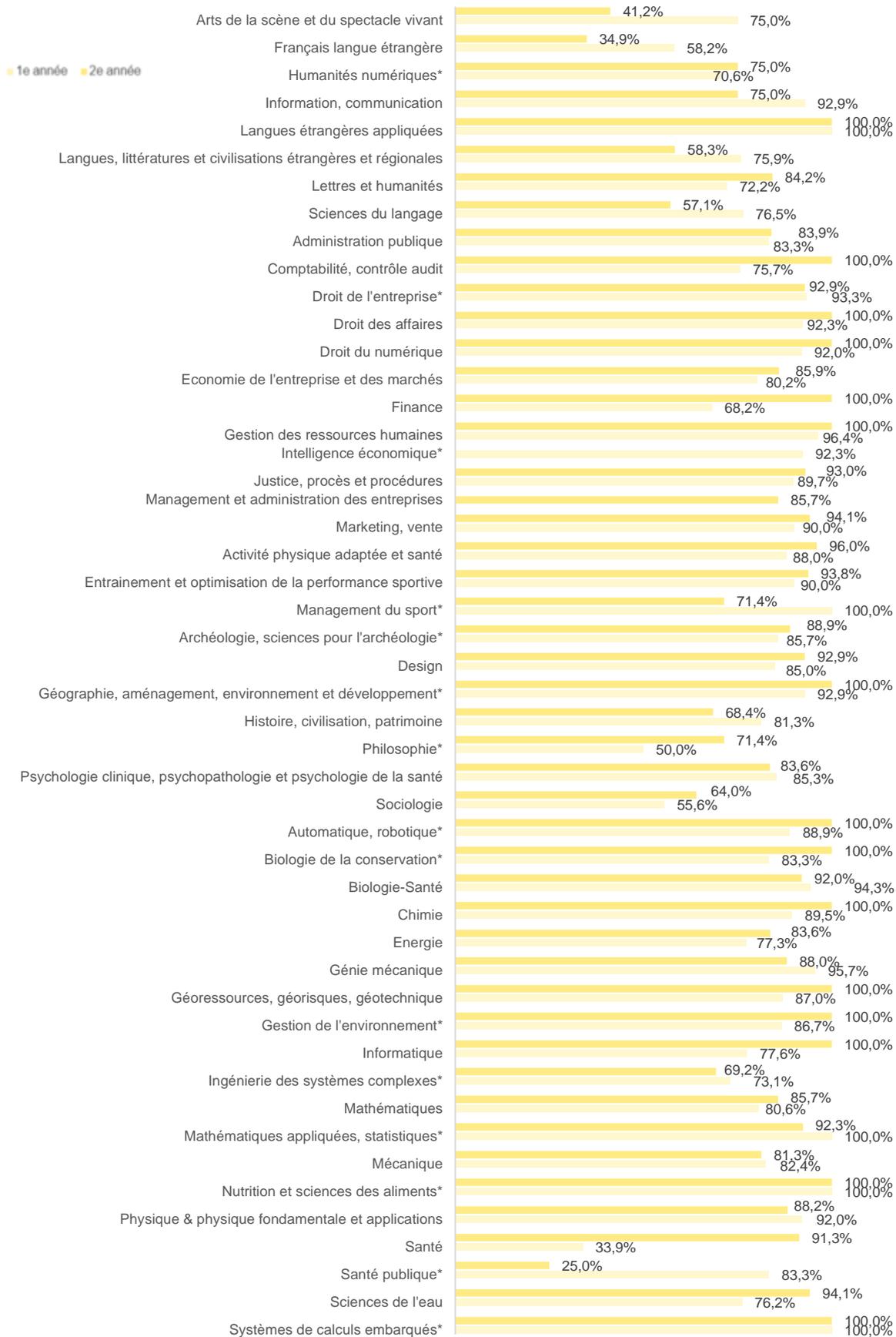
La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention du master en 2 ans est de -3,1 points comparé au niveau national



Source : MESRI-SIES (enquête SISE) – Note Flash du SIES n°33 datée de décembre 2022

³ Cf. encadré méthodologique : taux de réussite simulé et valeur ajoutée

La réussite en master varie fortement selon les spécialités et l'année de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

* moins de 15 étudiants sont inscrits dans cette spécialité

Les masters des Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Le taux de réussite en master MEEF est de 86,0 % en première année et de 75,7 % en deuxième année. Si le taux de réussite progresse en 1^e année, il diminue fortement en 2^e année en lien avec le très faible nombre d'admis à la mention Pratiques et ingénierie de la formation. Les étudiants du master MEEF mention 1^e degré et du master enseignement éducatif affichent les meilleurs résultats à l'issue de la première comme de la deuxième année.

	1e année	2e année
Master MEEF 1e degré	90,9%	81,0%
Master MEEF 2e Degré	79,5%	75,8%
Master MEEF Encadrement Educatif	90,5%	75,0%
Master MEEF Pratiques et ingénierie de la formation	90,9%	11,1%
Ensemble	86,0%	75,7%

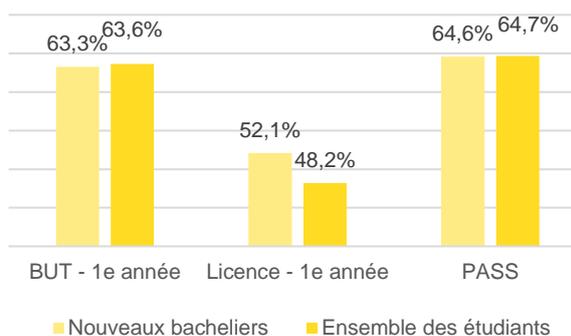
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

La réussite des nouveaux bacheliers

Les résultats des nouveaux bacheliers à l'issue de la première année sont assez proches de ceux qui sont observés pour l'ensemble des étudiants en BUT avec un écart de 0,3 point. En 1^e année de licence, le taux de réussite des néo-bacheliers est en revanche supérieur de 3,9 points à celui observé au niveau de l'ensemble des inscrits.

Concernant la première année commune aux études de santé, la réforme de l'accès aux études de santé ne permet désormais plus le redoublement et la session 2021 marque la fin des PACES. Seuls une vingtaine d'étudiants étaient inscrits en PASS en 2021-22 et avaient obtenu leur baccalauréat avant 2021.

Les nouveaux bacheliers obtiennent de meilleurs résultats en 1e année de licence

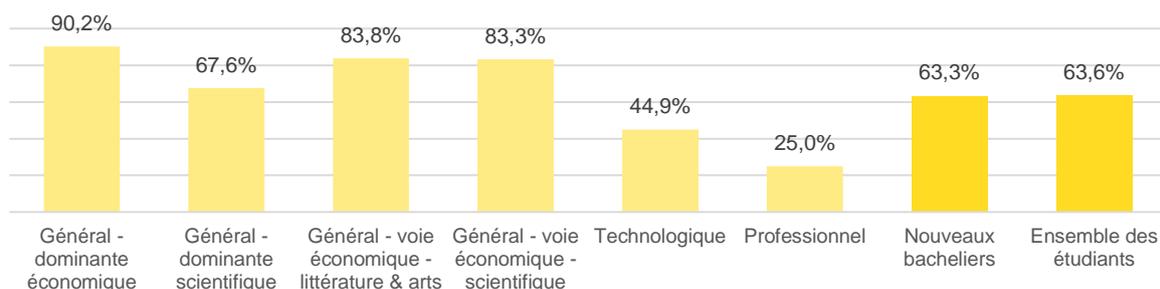


Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2021-2022 (hors SUP-FC et élèves de CPGÉ)

Les bacheliers généraux réussissent mieux en BUT...

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers en première année de BUT est légèrement inférieur à celui observé pour l'ensemble des étudiants (-0,3 point). Cependant, les néo-bacheliers de la voie générale réussissent mieux avec 74,4 % d'admis. Le taux de réussite des jeunes bacheliers technologiques et professionnels ne dépasse pas quant à lui 45 %.

Les nouveaux bacheliers généraux réussissent mieux en BUT que les étudiants issus des voies technologiques et professionnelles



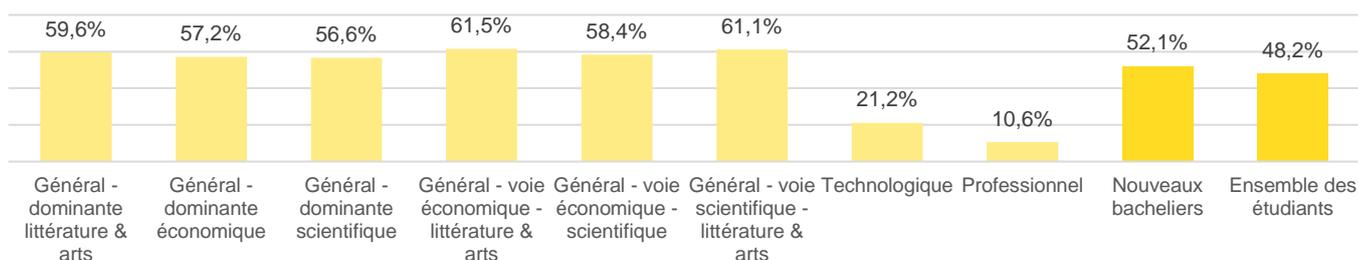
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

En voie générale, des différences doivent néanmoins être soulignées selon les spécialités choisies en terminale. En effet, les jeunes ayant opté pour des enseignements à dominante économique sont 90,2 % à franchir le cap de la 1^e année alors que cette proportion ne dépasse pas 67,6 % pour ceux ayant choisi des spécialités à caractère scientifique. Les étudiants ayant suivi des « doublettes » mélangeant des spécialités des voies économique et scientifique ou économique et littéraire et artistique sont plus de 83 % à valider leur année.

... comme en licence

En première année de licence, les résultats des nouveaux bacheliers sont supérieurs à ceux observés sur l'ensemble des étudiants : 52,1 % des jeunes néo-bacheliers sont admis à l'issue de la première année contre 42,3 % pour les autres étudiants. Les bacheliers généraux se démarquent avec un taux de réussite de 58,4 %. *A contrario*, les bacheliers technologiques et professionnels détiennent les taux les plus faibles. Ils représentent 15,5 % des inscriptions en L1 de nouveaux bacheliers mais seulement 5,5 % des admis. Comme pour les BUT, des différences apparaissent selon les enseignements de spécialité suivis en terminale même si les écarts sont moindres. Les étudiants ayant les meilleurs taux de réussite sont ceux ayant choisi un enseignement de spécialité dans le domaine littéraire – artistique et un enseignement économique ou scientifique : plus de deux de ces jeunes sur trois valide sa 1^e année. Pour les bacheliers ayant opté pour une « doublette » à dominante scientifique, le taux de réussite chute à 56,6 %.

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers généraux atteint 58,4 % en 1^e année de licence



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

Les taux de réussite en 1^e année de licence varient fortement selon la série et les spécialités du baccalauréat mais également des domaines de formation. Pour les bacheliers généraux, certaines tendances peuvent se dégager. En effet, les étudiants ayant suivi au moins un enseignement de spécialité dans le domaine économique réussissent mieux en droit, économie et gestion. De même, les jeunes ayant opté pour une « doublette » scientifique présentent les meilleurs résultats en sciences technologie et santé avec 53,8 % de réussite contre 49,0 % en moyenne pour l'ensemble des néo-bacheliers. En revanche, en arts, lettres, langues, en STAPS ou en sciences humaines et sociales, établir une corrélation entre le choix des enseignements de spécialité et la validation de la 1^e année est plus difficile. Pour les bacheliers technologiques et professionnels, de fortes différences entre les domaines apparaissent également. Le taux de réussite des jeunes diplômés de la voie technologique varie de 0,0 % en sciences, technologie et santé à 38,9 % en sciences humaines et sociales. Quant aux bacheliers professionnels, seul le domaine des sciences humaines et sociales se démarque avec 19,6 % d'admis contre moins de 7 % dans les autres formations.

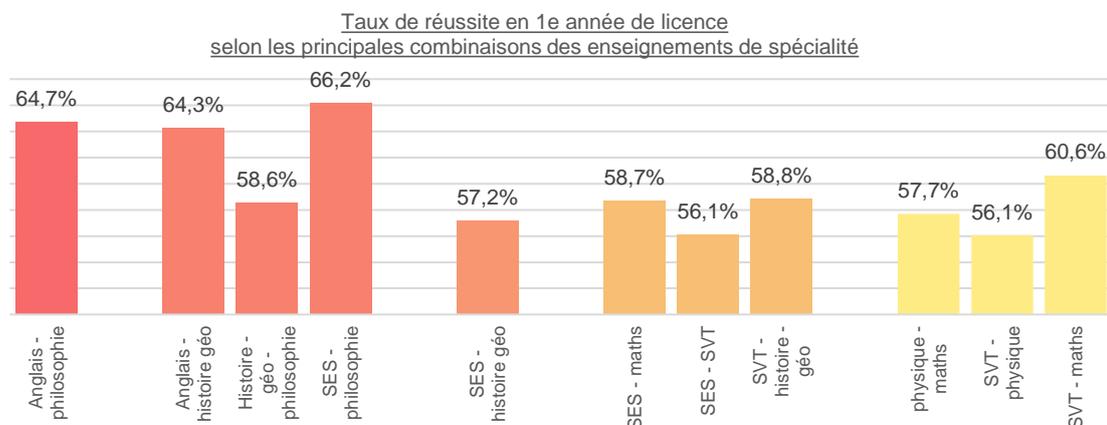
Des taux de réussite variables selon le baccalauréat et le domaine de formation

	Ensemble des étudiants	nouveaux bacheliers	Général - dominante littérature & arts	Général - dominante économique	Général - dominante scientifique	Général - voie économique - littérature & arts	Général - voie économique - scientifique	Général - voie scientifique - littérature & arts	bacheliers technologiques	bacheliers professionnels
arts, lettres, langues	55,8%	60,3%	61,6%	63,2%	70,6%	69,0%	80,8%	81,3%	25,5%	3,6%
droit, économie, gestion	37,4%	42,5%	n.s.	50,5%	46,4%	42,0%	52,7%	47,6%	12,2%	5,0%
STAPS	44,2%	47,7%	n.s.	60,0%	56,4%	n.s.	54,3%	43,8%	8,7%	6,7%
sciences humaines et sociales	56,4%	60,8%	60,5%	68,6%	71,9%	70,7%	70,0%	76,0%	38,9%	19,6%
sciences, technologies, santé	49,6%	49,0%	n.s.	n.s.	53,8%	n.s.	40,0%	28,6%	0,0%	n.s.
Ensemble	48,2%	52,1%	59,6%	57,2%	56,6%	61,5%	58,4%	61,1%	21,2%	10,6%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)

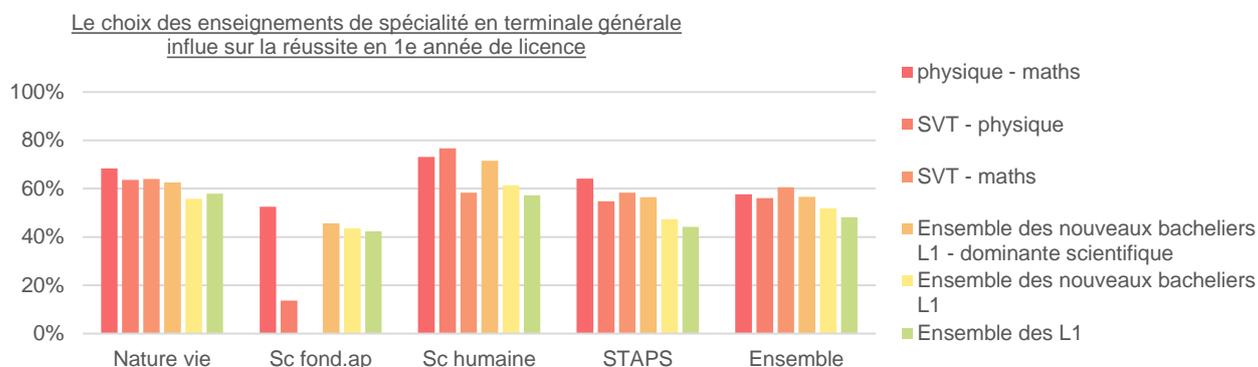
Trop peu d'étudiants sont inscrits dans certaines formations. Les résultats sont alors non significatifs (ns).

Le taux de réussite des bacheliers généraux présente des écarts importants selon la combinaison des enseignements de spécialité choisie en terminale. Les jeunes ayant suivi des enseignements en sciences économiques et sociales et en philosophies affichent les meilleurs taux de réussite avec deux-tiers d'admis à passer en 2^e année de licence. Inversement, seuls 56,1 % des étudiants ayant choisi les « doublettes » SES – SVT ou SVT – physique chimie valident leur première année.



*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)
Seules les combinaisons choisies par plus de 60 étudiants sont représentées dans ce graphique*

L'analyse détaillée par discipline ne permet pas de disposer de résultats robustes pour l'ensemble des combinaisons d'enseignement de spécialité. Néanmoins, trois « doublettes » à dominante scientifiques que sont physique – chimie et mathématiques, SVT et physique – chimie et SVT – mathématiques regroupent 30 % des néo-bacheliers de 1^e année de licence et permettent de disposer de taux de réussite dans quatre disciplines. Dès lors, les bacheliers ayant suivi des enseignements en physique et mathématiques affichent les meilleurs taux de réussite dans les formations disciplinaires de nature et vie, sciences fondamentales appliquées et STAPS.

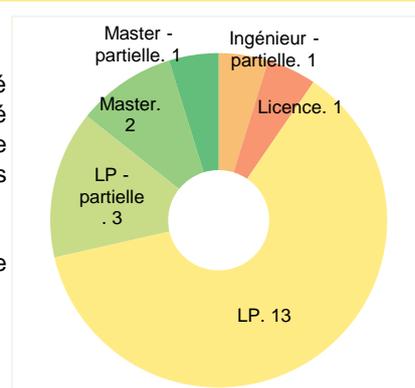


*Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022 (hors SUP-FC et élèves de CPGE)
Seules les disciplines suivies par plus de 20 étudiants ayant choisi une même combinaison d'enseignements de spécialité en terminale sont représentées dans ce graphique*

La validation des acquis de l'expérience

En 2022, seize validations des acquis de l'expérience ont été délivrées totalement et cinq partiellement. Onze de ces validations ont été délivrées dans le domaine des sciences et de la santé, six dans le domaine de l'économie et de la gestion, deux dans une formation en sciences humaines et sociales et deux dans une formation en arts, lettres, langues.

Près de quatre VAE validées sur cinq portent sur une licence professionnelle.



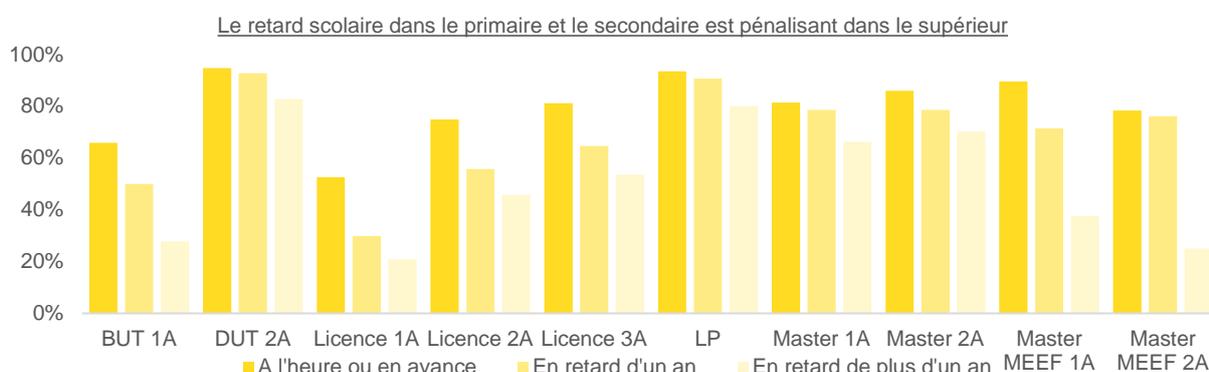
Source : SeFoC'AI, Université de Franche-Comté – 2022

Des taux de réussite différents selon les caractéristiques des étudiants

Comme évoqué précédemment, les taux de réussite diffèrent fortement selon la série du baccalauréat obtenu. Toutefois l'origine scolaire n'explique pas à elle seule les écarts observés : le retard scolaire, la mention au baccalauréat, le sexe, l'origine sociale ou le fait d'être titulaire d'une bourse influent également.

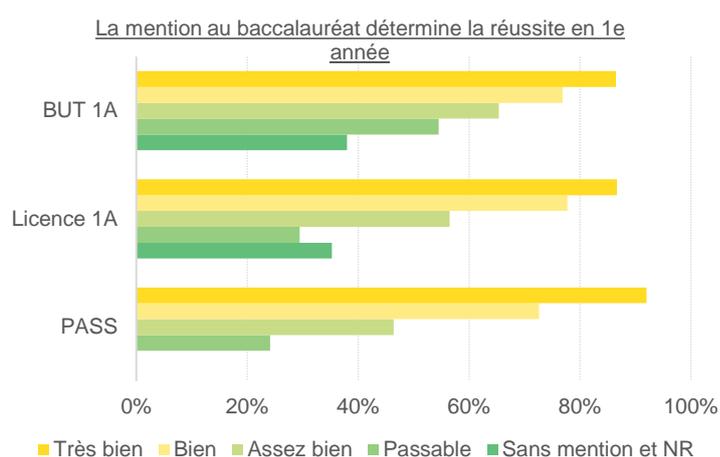
Les difficultés scolaires pénalisent la réussite dans l'enseignement supérieur

Les difficultés scolaires peuvent être appréhendées par l'âge à l'obtention du baccalauréat et la mention obtenue à ce diplôme. Il apparaît dès lors que le retard scolaire accumulé dans le primaire et le secondaire a une incidence sur la réussite dans le supérieur. En effet, les étudiants diplômés du baccalauréat l'année de leurs 18 ans (ou avant) ont des taux de réussite supérieurs aux jeunes ayant au moins un an de retard. Ce sont essentiellement lors des premières années de formation que ce retard scolaire a un impact : les étudiants « à l'heure » ou en avance présentent des taux de réussite supérieurs de 22,6 points en 1^e année licence et de 15,9 points en 1^e année de BUT par rapport aux étudiants ayant un an de retard. Cet écart atteint 31,7 points en 1^e année licence et 38,1 points en 1^e année de BUT par rapport aux étudiants ayant deux ans de retard ou plus.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

De même, les étudiants ayant eu une mention « Très bien » ou « Bien » au baccalauréat réussissent mieux leurs premières années dans l'enseignement supérieur. Les écarts s'estompent ensuite avec l'arrivée dans les niveaux supérieurs. Ainsi, l'année du concours de santé, les étudiants ayant obtenu une mention « Très bien » au baccalauréat sont 92,0 % à être admis contre 24,1 % pour ceux ayant une mention « Passable ». En 1^e année de licence et de BUT, les écarts sont également importants et atteignent respectivement 57,2 et 32,0 points.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

Le régime d'inscription influe sur la réussite

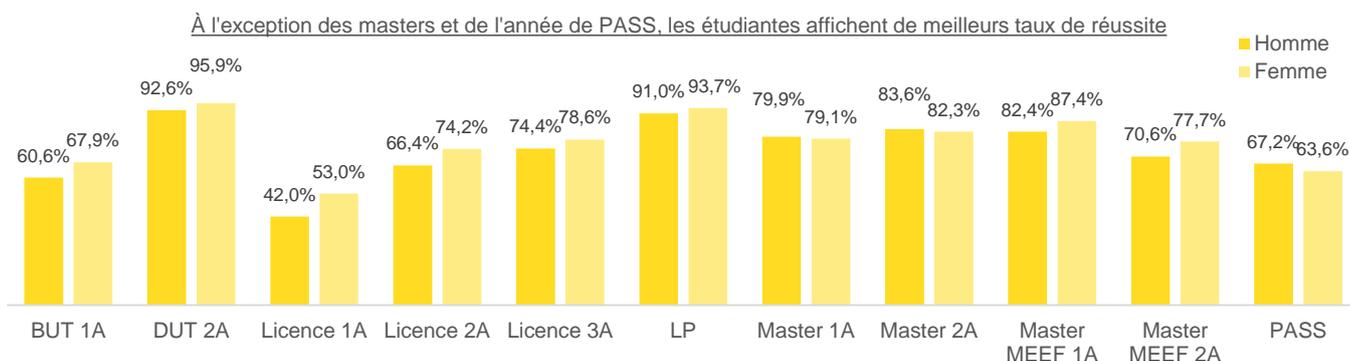
Les jeunes inscrits en apprentissage affichent de meilleurs taux de réussite quelle que soit la formation. Ainsi, l'écart entre les taux de réussite des apprentis et des étudiants en formation initiale est de 10 points en licence professionnelle et atteint 19 points en master.

	Licence professionnelle	Master 1 ^e année	Master 2 ^e année
Formation initiale	85,8%	77,6%	80,4%
Formation par apprentissage	96,0%	96,6%	99,5%
Formation continue	86,7%	n.s.	n.s.
Contrat de professionnalisation	96,6%	n.s.	n.s.
Ensemble	92,3%	79,5%	82,9%

De meilleurs taux de réussite pour les étudiantes

Les étudiantes présentent de meilleurs résultats dans tous les diplômes, à l'exception des masters et du parcours accès santé. Les écarts sont d'autant plus marqués dans les 1^{er} années des diplômes : les taux de réussite des femmes sont supérieurs de 5 à 11 points à ceux des hommes en BUT, licence et master MEEF.

Cette meilleure réussite s'explique en partie par un meilleur profil scolaire. Les étudiantes sont plus nombreuses à avoir un baccalauréat général (3,2 points de plus) et ont plus souvent une mention « Très Bien » ou « Bien » au baccalauréat (7,8 points de plus) que les étudiants.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022

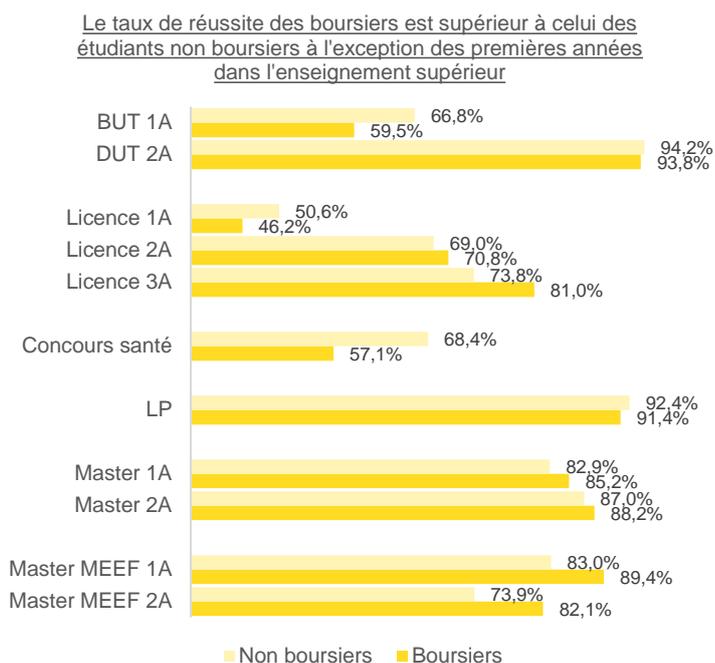
Par ailleurs, l'origine sociale, c'est-à-dire la catégorie socio-professionnelle des parents, a une influence sur la réussite des étudiants. Plus celle-ci est « élevée », avec des parents cadres ou occupant une profession intellectuelle supérieure, plus le taux de réussite a tendance à augmenter.

Les étudiants boursiers affichent de meilleurs résultats

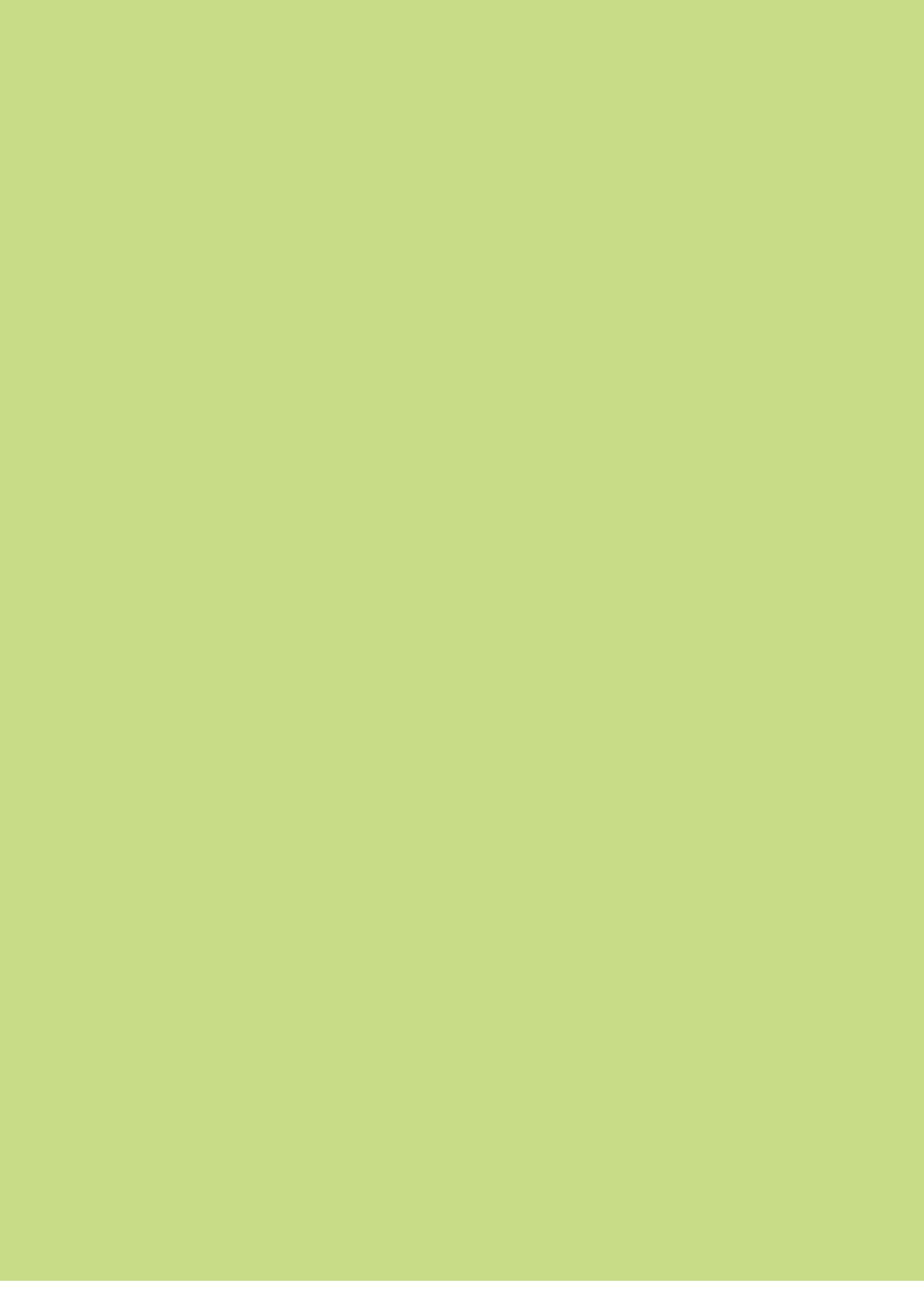
À l'exception de la première année d'étude dans l'enseignement supérieur, les taux de réussite des étudiants boursiers sont égaux ou supérieurs à ceux des non-boursiers. Les écarts peuvent atteindre jusqu'à 8,2 points en 2^e année de master MEEF.

En BUT-DUT comme en licence, les écarts se creusent entre les résultats des étudiants boursiers et ceux non boursiers entre la 1^{er} et la 2^e ou 3^e année. Ainsi, le taux de réussite des étudiants boursiers est inférieur de 7,2 point en 1^{er} année de BUT et de 4,4 points en 1^{er} année de licence tandis qu'il est identique ou supérieur de 1,8 points la seconde année du diplôme. En 3^e année de licence, le taux de réussite des étudiants boursiers atteint 81,0 %, soit 7,2 points de plus que les étudiants non boursiers.

En master MEEF, le constat est similaire : l'écart s'accroît avec la progression dans la formation. En effet, en 1^{er} année, les étudiants bénéficiant d'une bourse ont des taux de réussite supérieurs de 6,4 points. L'écart progresse en deuxième année et s'élève à 8,2 points. En master, il varie de 1,2 à 2,3 points selon l'année de formation.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2021-2022



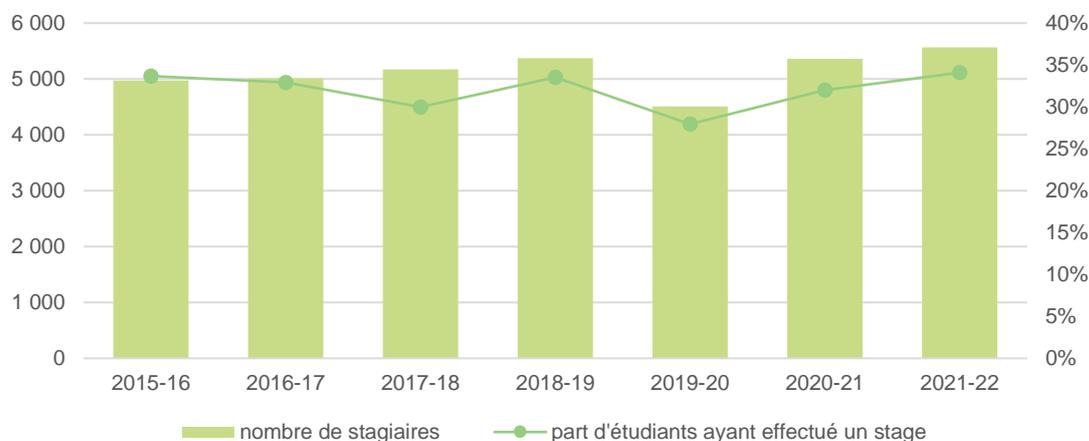
L'accès au stage selon la formation

Les données présentées dans cette partie concernent les étudiants en formation initiale. Sont ainsi exclus les étudiants en formation continue, en apprentissage ou en contrat de professionnalisation.

Ces données sont issues de l'enquête sur les stages réalisée par le service Orientation, Stage, Emploi - en collaboration avec l'Observatoire de la Formation et la Vie Étudiante - via l'application Pstage. Elles concernent les étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté en 2021-2022 dans les diplômes de BUT-DUT, licence, licence professionnelle, master et en formation d'ingénieur.

Près de 5 600 étudiants inscrits en formation initiale à l'Université de Franche-Comté ont effectué un stage lors de l'année universitaire 2021-22. Après une année universitaire 2019-20 marquée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, la proportion de stagiaires est en hausse depuis deux ans : elle atteint ainsi 34,1 % après avoir chuté à 27,9% en 2019-20.

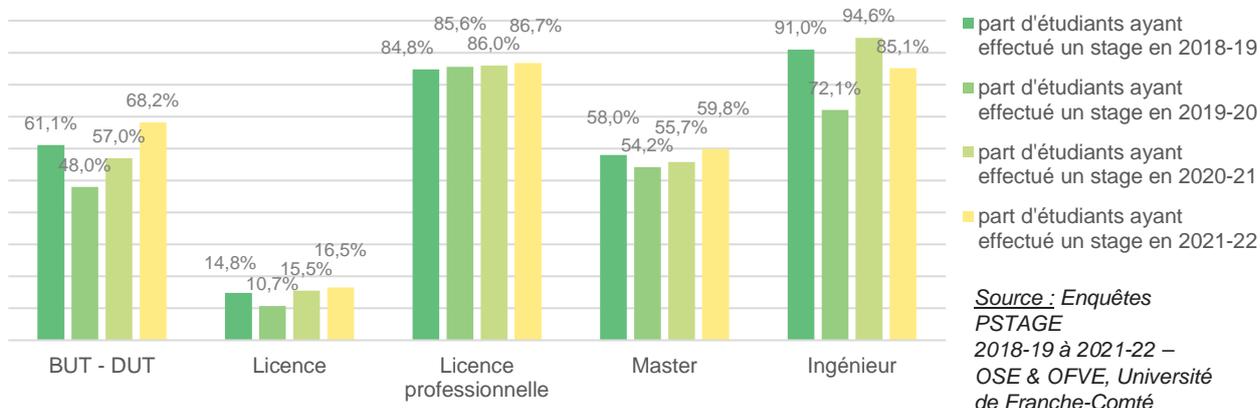
La part d'étudiants ayant effectué un stage progresse de nouveau cette année et dépasse 34 %



Source : Enquêtes PSTAGE 2015-2016 à 2021-2022 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

L'accès au stage varie très fortement selon la formation. La proportion de stagiaires est plus importante dans les formations professionnalisantes que sont les licences professionnelles et les formations d'ingénieur. En effet, ces deux formations comptent les parts d'étudiants ayant accompli un stage les plus élevées, avec respectivement 86,7 % et 85,1 % de leurs étudiants. En BUT - DUT et master, plus de la moitié des étudiants ont effectué un stage en 2021-22 (respectivement 68,2 % et 59,8 %). Cette part est, en revanche, beaucoup plus faible pour les étudiants préparant une licence (16,5 %).

Plus d'un tiers des étudiants de la formation initiale ont effectué un stage en 2021-22



Source : Enquêtes PSTAGE 2018-19 à 2021-22 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

En 2019-20, la crise sanitaire avait conduit à l'annulation des stages prévus à partir du mois de mars. Ainsi, le nombre de stagiaires avait fortement chuté, notamment en BUT-DUT et dans les formations d'ingénieur. En 2020-21, la part d'étudiants ayant suivi un stage avait progressé quelle que soit la formation suivie. En 2021-22, cette tendance se poursuit à l'exception des formations d'ingénieurs pour lesquelles le nombre de stagiaires est moindre. Dès lors, la part d'étudiants inscrits en BUT- DUT et ayant suivi un stage a augmenté de 11,2 points en un an. En master, en licence et licence professionnelle, la hausse reste plus modérée avec des hausses comprises entre 0,8 et 4,1 points.

À l'exception de la formation d'ingénieur, la proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études. L'obligation de stages dans les années terminales de cursus expliquent notamment ce constat. Ainsi, en licence générale, celle-ci passe de 2,4 % en première année à 45,9 % en troisième année, et en master de 51,9 % en première année à 69,2 % en deuxième année. Pour les BUT-DUT, la différence est encore plus marquée entre la première et la deuxième année (48,9 % contre 92,9 %).

La proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études

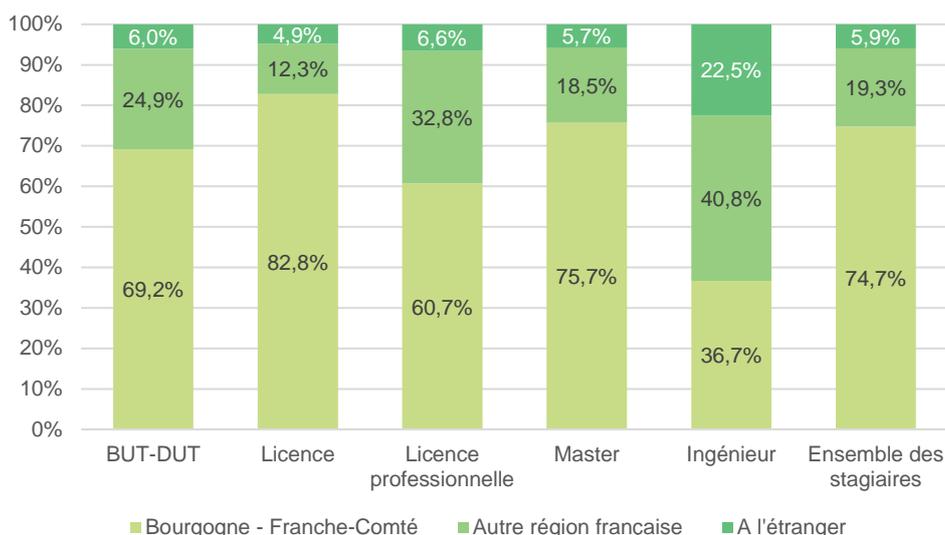
	1e année	2e année	3e année
BUT - DUT	48,9%	92,9%	
Licence	2,4%	13,0%	45,9%
Licence profes	86,7%		
Master	51,9%	69,2%	
Ingénieur	72,0%	100,0%	82,1%

Source : Enquête PSTAGE 2021-2022 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

Le lieu du stage

Plus de trois quarts des stages ont lieu dans la région d'études. C'est notamment le cas des étudiants de licence et de master dont la part de stages effectués en Bourgogne – Franche-Comté varie de 76,6 à 82,8 %. Ce constat est également vérifié pour les BUT-DUT et licences professionnelles mais dans une moindre mesure : la part des stages effectués dans la région oscille entre 61 et 69 %. Quant aux étudiants des formations d'ingénieur, 40,8 % ont trouvé un stage dans une autre région française et 22,5 % sont partis à l'étranger.

Trois stages sur quatre se déroulent dans la région d'études

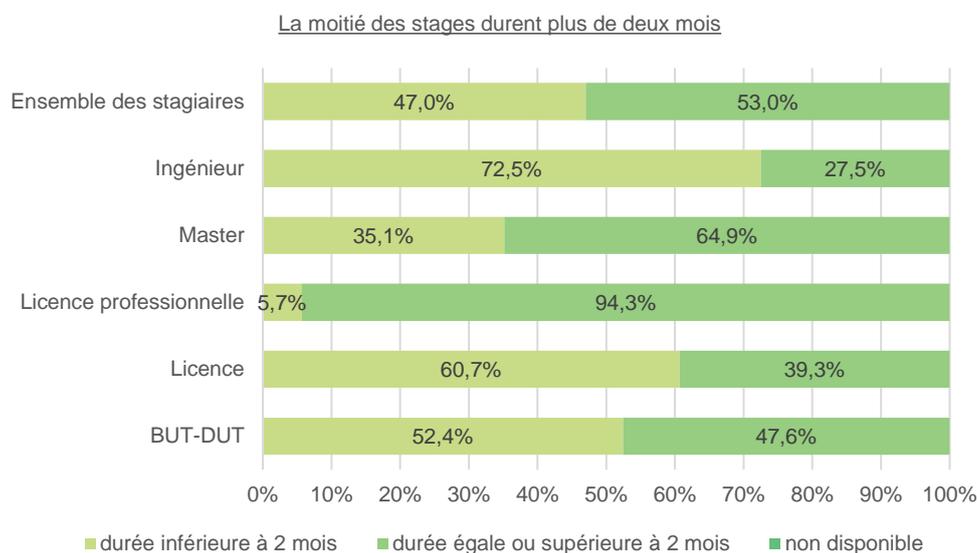


Source : Enquête PSTAGE 2021-2022 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

À noter que, si la part de stages effectués dans une autre région française reste stable, la proportion de stages réalisés à l'étranger progresse cette année après avoir fortement diminué entre 2019-20 et 2020-21 : conséquence de la crise sanitaire, les étudiants ont privilégiés les stages réalisés en France au détriment de ceux se déroulant dans d'autres pays.

La durée du stage

À peine plus de la moitié des étudiants a effectué un stage d'au minimum deux mois mais cette proportion est variable selon les formations. Ainsi, 94,3 % des étudiants de licence professionnelle ont réalisé un stage d'une durée égale ou supérieure à deux mois. Cette proportion chute à 64,9 % pour les étudiants de master et 27,5 % pour les stagiaires des formations d'ingénieur.



Source : Enquête PSTAGE 2021-2022 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

La durée varie selon l'avancée dans le diplôme

La durée des stages augmente nettement avec le niveau d'études quel que soit le diplôme.

En BUT et DUT, par exemple, le nombre de stages se déroulant sur deux mois ou plus en première année est quasi-nul tandis qu'en 2^e année, 79,4 % des étudiants ont effectué un stage de plus de deux mois.

De même, pour les formations d'ingénieur, la part de stages longs est inexistante en 1^e et 2^e année contre la totalité des stages des étudiants de 3^e année.

		inférieure à 2 mois	égale ou supérieure à 2 mois
BUT-DUT	1e année	99,8%	0,2%
	2e année	20,6%	79,4%
Licence	1e année	94,7%	5,3%
	2e année	49,5%	50,5%
	3e année	61,1%	38,9%
Licence professionnelle		5,7%	94,3%
Master	1e année	67,9%	32,1%
	2e année	6,1%	93,9%
Ingénieur	1e année	97,2%	2,8%
	2e année	100,0%	0,0%
	3e année	0,0%	100,0%

Source : Enquête PSTAGE 2021-2022 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

Pour aller plus loin...

Les stages durant les premières années en études supérieures : les spécificités de chaque formation – Note d'information du SIES n°14 datée d'octobre 2020

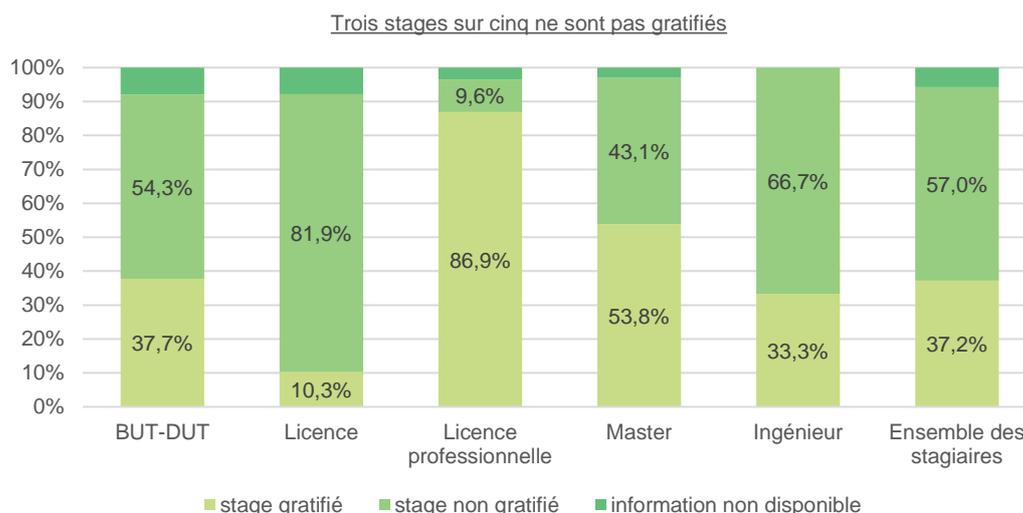
Plus de sept stages universitaires sur dix s'effectuent dans la région d'étude - Note Flash du SIES n°27 datée d'octobre 2022

La gratification du stage

La loi du 10 juillet 2014 prévoit une rémunération minimale pour les stagiaires dès lors que la durée du stage est supérieure :

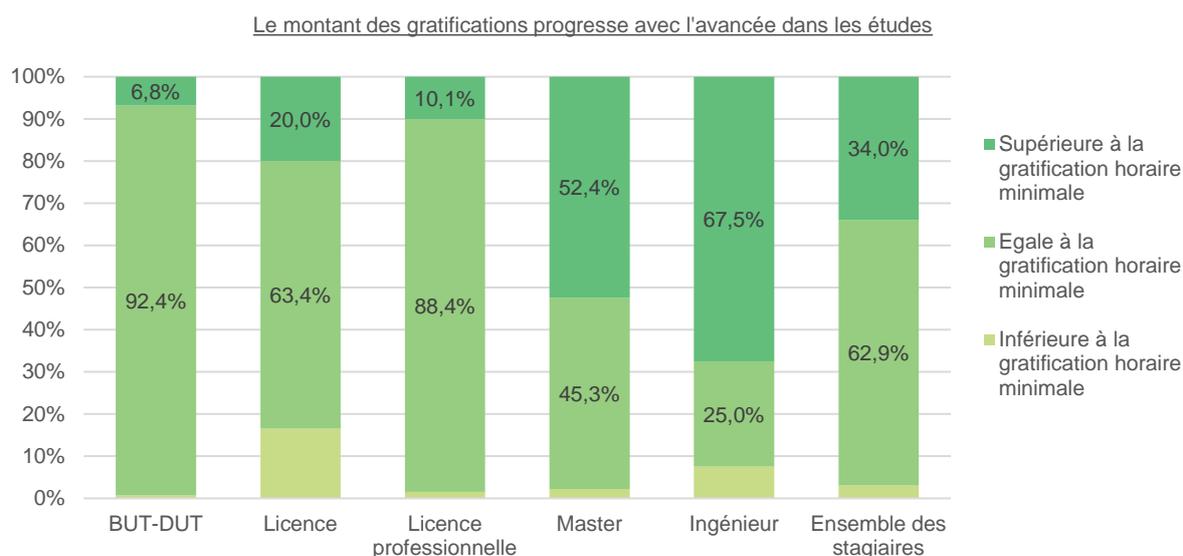
- soit à 2 mois consécutifs (soit l'équivalent de 44 jours à 7 heures par jour)
- soit à partir de la 309^e heure de stage même s'il est effectué de façon non continue

Un peu plus d'un tiers des stages effectués en 2021-2022 ont été rétribués. La rémunération est quasiment systématique en licence professionnelle : 86,9 % des stagiaires ont reçu une gratification. En revanche, en licence générale, seuls 10,3 % des stages sont rémunérés.



Source : Enquête PSTAGE 2021-2022 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

Toutes formations confondues, 62,9 % des stages rémunérés le sont à hauteur de 546€¹ par mois et 34,0 % ont une gratification supérieure à ce seuil. Dans les formations de master et d'ingénieur, les gratifications sont souvent plus élevées : 52,4 % des stages gratifiés en master et 67,5 % des stages effectués par les étudiants de l'ISIFC donnent lieu à une rémunération supérieure à la gratification horaire minimale. *A contrario*, seuls 10,1 % des stagiaires ayant été rétribués de licence professionnelle et 6,8 % de ceux de BUT-DUT bénéficient d'un montant aussi élevé. Néanmoins, il convient de souligner que cette enquête ne permet pas de rapprocher la rétribution des stages à leur durée.



Source : Enquête PSTAGE 2021-2022 – OSE & OFVE, Université de Franche-Comté

¹ Montant légal calculé sur une base de 35h de travail par semaine pendant un mois.

L'insertion professionnelle des diplômés

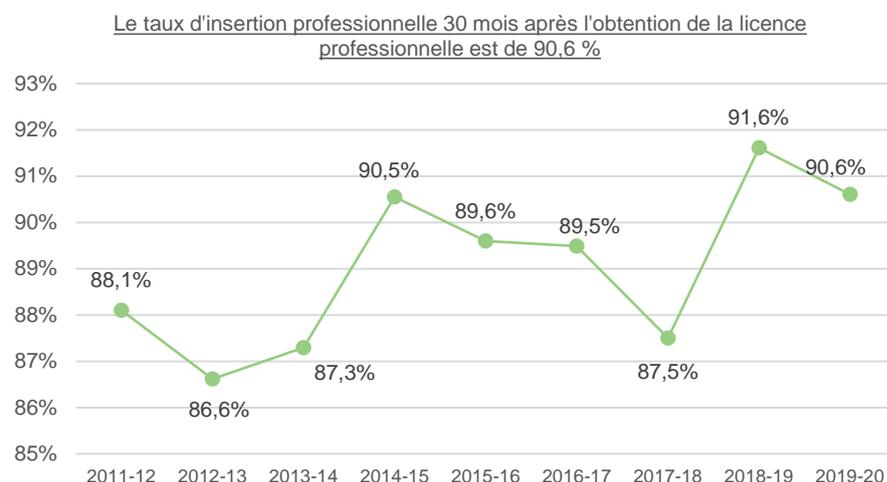


L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle

Les taux d'insertion professionnelle¹ des diplômés de licence professionnelle de la session 2020, à 18 et 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élèvent respectivement à 89,9 % et 90,6 %. Ainsi, que cela soit à 18 ou 30 mois, le taux d'insertion professionnelle diminue par rapport à celui observé pour les étudiants de la promotion 2018 – 2019 (respectivement de 1,8 et 1,0 points).

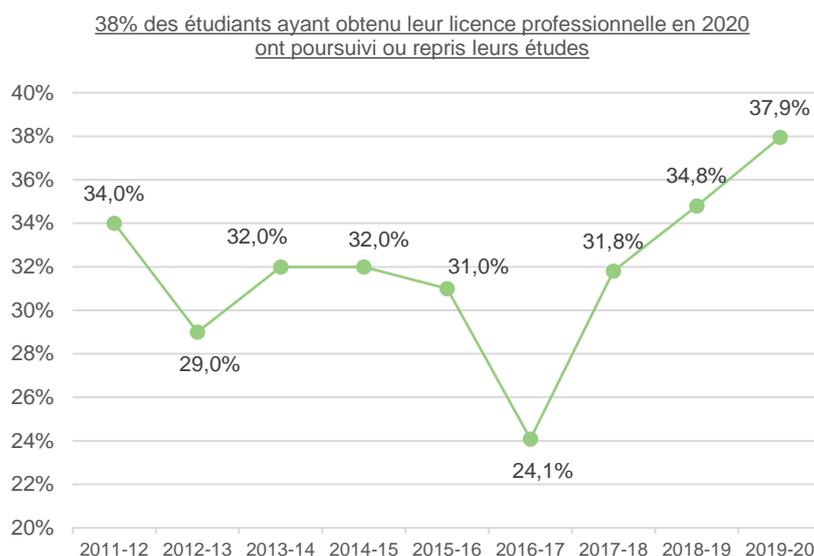
Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de licence professionnelle. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a lieu 30 mois après l'obtention du diplôme.

En 2019-2020, 755 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de licence professionnelle. En décembre 2022, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 564 ont répondu, soit un taux de retour de 74,7 %.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2020

Parallèlement, le taux de poursuite d'études continue sa progression et atteint 37,9 %, soit 3,2 points de plus par rapport à celui de l'enquête précédente et 13,8 points de plus que celui observé pour les diplômés de 2017. La part de jeunes poursuivant ou reprenant leurs études après l'obtention de leur licence professionnelle dépasse dès lors le niveau observé depuis huit ans. Les formations de master sont plébiscitées et concernent quatre diplômés en poursuites ou reprises d'études sur cinq. Pour plus de la moitié d'entre eux la motivation de poursuite d'études est de compléter leurs connaissances et de se perfectionner dans leur domaine et un quart indiquent que leur niveau d'études ne correspondait pas aux postes visés.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2020

L'insertion professionnelle varie selon le domaine de formation

Parmi les étudiants n'ayant pas poursuivi ou repris leurs études, le taux d'insertion professionnelle atteint 93,2 %, trente mois après l'obtention de leur licence professionnelle. Ce taux varie fortement selon le domaine de formation et oscille entre 85,4 % pour les anciens étudiants des formations de sciences humaines et sociales et 94,4 % pour les diplômés du domaine du droit, économie et gestion.

¹ Le taux d'insertion professionnelle se définit comme le nombre de jeunes en emploi rapporté à l'ensemble des jeunes actifs (jeunes en emploi, en recherche d'emploi ou ayant une promesse d'embauche).

Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois s'améliore pour les étudiants de droit, économie et gestion (+1,2 points) et pour les diplômés de sciences, technologies, santé (+1,3 points). A l'inverse, il régresse de 6,7 points pour les étudiants en sciences humaines et sociales.

La part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur licence professionnelle varie également selon le domaine. En effet, 40,9 % des anciens étudiants de droit, économie et gestion ont complété leur formation depuis juin 2020 contre 33,3 % pour les diplômés en sciences humaines et sociales.

Le parcours des diplômés de licence professionnelle diffère selon le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle			
		18 mois	30 mois	évolution du taux à 18 mois	évolution du taux à 30 mois
Droit, économie	40,9%	88,4%	94,4%	-1,5	1,2
Sciences humaines et sociales	33,3%	83,3%	85,4%	-11,7	-6,7
Sciences, technologies, santé	37,9%	90,4%	93,9%	0,8	1,3
Total général	37,9%	89,3%	93,2%	-1,1	0,4

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2020

Champ : Seuls les domaines pour lesquels au moins 30 étudiants ont indiqué leur situation vis-à-vis de l'emploi au 1^{er} décembre 2022 sont présents dans le tableau ci-dessus. Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études

Le taux d'insertion professionnelle à 18 mois est inférieur à celui observé à 30 mois quel que soit le domaine. La part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse donc, passant de 86,5 % à 18 mois après l'obtention de licence professionnelle à 90,2 % à 30 mois tandis que la part d'étudiants en recherche d'emploi diminue de 4,6 points entre le 1^{er} décembre 2021 et le 1^{er} décembre 2022. Quant à la part d'étudiants en situation d'inactivité, elle reste stable entre ces deux dates.

La part de diplômés en emploi progresse de 3,7 points entre le 1^{er} décembre 2021 et le 1^{er} décembre 2022

		Situation au 1 ^{er} décembre 2022				
		En emploi	En recherche d'emploi	Promesse d'embauche	Inactif	Ensemble
Situation au 1 ^{er} décembre 2021	En emploi	79,9%	2,6%	1,4%	2,6%	86,5%
	En recherche d'emploi	7,2%	0,9%	0,6%	0,0%	8,6%
	Promesse d'embauche	1,1%	0,3%	0,3%	0,0%	1,7%
	Inactif	2,0%	0,3%	0,3%	0,6%	3,2%
	Ensemble	90,2%	4,0%	2,6%	3,2%	100,0%

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2020

Note de lecture : 79,9 % des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1^{er} décembre 2021 et au 1^{er} décembre 2022

Champ : Seuls les 350 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1^{er} décembre 2021 et 2022 sont présents dans le tableau ci-dessus. Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études

Les conditions d'emploi sont plus favorables que l'an passé

Aux 1^{er} décembre 2021 et 2022, soit à 18 et 30 mois après l'obtention du diplôme, trois-quarts des emplois occupés par les diplômés sont de niveau cadres ou professions intermédiaire, proportion en forte hausse par rapport aux diplômés de la session 2019 (respectivement +2,3 et 9,1 points).

Pour aller plus loin...

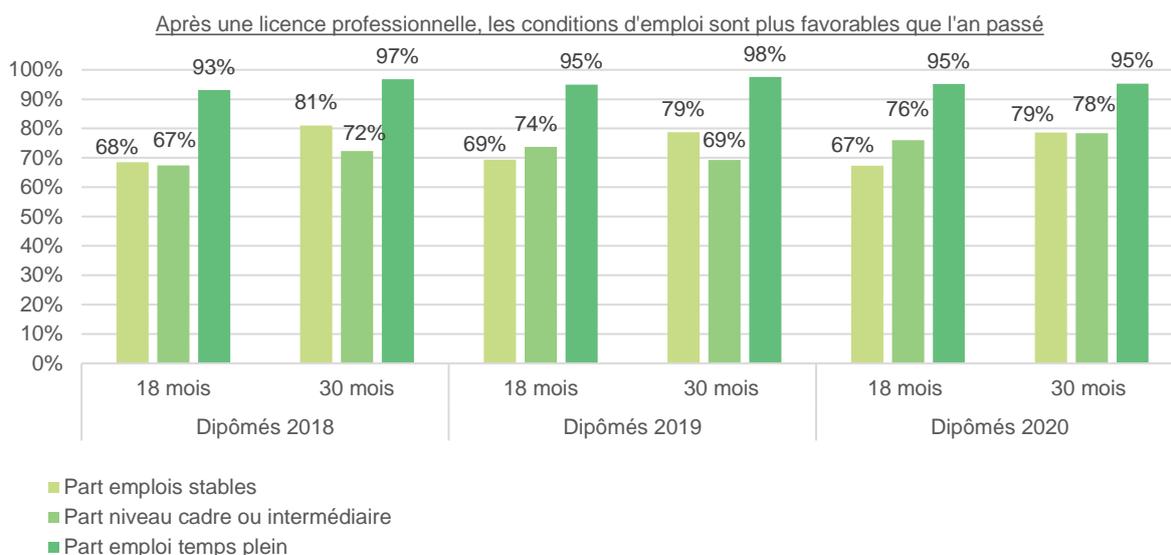
Sur le site de l'université : Répertoires des emplois des diplômés de licence professionnelle et de master & Infographies sur le devenir des diplômés

L'insertion professionnelle des diplômés universitaires par la voie de l'alternance en 2020 - Note Flash du SIES n° 11 datée de mai 2022

Après une baisse en 2020, le taux d'insertion à 30 mois des diplômés de master repart fortement à la hausse - Note Flash du SIES n° 25 datée d'octobre 2022

L'insertion professionnelle des diplômés 2019 de licence professionnelle atteint 95 % au 1^{er} décembre 2021 - Note Flash du SIES n° 24 datée d'octobre 2022

Cependant cette amélioration reste à nuancer avec une part d'emplois stable² en légère régression à 18 mois (- 2,0 points).



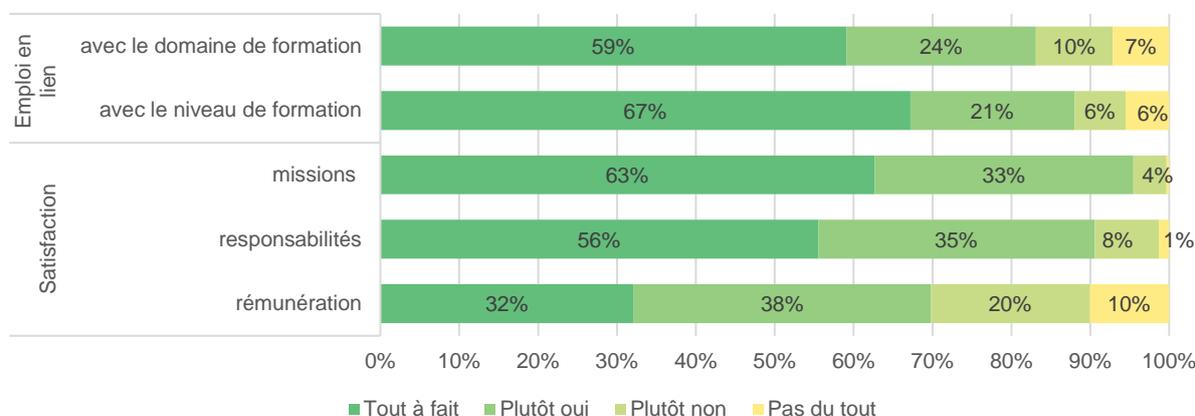
*Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2018 à 2020
Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études*

Les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de licence professionnelle : 66,3 % des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 30 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 15,1 % relèvent de la fonction publique. Le secteur de l'industrie est le plus représenté parmi les débouchés avec 23,7 % de diplômés employés dans ce secteur. Enfin, 59,9 % des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion similaire à celle observée lors de la précédente enquête.

Pour plus de huit diplômés sur dix en emploi, leur travail est en adéquation avec leur niveau et leur domaine de formation

Une large majorité des diplômés de licence professionnelle considère que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau bac + 3 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 88,0 % et 83,1 %). De même, la quasi-totalité des diplômés sont satisfaits des missions qui leur sont confiées et ils sont neuf sur dix à être satisfaits des responsabilités endossées. L'adhésion est moindre sur le niveau de rémunération pratiqué puisque seuls 69,8 % s'estiment satisfaits.

83 % des diplômés de licence professionnelle estiment que leur emploi est en adéquation avec leur domaine d'études



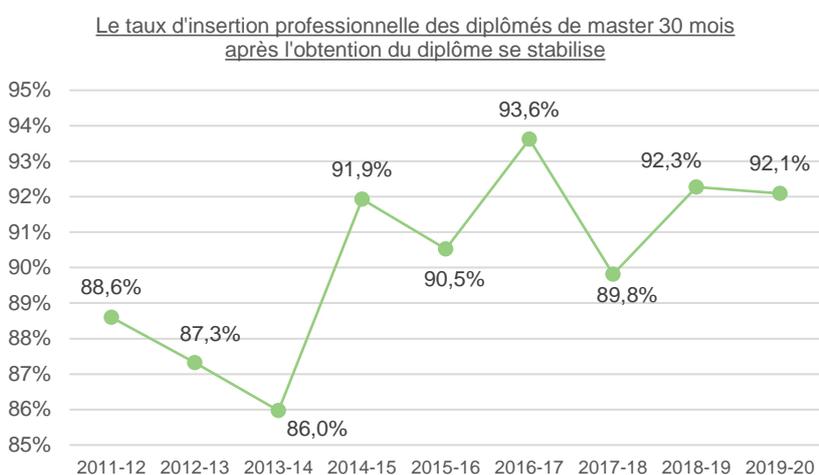
*Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2020
Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études*

² Sont considérés en emploi stable les diplômés en contrat à durée indéterminée, les fonctionnaires et les travailleurs indépendants

L'insertion professionnelle des diplômés de master

Le taux d'insertion professionnelle des diplômés de master en 2020, 18 et 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élevaient respectivement à 88,2 % et 92,1 %. Si le taux à 30 mois est stable par rapport à celui observé pour les étudiants de la promotion 2019, celui à 18 mois progresse légèrement (+ 0,6 point). Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme diminue de 3,0 points, passant de 32,5 % sur la promotion 2019 à 29,5 % sur celle de 2020.

Les jeunes titulaires de master ont été davantage concernés par la crise sanitaire liée à la covid-19 que les diplômés de licence professionnelle avec un taux d'insertion professionnelle en forte baisse pour la promotion 2018. Une étude de la DARES³ indiquait qu'au plus fort du premier confinement au mois d'avril, parmi les moins de 30 ans, les embauches chutaient de 77 % sur un an et le nombre d'inscrits à Pôle emploi augmentait de 36 %. Toutefois, entre fin 2019 et fin 2020, le taux d'emploi des moins de 30 ans ne diminuait que très peu à la faveur d'une moindre dégradation de la conjoncture en seconde partie d'année et du renforcement des politiques de l'emploi ciblées sur cette population. La situation des jeunes a ensuite continué de s'améliorer début 2021, expliquant ainsi le bon taux d'insertion professionnelle à 30 mois des diplômés de l'université de l'an passé. La situation se stabilise cette année.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2020

Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de master. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a lieu 30 mois après l'obtention du diplôme.

En 2019-2020, 1 047 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de master. En décembre 2020, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 739 ont répondu, soit un taux de retour de 70,6 %.

Une insertion professionnelle contrastée selon le domaine de formation

Parmi les étudiants n'ayant pas poursuivi ou repris leurs études, le taux d'insertion professionnelle varie entre les différents domaines de formation. Ainsi, 30 mois après l'obtention du diplôme, le taux d'insertion professionnelle oscille entre 88,1 % pour les anciens étudiants des masters des formations en arts, lettres et langues et 100 % pour les diplômés en STAPS. Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois évolue différemment selon les domaines. Ainsi, ce dernier progresse pour les étudiants issus des domaines STAPS et sciences humaines avec une hausse de, respectivement de +19,4 et +4,6 points, tandis que celui des formations de sciences, technologie, santé et d'arts, lettres et langues diminue (respectivement de - 5,1 et - 2,8 points). Il reste stable pour les diplômés de droit, économie et gestion.

Concernant la part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur master, le constat est similaire. En effet, 12,0 % des diplômés de la filière sportive et 28,6 % des anciens étudiants des formations en droit, économie et gestion ont poursuivi ou repris leurs études depuis juin 2020. Cette proportion atteint 35,1 % pour les jeunes des masters d'arts, lettres, langues.

³ Les jeunes face à la crise sanitaire – DARES, septembre 2021

Le taux d'insertion professionnelle à 30 mois varie de 88 % à 100 % selon le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle			
		18 mois	30 mois	évolution du taux à 18 mois	évolution du taux à 30 mois
Arts, lettres, langues	35,1%	86,2%	88,1%	9,6	-2,8
Droit, économie	28,6%	92,3%	93,0%	6,1	-0,4
STAPS	12,0%	90,0%	100,0%	-6,7	19,4
Sciences humaines et sociales	30,3%	87,3%	91,7%	-5,1	4,6
Sciences, technologies, santé	29,5%	81,5%	89,5%	-7,1	-5,1
Total général	29,5%	86,8%	91,3%	-0,3	-0,7

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2020

Champ : Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études

Au 1^{er} décembre 2021, le taux d'insertion professionnelle est inférieur à celui observé à 30 mois quel que soit le domaine de formation. L'écart entre les taux d'insertion à 18 et 30 mois varie de - 0,7 pour les étudiants du domaine droit et économie à - 8,0 points pour les diplômés en sciences, technologies, santé et -10,0 points pour ceux de STAPS.

La part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse fortement entre les 1^{er} décembre 2021 et 2022, passant de 82,5 % à 18 mois après l'obtention du master à 88,0 % à 30 mois. La part de jeunes en recherche d'emploi diminue quant à elle avec - 3,9 points entre ces deux dates.

La part de diplômés en emploi progresse fortement entre le 1^{er} décembre 2021 et le 1^{er} décembre 2022

		Situation au 1 ^{er} décembre 2022				
		En emploi	En recherche d'emploi	Promesse d'embauche	Inactif	Ensemble
Situation au 1 ^{er} décembre 2021	En emploi	76,7%	3,3%	1,4%	1,2%	82,5%
	En recherche d'emploi	7,1%	1,6%	0,6%	0,6%	9,8%
	Promesse d'embauche	2,4%	0,0%	0,2%	0,2%	2,7%
	Inactif	2,0%	1,0%	0,4%	1,6%	4,9%
	Ensemble	88,0%	5,9%	2,5%	3,5%	100,0%

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2020

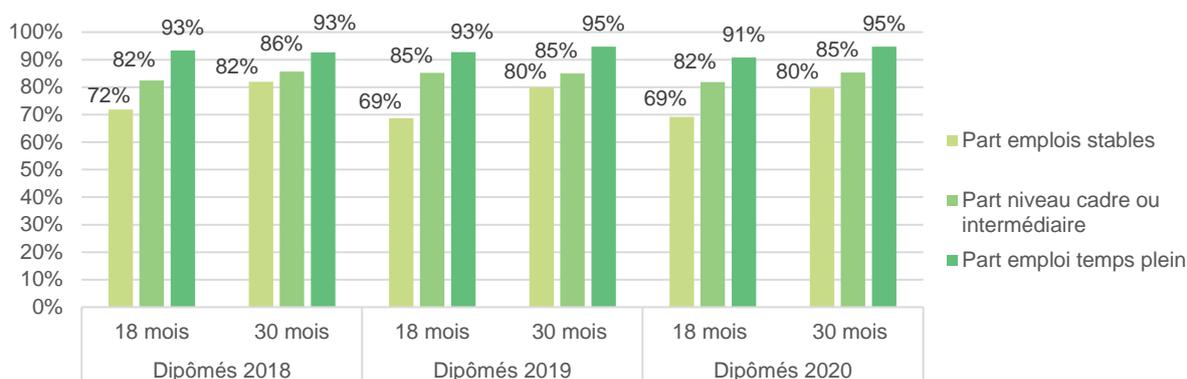
Note de lecture : 76,7 % des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1^{er} décembre 2021 et au 1^{er} décembre 2022

Champ : Seuls les 521 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1^{er} décembre 2021 et 2022 sont présents dans le tableau ci-dessus. Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études

Des conditions d'emplois plus favorables 30 mois après l'entrée dans la vie active

À 30 mois, la part de diplômés de master occupant des emplois de niveau cadre ou professions intermédiaires progresse en comparaison avec la promotion 2019 et atteint 85,4 % (+0,5 points). Cette hausse contraste avec la baisse observée à 18 mois : moins de 82 % des emplois sont de niveau cadre ou professions intermédiaires contre plus de 85 % lors de l'enquête précédente. Le taux d'emploi stables s'élève, quant à lui, à 69,2 % au 1^{er} décembre 2021 et progresse fortement pour atteindre 79,7 % au 1^{er} décembre 2022.

Peu d'évolutions dans les conditions de travail des diplômés de master par rapport à l'an passé

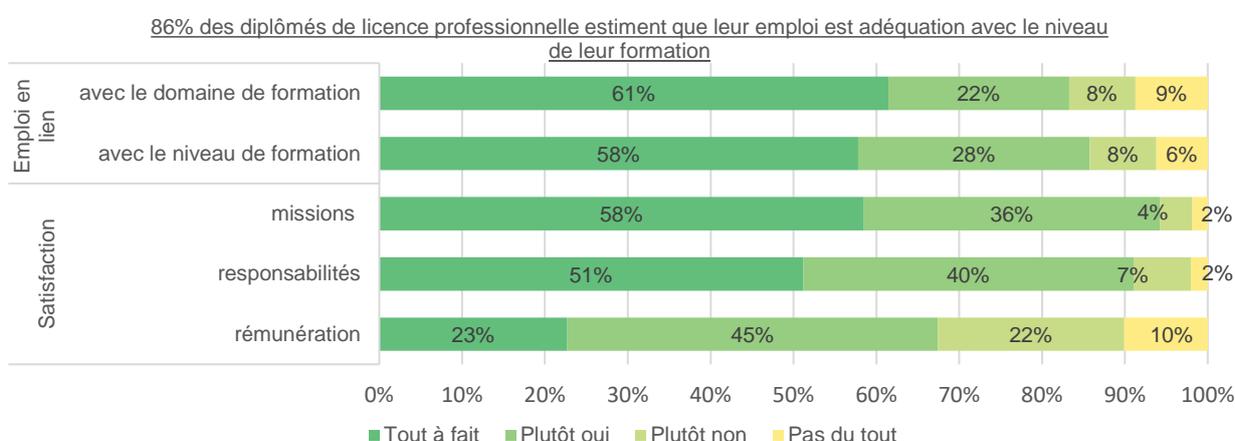


Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2017 à 2020
Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études

Comme pour les licences professionnelles, les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de master : 62,0 % des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 30 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 21,8 % relèvent de la fonction publique. Le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques et celui de l'administration publique (hors enseignement) sont les plus représentés parmi les débouchés avec respectivement 15,7 % et 13,2 % de diplômés employés dans ces secteurs. Enfin, 44,6 % des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion inférieure à celle observée lors de la précédente enquête.

Des diplômés satisfaits des emplois occupés à l'exception du niveau de rémunération

Une large majorité des diplômés de master considère que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau bac + 5 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 85,8 % et 83,3 %). Ils sont plus de neuf sur dix à être satisfaits des missions qui leur sont confiées et des responsabilités endossées. La satisfaction est toutefois nettement moindre concernant le niveau de rémunération pratiqué puisque seuls 67,4 % des jeunes s'estiment satisfaits.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2020
Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études

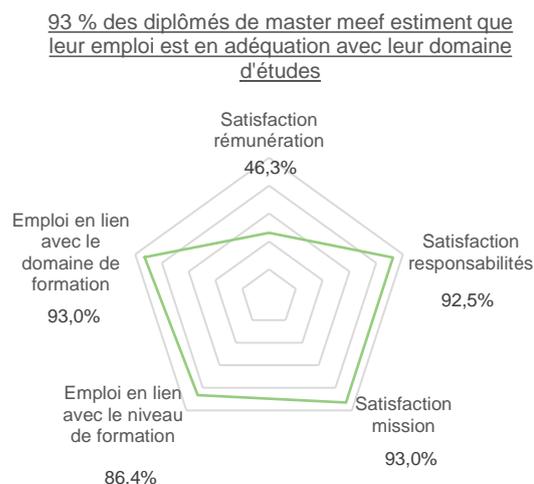
La particularité des masters des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

En 2019-20, 376 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont été diplômés du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. 71,5 % d'entre eux ont répondu à l'enquête sur leur devenir depuis l'obtention de leur diplôme.

Parmi les répondants, 78,1 % ont été reçu à un concours des métiers de l'enseignement. Parmi eux, 97,1 % sont en emploi 30 mois après leur entrée dans la vie active et tous occupent des emplois en lien avec l'enseignement, très largement en tant que professeurs.

Pour les diplômés n'ayant pas obtenu de concours et n'ayant pas poursuivis d'études, 85,2 % sont en emploi au 1^{er} décembre 2022. Il s'agit dans 54,3 % des cas d'un emploi stable et plus de la moitié travail dans l'enseignement ou l'administration publique.

Plus de quatre diplômés de master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation sur cinq considèrent que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec leur niveau et domaine de spécialité du diplôme. Par ailleurs, les diplômés sont largement satisfaits des missions et des responsabilités qui leur sont confiées. En revanche, seuls 46,3 % indiquent être satisfaits de leur niveau de rémunération.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2020
Données hors étudiants en poursuites ou reprises d'études

Les composantes en chiffres



UFR Santé

Effectif total de la composante	6 302	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	26,0%	↗

Les profils

Proportion de filles	72,5%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	3,3%	=
Proportion de boursiers	21,4%	↗
Proportion de salariés	32,8%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	88,0%	↘
Proportion d'inscrits en PACES ou PASS	9,1%	↘
Proportion d'inscrits en médecine	35,0%	=
Proportion d'inscrits en pharmacie	6,9%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	14,0%	↘
Proportion d'autres entrants	11,5%	=
Proportion de bacheliers non francs-comtois	29,4%	↘

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de docteurs d'état en médecine	195	↘
Nombre de docteurs d'état en pharmacie	68	↗
Nombre de diplômés d'état de sage-femme	25	=
Nombre de diplômés de licence professionnelle	29	=
Nombre de diplômés de master	17	↘

UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société (SLHS)

Effectif total de la composante	4 671	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	19,3%	↗

Les profils

Proportion de filles	70,3%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	12,1%	↗
Proportion de boursiers	39,6%	↘
Proportion de salariés	11,2%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	98,2%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	75,4%	↘
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	1,9%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	0,9%	=
Proportion d'inscrits en master	14,9%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	4,7%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	20,6%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	1,2%	↗
Proportion d'autres entrants	12,2%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	29,5%	↗

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de diplômés de licence	809	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	37	↗
Nombre de diplômés de master	226	↘

UFR Sciences et techniques (ST)

Effectif total de la composante	2 850	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	11,8%	=

Les profils

Proportion de filles	39,5%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	16,5%	↗
Proportion de boursiers	28,8%	↘
Proportion de salariés	8,1%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,8%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	58,5%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	10,5%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	3,0%	=
Proportion d'inscrits en master	20,3%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	7,3%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	11,1%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	5,7%	↘
Proportion d'autres entrants	15,3%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	36,4%	↗

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de diplômés de licence	334	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	91	=
Nombre de diplômés de master	238	↗

UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion (SJEPEG)

Effectif total de la composante	2 607	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	10,8%	↘

Les profils

Proportion de filles	62,6%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	14,9%	=
Proportion de boursiers	34,2%	↘
Proportion de salariés	11,1%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	94,9%	↗
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	63,9%	=
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	2,1%	=
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,2%	=
Proportion d'inscrits en master	25,8%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	2,0%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	18,0%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	0,7%	↘
Proportion d'autres entrants	13,1%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	29,0%	↗

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de diplômés de licence	326	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	35	↗
Nombre de diplômés de master	281	↗

UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie (STGI)

Effectif total de la composante	1 201	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,0%	=

Les profils

Proportion de filles	55,5%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	25,1%	↗
Proportion de boursiers	32,0%	↗
Proportion de salariés	9,7%	=

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,8%	↘
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	58,0%	↘
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	8,3%	↘
Proportion d'inscrits en master	29,1%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	4,2%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	17,8%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	3,2%	↗
Proportion d'autres entrants	18,2%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	42,7%	↗

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de diplômés de licence	177	↗
Nombre de diplômés de master	146	↘

UPFR Sports

Effectif total de la composante	1 288	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,3%	=

Les profils

Proportion de filles	32,1%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	0,7%	↘
Proportion de boursiers	34,9%	↘
Proportion de salariés	12,0%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	95,6%	↘
Proportion d'inscrits en DEUST	2,8%	↘
Proportion d'inscrits en licence	80,6%	=
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,5%	=
Proportion d'inscrits en master	9,1%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	1,6%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	30,0%	↘
Proportion d'autres entrants	10,0%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	20,0%	↘

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de diplômés de licence	197	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	19	↘
Nombre de diplômés de master	44	=

IUT Nord Franche-Comté

Effectif total de la composante	1 491	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	6,2%	=

Les profils

Proportion de filles	36,6%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	3,3%	↘
Proportion de boursiers	32,9%	↘
Proportion de salariés	18,4%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	98,7%	↘
Proportion d'inscrits en BUT	78,7%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	20,1%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	31,3%	↗
Proportion d'autres entrants	19,0%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	39,0%	↘

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de diplômés de DUT	527	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	303	↘

IUT Besançon-Vesoul

Effectif total de la composante	1 217	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,0%	↘

Les profils

Proportion de filles	47,8%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	2,1%	↗
Proportion de boursiers	26,4%	↘
Proportion de salariés	12,6%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	93,1%	↗
Proportion d'inscrits en BUT	76,3%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	16,8%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	32,9%	↗
Proportion d'autres entrants	11,9%	=
Proportion de bacheliers non francs-comtois	31,6%	=

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de diplômés de DUT	486	=
Nombre de diplômés de licence professionnelle	220	↘

Centre de télé-enseignement universitaire (SUP-FC)

Effectif total de la composante	1 273	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,2%	↘
Les profils		
Proportion de filles	41,6%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	19,6%	↘
Proportion de boursiers	12,9%	↗
Proportion de salariés	55,7%	↘
Les formations		
Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en licence	52,7%	↘
Proportion d'inscrits en master	43,6%	↘
L'attractivité		
Proportion de nouveaux bacheliers	1,8%	↗
Proportion d'autres entrants	34,2%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	93,6%	=
Les diplômes délivrés (2021-2022)		
Nombre de diplômés de licence	93	↘
Nombre de diplômés de master	75	=
Nombre de diplômés de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	-	↘

Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE)

Effectif total de la composante	887	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	3,6%	↘
Les profils		
Proportion de filles	71,0%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	1,5%	=
Proportion de boursiers	37,0%	↗
Proportion de salariés	30,4%	↘
Les formations		
Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	85,2%	↘
Proportion d'inscrits en master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	85,2%	↘
L'attractivité		
Proportion d'autres entrants	12,9%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	21,0%	↘
Les diplômes délivrés (2021-2022)		
Nombre de diplômés de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	336	↘

Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC)

Effectif total de la composante	192	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,8%	=

Les profils

Proportion de filles	65,6%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	24,5%	↗
Proportion de boursiers	27,6%	↘
Proportion de salariés	1,0%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	↗
Proportion d'inscrits en master	16,1%	↗
Proportion d'inscrits en formation d'ingénieur	83,9%	↘

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	38,5%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	86,5%	↗

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre d'ingénieurs	49	=
---------------------	----	---

Centre de linguistique appliquée (CLA)

Effectif total de la composante	240	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	1,0%	↗

Les profils

Proportion de filles	73,3%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	79,2%	↗
Proportion de boursiers	7,1%	↘
Proportion de salariés	12,5%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	31,7%	↘
Proportion d'inscrits en master	31,7%	↘

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	73,3%	↗
------------------------------	-------	---

Les diplômes délivrés (2021-2022)

Nombre de diplômés de master	16	↗
------------------------------	----	---

Enjeux et perspectives

2024 verra l'achèvement du processus engagé depuis novembre 2021 : l'accréditation par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche de notre future carte de formation du 1^{er} et du 2^{ème} cycle, sans oublier le 3^{ème} cycle accrédité avec les établissements partenaires.

Grâce à la qualité du travail collectif réalisé par toute notre communauté, les 126 formations (68 en 1^{er} cycle et 58 en 2nd cycle) ont été soumises à la validation de l'Etat pour approbation.

Nous aurons ainsi une **offre de formation** très complète, cohérente et complémentaire qui confortera d'une part la pluridisciplinarité de notre université pluriséculaire, forte de ses six siècles d'histoire, et confirmera d'autre part l'excellence de nos enseignements et de notre recherche.

Elle permettra de déployer l'ambition qui nous anime : l'épanouissement et la réussite de nos étudiantes et de nos étudiants. A cet égard, ils bénéficieront d'un atout supplémentaire : le renforcement de notre ouverture à l'international. **L'alliance d'universités européennes STARS EU** qui réunit neuf établissements d'enseignement supérieur, dont le nôtre, est en effet une formidable opportunité pour impulser une nouvelle dynamique européenne avec les huit pays que sont l'Albanie, l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République Tchèque et la Suède, et pour favoriser la mobilité et les échanges de nos étudiantes et étudiants et de nos personnels.

Nous devons mettre en œuvre les orientations inscrites à notre **projet d'établissement IRRIS** et ses cinq priorités que sont l'insertion, le rayonnement, la responsabilité, l'innovation et la solidarité.

Enfin, nous concrétiserons le travail de structuration scientifique et institutionnelle de l'ESR à l'échelle de la Bourgogne - Franche-Comté. C'est en étroite interaction avec toute la communauté universitaire que nous réussirons la **transformation de la COMUE UBFC** en Etablissement Public Expérimental régional (EPE), outil le plus adapté pour soutenir nos équipes de chercheurs, nos personnels et nos étudiants.

Carte des formations, alliance européenne STARS EU, mise en œuvre de notre feuille de route IRRIS, transformation de la COMUE UBFC : ce sont les enjeux majeurs pour l'avenir de notre université et pour poursuivre une histoire commencée il y a désormais 600 ans.

Les composantes

CLA : Centre de Linguistique Appliquée

SUP-FC : Centre de Télé-enseignement Universitaire

INSPE : Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education

ISIFC : Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté

IUT : Institut Universitaire de Technologie

UFR : Unité de Formation et de Recherche

UFR SJEPG : UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion

UFR SLHS : UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société

UFR ST : UFR Sciences et techniques

UPFR Sports : Unité de Promotion de Formation et de Recherche des Sports

UFR STGI : UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie

Les formations

BUT : Bachelor Universitaire de Technologie

C2i : Certificat Informatique et Internet

CLES : Certificat de Compétence en Langues de l'Enseignement Supérieur

CMI : Cursus Master Ingénierie

CPGE : Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles

CMI : Cursus Master Ingénierie

DAEU : Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires

DEUST : Diplôme d'Etudes universitaires Scientifiques et Techniques

DIU : Diplôme Inter-Universitaire

DU : Diplôme Universitaire

DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

LAS : licence avec option "accès santé"

LP : Licence Professionnelle

HDR : Habilitation à Diriger des Recherches

Master MEEF : Master des Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

PACES : Première Année Commune aux Etudes de Santé

PASS : Parcours spécifique "accès santé"

Les domaines de formation

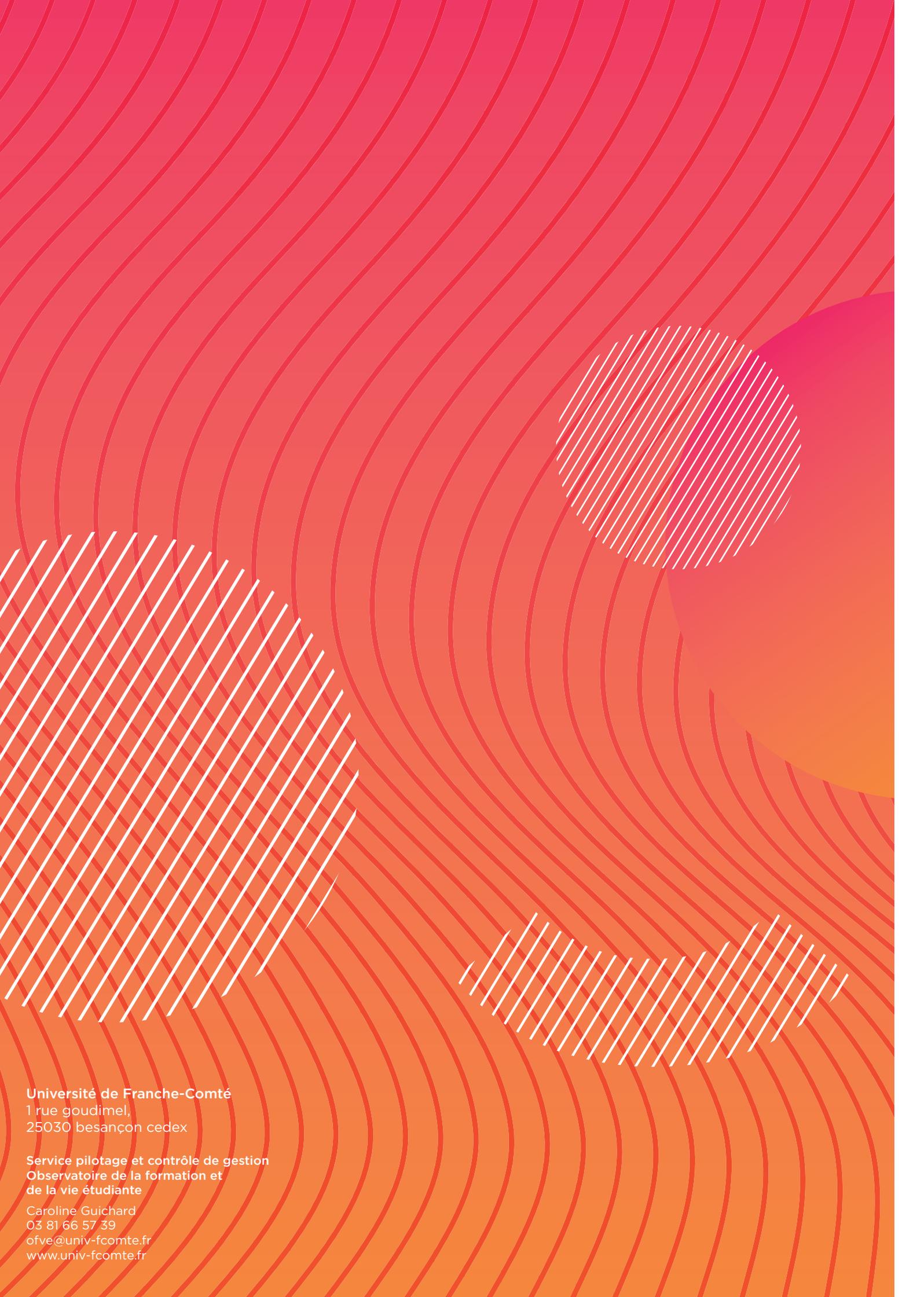
ALL : Arts, Lettres, Langues

DEG : Droit, Economie, Gestion

SHS : Sciences Humaines et Sociales

STAPS : Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives

STS : Sciences, Technologie, Santé



Université de Franche-Comté
1 rue goudimel,
25030 besançon cedex

Service pilotage et contrôle de gestion
Observatoire de la formation et
de la vie étudiante

Caroline Guichard
03 81 66 57 39
ofve@univ-fcomte.fr
www.univ-fcomte.fr